

SELON UNE ENQUÊTE DE L'ONS DE 2019

Le public paie mieux que le privé

Lire l'article de R. N. page 3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN



«OMICRON» PRÉOCCUPE

Appels à la vigilance face au nouveau variant

Lire l'article de M. Aziza page 2

Ph.: B. Reda

ELECTIONS LOCALES

Les résultats provisoires dévoilés durant la semaine

Lire l'article de R. N. page 3



GAZODUCS RELIANT L'ALGÉRIE À L'ITALIE

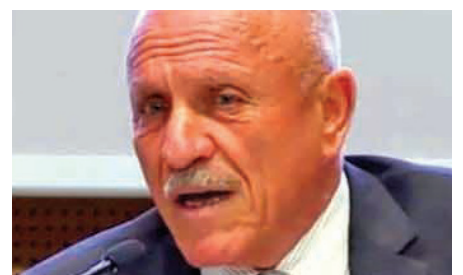
Eni cède une partie de ses participations

P. 4

CORRUPTION

Le procès de Melzi reporté au 12 décembre

P. 2



HOMMAGE
PAUL BOUAZIZ
(ORAN, 1926- PARIS, 2021)
L'avocat des démunis
et des résistants

Par Omar Bessaoud, Benamar
Ichou et Hassan Remaoun

P. 12



CHUTES DE NEIGE
ET GLISSEMENT DE TERRAIN

Des routes fermées dans plusieurs wilayas

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4

«Omicron» préoccupe Appels à la vigilance face au nouveau variant



M. Aziza

La découverte d'un nouveau variant de la Covid-19, baptisé « Omicron » préoccupe sérieusement la communauté scientifique internationale et nationale. Les professionnels de la santé recommandent fortement le recours à la vaccination et l'application stricte des mesures barrière. Et ce, en attendant d'avoir plus d'informations sur ce nouveau variant « qui n'est pas encore détecté chez nous, mais qui n'est pas aussi loin notamment avec l'ouverture des frontières », nous dira le chercheur en virologie, le Dr Mohamed Melhag.

Le Dr Melhag a affirmé que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en garde la Communauté internationale contre ce variant qui, selon les spécialistes, a des caractéristiques spécifiques. « Il compte plus de 30 mutations concomitantes et à travers sa protéine S, il pénètre dans la cellule ». Notre interlocuteur affirme qu'avec cette multitude de mutations, les choses s'avèrent de prime à bord, compliquées, sachant dit-il qu'« on faisait face avant à des variants qui ont été caractérisés par 2 ou 3 mutations ».

Le virologue insiste sur le fait que le comportement de ce nouveau virus reste à déterminer et à confirmer sur trois volets principaux, par rapport à sa vitesse de propagation, la dangerosité du virus, son échappement immunitaire et la résistance de ses mutations aux vaccins.

Notre méconnaissance exacte, pour le moment, du comportement de ce nouveau virus, recommande l'urgence de poursuivre les campagnes de vaccination et de surveiller de près les différents variants du virus. Telles sont d'ailleurs les recommandations émises par l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) qui avait rappelé, samedi dernier « l'urgence de l'adhésion à la vaccination afin de contrôler la circulation des virus et par là les variants », notamment le variant B.1.1.529 (Omicron), signalé pour la première fois à l'OMS par l'Afrique du Sud le 24 novembre dernier.

L'Institut Pasteur d'Algérie a mis l'accent également sur la nécessité de respec-

ter les mesures barrière (port de masques de protection, distanciation physique et lavage fréquent des mains). En mettant en garde les citoyens sur le fait que « plus le virus circule, plus la probabilité d'apparition de variants est élevée ». Retraçant les circonstances de l'apparition du nouveau variant, il a relevé que la situation épidémiologique en Afrique du Sud s'est caractérisée par « trois pics distincts de cas signalés, dont le dernier concernait principalement le variant Delta » en précisant que « ces dernières semaines, les infections ont connu une forte augmentation, coïncidant avec la détection du variant B.1.1.529. La première infection confirmée connue du B.1.1.529 provenait d'un spécimen prélevé le 9 novembre 2021 ». Il a été indiqué en outre que ce variant présente un grand nombre de mutations, dont certaines sont détaillées par l'Institut Pasteur d'Algérie, prévenant que les données préliminaires suggèrent un « risque accru de réinfection avec ce variant, par rapport aux autres variants préoccupants ». Le Dr Melhag a dénoncé le relâchement concernant les gestes barrière. « Certains pensaient avec l'ouverture des frontières et la levée de restriction sur certaines activités gelées auparavant que la pandémie est derrière nous. On doit rester vigilant car la Covid-19 est toujours là », dit-il, en précisant que « le respect des gestes barrière et la vaccination restent la meilleure protection pour limiter la chaîne de contaminations et les complications ».

A propos de la campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière qui débute aujourd'hui, et bien qu'il n'y ait pas de contre-indication à recevoir en même temps le vaccin antigrippal et celui anti-Covid, selon les recommandations de l'OMS, le virologue Melhag a tout même recommandé la prise des deux vaccins par étape, tout en respectant un délai de 15 jours entre les deux. Il indique que la vaccination contre la grippe saisonnière doit se faire par mesure de précaution après 2 semaines de la 2^{ème} dose du vaccin anti-Covid, car, dit-il, ces vaccins Covid, ont été autorisés et administrés dans l'urgence.

Coronavirus 172 nouveaux cas et 6 décès

Cent soixante-douze (172) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 131 guérisons et 6 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, dimanche, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 210152, celui des décès à 6058 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 144160 cas.

Par ailleurs, 20 patients sont actuelle-

ment en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 30 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 12 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 6 wilayas ont enregistré 10 cas et plus. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

Corruption Le procès de Melzi reporté au 12 décembre

La Cour d'Alger a reporté dimanche le procès en appel des jugements de première instance prononcés contre l'ancien directeur de la résidence d'Etat « Sahel », Hamid Melzi et ses co-accusés, au 12 décembre prochain.

Pour rappel, le Pôle économique et financier près le Tribunal de Sidi M'hamed a condamné l'ex-Directeur général (DG) de la résidence d'Etat « Sahel », Hamid Melzi à une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA dans une affaire de corruption dans laquelle sont poursuivis d'autres responsables, dont les deux anciens Premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal.

L'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia a été condamné à une peine de 6 ans

de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA. Abdelmalek Sellal a écopé d'une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un (1) million de DA.

Les fils Melzi, Ahmed, Salim et Mouloud ont été condamnés à une peine de deux (2) ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA. Son quatrième fils Walid a écopé d'une peine d'un (1) an de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA.

Les sociétés des fils Melzi doivent s'acquitter, in solidum, d'une amende de 32 millions de DA.

Le principal accusé Hamid Melzi est condamné à verser au Trésor public une amende de 20 millions de DA à titre de dommages et intérêts

avec le gel de tous les comptes bancaires.

L'ex-Directeur d'Air Algérie, Bekhouche Allache a été condamné à deux ans de prison, dont un an avec sursis et à une amende de 500.000 DA.

L'ex-DG d'Algérie Télécom, Ahmed Choudar a été condamné à un an de prison ferme et à une amende d'1 million de DA, tandis que l'ex-directeur de la résidence officielle « El Mithaq », a été condamné à un an de prison avec sursis et à une amende de 200.000 DA. Placé en détention provisoire depuis mai 2019, Hamid Melzi est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation notamment pour blanchiment d'argent, transfert de biens provenant de la criminalité, abus de fonction pour l'acquisition d'indus privilégiés outre la conclusion de contrats illégaux.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

La création d'une inspection générale de la République qui sera mise sous tutelle de la présidence de la République afin de «contrôler l'activité des responsables» conduit à se poser des questions sur sa composante. Qui sera élu à cette fonction dotée d'un pouvoir immense? Ils seront une cinquantaine ou une soixantaine d'inspecteurs à sillonner le territoire national, indique le président de la République lors d'une rencontre périodique, diffusée vendredi dernier, avec des représentants de la presse nationale, avec pour objectif principal la création d'une inspection générale rattachée à la présidence de la République et dont le rôle consiste à contrôler le travail et les activités des responsables.

La mission des inspecteurs de cette structure consistera à rencontrer et discuter avec les citoyens pour s'enquérir de ce qui a été entrepris et réalisé afin d'assurer le suivi de l'application des décisions, selon les éclaircissements données par le président de la République, qui ajoutera dans cette optique que des citoyens se sont plaints de la non application des décisions prises par le gouvernement qui applique le programme du président de la République.

Des ministres, des walis et d'autres responsables casés dans des grades intermédiaires, qui n'en faisaient qu'à leurs têtes, ont été dégoûtés, mais sans rendre compte de leur comportement pour que l'opinion sache pourquoi ces responsables foulent aux pieds les décisions du gouvernement.

La création de cette inspection générale pourrait répondre à ces soucis de détection et de clarification des motivations de ces responsables qui cassent la dynamique du gouvernement.

Mais, bien sûr, le succès dans le travail de ces cinquante ou soixante inspecteurs exige des critères de compétence et d'incorruptibilité. Sûrement, aussi, que la présidence aura d'autres moyens pour recouper les informations et s'assurer de leur justesse, mais dans l'ensemble tout repose sur une méthodologie administrative dénuée de toute dimension politique, indispensable en matière de gestion des affaires publiques, d'application d'un programme présidentiel, avec des relais nourris de motivations politiques et leur application sur le terrain.

La mission de contrôle administratif est fort utile, mais sans l'engagement de cadres politiques patriotiques et une société civile autant motivée par l'intérêt des citoyens, l'équilibre serait difficile à atteindre. Et puis, avec la multiplication des organes de contrôle administratif, ne risque-t-on pas de créer un climat ombrageux plus malsain que les abus des responsables ?

Air Algérie Prolongation de la validité des billets arrivant à expiration

La validité des billets d'avi-
on et avoirs des clients
d'Air Algérie, arrivant à expiration, est prolongée au 31 décembre 2022, a indiqué dimanche la compagnie publique dans un communiqué.

«Pour vous permettre d'organiser vos prochains déplacements, Air Algérie a le plaisir de vous offrir la prolongation de validité au 31 décembre 2022 de tous vos billets et avoirs (EMD Voucher) arrivant à expiration», est-il indiqué dans le communiqué publié sur le site-web de la compagnie.

De plus, les anciens billets de et vers Montréal, Dubai, Londres et Rome/Milan émis pour des voyages avant le 20 octobre 2021 «sont modifiables sans différences tarifaires ni frais supplémentaires», ajoute la même source.

Cette démarche intervient, selon Air Algérie, pour «encore plus de flexibilité» et en complément aux mesures particulières et avantages appliqués depuis le début de la crise de la Covid-19 qui a impacté les projets de voyages de ses clients.

bre 2022 de tous vos billets et avoirs (EMD Voucher) arrivant à expiration», est-il indiqué dans le communiqué publié sur le site-web de la compagnie.

De plus, les anciens billets de et vers Montréal, Dubai, Londres et Rome/Milan émis pour des voyages avant le 20 octobre 2021 «sont modifiables sans différences tarifaires ni frais supplémentaires», ajoute la même source.

Cette démarche intervient, selon Air Algérie, pour «encore plus de flexibilité» et en complément aux mesures particulières et avantages appliqués depuis le début de la crise de la Covid-19 qui a impacté les projets de voyages de ses clients.

res ni frais supplémentaires», ajoute la même source.

Cette démarche intervient, selon Air Algérie, pour «encore plus de flexibilité» et en complément aux mesures particulières et avantages appliqués depuis le début de la crise de la Covid-19 qui a impacté les projets de voyages de ses clients.

Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Elections locales Les résultats provisaires dévoilés durant la semaine



R. N.

Le taux de participation national au scrutin de l'élection des membres des Assemblées populaires communales (APC) a atteint 35,97% et 34,39% pour les Assemblées populaires de wilaya (APW), à la clôture des urnes à 20h00, a annoncé samedi soir le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi.

Lors d'une conférence de presse sur les résultats préliminaires du déroulement de l'opération de vote, M. Charfi a indiqué que le nombre d'électeurs pour les APC a atteint 8.517.919 votants, soit un taux de participation de 35,97%. Quant aux APW, le nombre de votants s'est élevé à 8.145.226, soit un taux de participation de 34,39%.

Le président de l'ANIE a tenu à préciser que ces taux de participation restent provisoires en attendant l'examen de toutes les données liées à cette opération électorale et les recours qui y seront introduits.

Pour rappel, à 16h le taux de participation national à l'élection des APC était de 24,27% et 23,30% pour les APW.

Pour Mohamed Charfi les élections locales du 27 novembre «se sont déroulées dans des conditions normales». Le président de l'ANIE a fait état d'un seul cas de dépassement commis par un électeur qui «a détruit une urne», a-t-il déclaré lors du point de presse, précisant que l'auteur de cet acte a été «soumis à la justice» et relevant que cet incident «est un délit grave interdit par la loi».

Il a également expliqué que l'ANIE, à travers ses délégations, traite les doléances déposées officiellement par les candidats et que ces doléances sont traitées d'office. Si le candidat n'est pas satisfait, les doléances seront traitées par des recours auprès de la Justice».

«DANS DES CONDITIONS NORMALES»

Par ailleurs, et toujours selon le président de l'ANIE, les résultats provisoires des élections locales seront dévoilés au cours de la semaine, en attendant la publication des résultats définitifs à l'expiration des délais de recours prévus par la loi organi-

que portant régime électoral, a précisé M. Charfi.

C'est l'article 185 de l'ordonnance 21-01 du 10 mars 2021 relative au régime électoral qui énonce que «la commission électorale de wilaya, centralise et consolide les résultats enregistrés et transmis par les commissions électorales communales» et procède, par la suite, au dépôt des «procès verbaux des résultats accompagnés des réclamations, auprès du secrétariat de la délégation de wilaya de l'ANIE dans un délai maximal de 96 heures, à compter de la date de clôture du scrutin».

Conformément à cet article, le Président de l'ANIE peut, le cas échéant, proroger le délai de 48 heures, au maximum.

La loi électorale accorde à toute liste de candidats aux élections des assemblées populaires communales et de wilayas, à tout candidat et tout parti participant aux élections la possibilité de «contester les résultats provisoires devant le tribunal administratif territorialement compétent dans un délai de 48 heures qui suit la proclamation des résultats provisoires».

Les réclamations doivent être «transmises avec le procès-verbal à la commission électorale de wilaya». La délégation de wilaya de l'Autorité indépendante est appelée à statuer sur les réclamations, prévoit l'article 186 de la loi électorale qui désigne également le coordinateur de cette instance pour «proclamer les résultats provisoires des élections des assemblées communales et de wilayas dans un délai de 48 heures, à compter de la date de réception des procès-verbaux de la commission électorale de wilaya par la délégation de wilaya de l'autorité indépendante».

L'article 186 de la loi électorale stipule que «le jugement du tribunal administratif est susceptible d'appel dans un délai de trois jours francs, devant le tribunal administratif d'appel territorialement compétent, à compter de la date de notification du jugement».

A ce titre, la loi souligne que «l'arrêt du tribunal administratif d'appel n'est susceptible d'aucune voie de recours».

Selon la loi électorale, «sont réputés définitifs de plein droit les résultats des élections des assemblées populaires communales et de wilayas à l'expiration des délais de recours prévus».

Selon une enquête de l'ONS de 2019 Le public paie mieux que le privé

R. N.

Selon une enquête de l'Office national des statistiques (ONS), les salaires nets mensuels sont plus valorisés au secteur public qu'au secteur privé. Et l'Office d'expliquer cette disparité par la taille importante de certaines entreprises publiques et par leurs systèmes de rémunération avantageux.

Ainsi le secteur public affiche des salaires moyens plus élevés par rapport au privé : le salaire mensuel net moyen est de 58.400 dinars dans le secteur public, alors qu'il n'est que de 34.100 dinars dans le secteur privé, soit une différence de 24.300 dinars, selon les résultats de cette enquête menée en 2019 auprès plus de 700 entreprises.

Le salaire net moyen mensuel d'un cadre est de 88.600 dinars dans le secteur public, contre 73.700 dinars dans le privé, celui d'un agent de maîtrise est de 64.100 dinars, contre 38.000 dinars dans le privé et enfin le salaire d'un agent d'exécution dans le public est de 40.100 dinars contre 26.900 dinars dans le privé, indique l'enquête de l'ONS.

Et d'expliquer ce niveau «relativement élevé» du salaire dans le public par l'existence, dans ce secteur, de certaines entreprises importantes en termes d'effectifs et de chiffres d'affaires avec un système de rémunération «avantageux». C'est le cas notamment des entreprises activant dans les industries extractives (secteur des hydrocar-

bures et services pétroliers), les transports et communications et les activités financières.

Dans le secteur public, les salaires nets moyens sont plus élevés dans les industries extractives (108.500 dinars), Transports et communication (59.600 dinars) et dans l'activité financière (58.400 dinars). Et de relever toutefois, qu'ils sont relativement bas dans les secteurs de la construction (37.900 dinars) et des hôtels et restaurants (36.300 dinars).

Au niveau du secteur privé, les activités qui paient le mieux sont le secteur financier (75.200 dinars), la santé (46.300 dinars) et le commerce et réparation (44.400 dinars) et celle les moins payées sont les industries extractives (26.800 dinars), l'immobilier et services aux entreprises (29.400 dinars) et la construction (30.800 dinars).

LES PRIMES REPRÉSENTENT 59% DU SALAIRE

Par ailleurs l'enquête de l'ONS souligne que l'évolution globale des salaires entre 2018 et 2019 a connu une hausse de 2%. C'est au niveau du secteur privé que cette évolution est «relativement plus importante» avec 2,28% contre +1,8% pour le secteur public.

Globalement et par qualification, cette évolution est de +1,28% pour les cadres, +1,46% pour les agents de maîtrises, et de près de +3% pour le

personnel d'exécution.

Au niveau du secteur public, la hausse de salaire en 2019 par rapport à 2018 est de 1,17% pour les cadres, 1,62% pour les agents de maîtrises et 2,67% pour les agents d'exécution.

Pour le privé, la même source estime cette hausse à 1,41% pour les cadres, 1,26% pour les agents de maîtrises et enfin 3,07% pour les agents d'exécution. On apprend aussi de la même enquête que pour les des deux secteurs, le salaire est composé à hauteur de 59% des primes et indemnités. Le salaire de base représente 46% du salaire brut dans le public. Pour certains secteurs, la part du salaire de base est plus importante telle que l'activité financière, et le secteur des hôtels et restaurants avec, respectivement, 55% et 53%. Pour le privé, le salaire de base représente 65% du salaire brut. La part du salaire de base est plus importante dans les secteurs des activités financières (84%) et des hôtels-restaurants (77%).

L'enquête, réalisée en mai 2019, a été menée auprès de 705 entreprises composées de 484 entreprises publiques et de 221 privées nationales de 20 salariés et plus, représentant toutes les activités hormis l'agriculture et l'administration.

Enfin, l'ONS indique que cette enquête visait à déterminer le niveau des salaires nets par qualification, activité et secteurs juridiques, ainsi que la structure du salaire brut.

Raïna Raïkoun

Khider Mesloub

Le doigt d'honneur du prétendant Zemmour adressé en vrai aux Français

Eric Zemmour, droit dans ses minuscules babouches taillées à sa juste petite taille tassée, sans sourcilier, le regard injecté de haine, vient enfin de dresser, avec doigté, son infâme programme présidentiel. Un programme pointé, avec un doigt accusateur, sur les institutions républicaines bourgeoises accusées de corrompre la société. Un programme qui se décline en une seule et majeure mesure, que l'on peut compter sur le doigt de sa main fripée comme une pomme rainette de la discorde : le redressement de l'honneur de la France bafouée, selon le vertueux Zemmour, par la vulgaire classe politique française traditionnelle, moralement compromise par sa longue gouvernance marquée d'accommodements avec l'islamo-gauchisme et l'immigrationnisme.

Est-ce un hasard s'il a choisi Marseille, ville réputée pour ses mœurs mafieuses, pour exhiber, avec un doigt dressé vers le ciel en guise de prière de soutien adressée probablement à ses dieux protecteurs, sa virtuelle agressive candidature qui rime avec dictature, fracture, pourriture. Vraisemblablement, la cité phocéenne méditerranéenne l'a-t-il replongé dans ses origines familiales connues pour leurs entorses avec la morale et la loi, lui a-t-elle restitué sa véritable nature impulsive, éruptive, réulsive.

Quoi qu'il en soit, la France vient de découvrir l'authentique Programme de Zemmour, qui ne rime assurément pas avec amour.

Le candidat des extrêmes dérive politiques et comportementales, au casier judiciaire plus chargé que celui d'un voyou des cités (il cumule plusieurs condamnations pénales pour injure publique et provocation à la discrimination raciale), à l'issue d'une escapade marseillaise calamiteuse, perturbée par les antifas criant à tue-tête «Zemmour casse-toi, Marseille antiraciste», a tenu son inique meeting devant une unique dame qu'il avait prise pour une sympathisante. La dame s'est approchée de la voiture où le candidat virtuel mais point vertueux était con-

fortablement calé dans son siège (électorale éjectable tant sa campagne peine à démarrer, à décoller, elle semble même reculer, voire caler du fait de son programme décalé par rapport à une conjoncture travaillée, en dépit des dénégations médiatiques, par la

Question sociale et non un problème racial).

Pour rehausser sa réputation, galvanisé par la sollicitation prometteuse de la dame, Zemmour accepte de baisser fougueusement sa vitre afin d'honorer sa supposée admiratrice, plantée devant ses yeux dilates d'excitations narcissiques. Mal lui en a pris. L'inconnue, en guise de salutations, courageusement lui fait un doigt d'honneur, que Zemmour, en homme réputé pour sa galanterie et, surtout, sa goujaterie, lui rend illico presto, non sans l'avoir accompagné, proféré dans un style caillera, familier au candidat virtuel quoiqu'il adopte à la télévision un langage soigné de circonstance (à cet égard, il est utile de souligner que Zemmour n'est pas un intellectuel au sens noble du terme. C'est un homme qui a tellement souffert dans son enfance de complexes liés à sa physiologie disgracieuse, qu'il a décidé de prendre sa revanche par la lecture. Mais une lecture biaisée et orientée. Comme il a une très bonne mémoire, il est capable de débiter débilement ce qu'il apprend servilement. Zemmour est un autiste intellectuel, enfermé dans le même univers livresque obsessionnel. Il n'a aucune idée originale ou révolutionnaire : il se contente de ressasser et de pasticher des auteurs réactionnaires de son acabit. Zemmour symbolise la caducité de la France bourgeoise, donc non sans l'avoir accompagné de «et bien profond», en présence de sa jeune conseillère intime Sarah Knafo âgée de 28 ans, nullement gênée par la saillie graveleuse de son compagnon virtuel âgé de 63 ans. Et pour cause. Car elle est consciente que ce doigt d'honneur n'est pas destiné à la pauvre femme, mais aux Français, tenus en mépris par cet obscène candidat des vulgaires médias hexagonaux contrôlés par la corporation financière française mais aux ramifications internationales.

Salon de Défense Chanegriha au Caire

Le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), entame une visite officielle en République arabe d'Egypte pour prendre part à la 2ème édition du Salon de Défense EDEX-2021, qui se tient à partir de lundi au Caire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«En qualité de représentant de Mon-

sieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale et sur invitation de Monsieur le ministre de la Défense de la République arabe d'Egypte, Monsieur le Général de Corps d'Armée Chanegriha Saïd, Chef d'Etat-Major de l'ANP, entame une visite officielle, à partir d'aujourd'hui 28 novembre 2021, en République arabe d'Egypte, pour prendre part à la 2e

édition du Salon de Défense (EDEX-2021), qui sera organisée au Caire du 29 novembre au 02 décembre 2021", précise la même source.

«Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération entre l'Armée nationale populaire et les Forces armées égyptiennes, permettra également aux deux parties d'examiner les questions d'intérêt commun», souligne le communiqué.

Chutes de neige et glissement de terrain Des routes fermées dans plusieurs wilayas

El-houari Dilmi

Plusieurs routes ont été bloquées par les chutes de neige dans des wilayas du centre et de l'ouest du pays. Selon la direction générale de la gendarmerie nationale, la circulation automobile était difficile, dimanche, en raison de l'enneigement de la chaussée sur la RN 13 reliant les localités de Dhaya et Telagh dans la wilaya de Sidi Bel Abbès. Appelant les automobilistes à la plus grande vigilance, la gendarmerie fait également état d'un glissement de terrain, suivi d'un éboulement rocheux, sur la voix expresse N° 11 reliant Mostaganem à la localité côtière de Benabdelmalek Ramdane, à hauteur du lieu-dit «Djebel Diss». Dans la wilaya de Mascara, le tronçon reliant les localités de Hacine et Mohammadia, sur la RN 17, a également été fermé à la circulation automobile en raison de l'inondation de la chaussée. Le trafic automobile a été détourné vers la RN 06 et la RN 04, en direction de Sig. La RN 15 entre Bouira et Tizi-Ouzou, à hauteur de la localité d'Iferhounène, a également été fermée à la circulation à cause des chutes de neige. Même topo pour le chemin de wilaya N°253 entre Tizi-Ouzou et Béjaïa, plus précisément à hauteur de la localité de Chellata, également fermé en raison de l'enneigement de la route. Dans la wilaya de Tlemcen, le chemin de wilaya N° 701, à hauteur de la localité de Aïn Tallout, était toujours fermée à la circulation automobile dimanche, en raison de l'accumulation de neige sur la route.

Toujours selon la gendarmerie nationale, des perturbations ont été enregistrées dans le trafic automobile au niveau de la RN 56 entre les wilayas de Ouargla et Tougourt, inondée par les eaux de pluie.

Un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie annonçait samedi des chutes de neige affectant les reliefs du nord du pays dépassant 900/1000 mètres d'altitude. Les wilayas concernées par ces chutes de neige sont Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saida, le nord d'El Bayadh, le nord de Laghouat, le nord de Djelfa, Tiaret

et Tissemsilt, a précisé la même source, ajoutant que l'épaisseur de la neige est estimée entre 5 et 10 cm durant la validité du BMS. Ces chutes de neige, accompagnées de rafales de vent sous orages, concernent également les wilayas de Médéa, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Béjaïa, Batna et Khenchela. L'épaisseur de la neige est estimée entre 10 et 15 cm, durant la validité du BMS.

PLUIES ET RAFALES DE VENT

Dimanche le même office a annoncé dans un autre BMS que des pluies parfois, sous forme d'averses orageuses accompagnées localement de chutes de grêle, devaient affecter jusqu'à lundi plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays. Les wilayas de Tipaza, Alger, Blida, Médéa et Bouira sont placées en vigilance «Orange» jusqu'à lundi à 6h00, précise la même source, ajoutant que la quantité de pluie estimée durant la validité de ce BMS devrait varier entre 20 et 40mm.

Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bejaia, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf sont également placées en vigilance «Orange» jusqu'à lundi à 18h00, où la quantité de pluie devrait varier 30 et 50mm, et pouvant atteindre ou dépasser localement 70mm. Des rafales de vent sous orages sont également prévues durant la validité du bulletin. L'ONM a fait également état de vents forts atteignant ou dépassant parfois 90 km/h sur plusieurs wilayas du pays. Placé en vigilance «orange», le BMS concerne les wilayas de Tipaza, Alger, Blida, Boumerdes, Tizi ouzou, Bejaia, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, avec des vents soufflant d'Ouest à Nord-Ouest avec une vitesse de 60/70 km/h atteignant ou dépassant parfois les 90km/h durant la validité du BMS qui s'étale au lundi à 15h00.

Ces vents concernent également les wilayas de Tiaret, Laghouat, Djelfa, M'Sila et Oueld Djellal avec une vitesse de 60 à 70 km/, et les wilayas de Batna, Biskra, Khenchela, Tebessa et Oum El Bouaghi où ces rafales de vent qui peuvent atteindre les 80 km/h.

Le ministre libyen de l'Intérieur à Alger La réouverture des postes frontaliers au menu

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Kamal Beldjoud a reçu, dimanche au siège de son département ministériel, son homologue libyen Khaled Tijani Hazon qui effectue une visite de travail d'un jour en Algérie.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la rencontre, le ministre libyen a indiqué que les deux parties sont convenues de renforcer la coopération dans le secteur de l'Intérieur, annonçant l'installation de comités techniques entre les deux ministères devant s'atteler à l'examen de plusieurs points, dont l'instruction des policiers et la prise en charge des ressortissants des deux pays.

La rencontre a porté également sur la réouverture des postes frontaliers en vue de faciliter la circulation des marchandises et des transporteurs de marchandises libyennes, mais aussi algériennes, l'objectif étant de contribuer à la réduction de la cherté des prix, no-

tamment dans le sud libyen, a ajouté M. Mazen

Pour sa part, M. Beldjoud a indiqué avoir évoqué avec son homologue libyen la coordination entre les deux ministères dans plusieurs domaines, faisant état «d'une convergence de vues sur nombre de dossiers». Selon le ministre, les deux parties sont convenues de «l'ouverture du poste frontalier terrestre de Debdeb et du renforcement de la coordination concernant la formation en matière de police et de protection civile», soulignant «la poursuite de l'action commune et la coordination entre les deux ministères à l'avenir au mieux des intérêts des deux peuples et des deux pays liés par de relations fraternelles et une histoire commune».

L'audience s'est déroulée en présence du directeur général de la Sécurité nationale (DGSN), Zineddine Farid Bencheikh et de cadres du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire.

Rapprochement entre le Maroc et l'entité sioniste «Un véritable danger pour toute la région»

Abed Cherifi

Le rapprochement entre le Maroc et l'entité sioniste inquiète l'Espagne, qui parle d'un «véritable danger pour toute la région».

En effet, dans un rapport, remis au chef du gouvernement, Pedro Sanchez, le service de renseignement espagnol met en garde contre un «véritable danger pour l'Espagne et toute la région», mettant l'accent notamment sur «la construction d'une base militaire à proximité des frontières espagnoles». «Nous savons tous que la nation espagnole est en danger. Le lobby juif est le plus puissant et le plus influent au monde et, de ce fait, le rapprochement entre Rabat et Tel-Aviv met le Maroc en position de force et accroît substantiellement son influence dans la région», note le rapport des services de renseignement espagnols, intitulé «Un nuage rouge dans le ciel de Madrid», dont des extraits ont été relayés par la presse marocaine. Le rapport du service de renseignement, un document de recherche 2019-2021 qui porte le cachet du Centre supérieur d'études de la Défense nationale (CESEDEN) et de l'Institut espagnol d'études stratégiques (IEEE), tous deux étant des centres d'analyse dépendant du ministère de la Défense, fait remarquer qu'avec la visite, mercredi, du ministre sioniste de la Défense au Maroc, «le niveau de la dangerosité pour l'Espagne passe de la zone jaune à la zone rouge, compte tenu notamment des chapitres compris dans l'accord militaire signé entre les deux parties». L'accord attendu, permettra au Maroc «d'acquérir des équipements sécuritaires de haute technologie», selon les mêmes sources médiatiques. Il prévoit également «une coopération en matière de planification opérationnelle, la recherche et le développement de la technologie militaire», indique le renseignement militaire espagnol, relevant que «cet accord est le premier du genre dans le monde arabe».

Le rapport fait observer, à ce sujet, que «la coopération marocoisraélienne comprend également la construction d'une base militaire à proximité des frontières espagnoles». Soulignant, en outre, que ce projet «dépasse le cadre des ac-



cords d'Abraham dont le Maroc est partie prenante», le rapport du service de renseignement espagnol note que «la coopération entre Rabat et Tel-Aviv pourrait dépasser le cadre sécuritaire et militaire pour englober une collaboration en matière de renseignement». Il relève à ce titre que l'entité sioniste «œuvrera à doter le Maroc d'une antenne locale pour la fabrication de drones, ce qui permettra de renforcer les capacités de l'armée de l'air marocaine, et permettra à Israël de fabriquer des drones en grandes quantités et à bas prix, ce qui lui donnera la possibilité de mieux se positionner sur le marché international de l'armement», note le rapport des services de renseignement espagnols.

LES ESPAGNOLS D'ORIGINE MAROCAINE, «UNE BOMBE À RETARDEMENT»

Par ailleurs, le rapport confidentiel du renseignement espagnol a alerté sur les autres manœuvres du royaume dans la région. Il cite, dans ce sens, notamment l'autorisation du Maroc à la société Qatar Petroleum International Upstream L.L.C et à une autre société sioniste de démarrer l'exploration pétrolière et de gaz dans le Sahara

occidental occupé, relevant que «ces projets auront des répercussions catastrophiques sur l'environnement dans les régions espagnoles». L'installation par une société marocaine d'une ferme piscicole au large des îles Zaffarines a été également citée par le rapport, qualifiant la décision marocaine de «développement dangereux sur laquelle il ne faut pas se taire quels que soient les défis», déplorant l'absence d'une coopération de la part des pays de l'Union européenne (UE).

Le rapport met, en outre, l'accent sur les tentatives d'ingérence du Maroc dans les affaires internes de l'Espagne, notamment dans les villes de Ceuta et Melilla. «Rabat commence à nous agacer par ses conditions (...) pire encore, elle commence à s'ingérer dans nos affaires intérieures», s'alarme la même source. Et d'ajouter : «l'activité du renseignement marocain dans les deux villes a gagné en intensité et les Espagnols d'origine marocaine constituent une bombe à retardement pour nous. Ils peuvent être mobilisés à tout moment par Rabat», ajoute la même source. Selon le même rapport, «le Maroc se permet de tels agissements grâce au poids du lobby juif marocain à Washington».

Gazoducs reliant l'Algérie à l'Italie Eni cède une partie de ses participations

Le groupe énergétique italien Eni a annoncé avoir cédé 49,9% de ses participations dans les gazoducs qui alimentent l'Italie par le gaz algérien, à la société italienne spécialisée dans les infrastructures énergétiques, Snam.

«Eni et Snam ont conclu un accord pour la vente par Eni à Snam d'une participation de 49,9%, détenue directement et indirectement, dans certaines sociétés exploitant deux groupes de gazoducs internationaux reliant l'Algérie à l'Italie», lit-on dans un communiqué publié samedi sur le site-web du groupe italien.

Cette transaction comprend notamment le gazoduc onshore Trans Tunisian Pipeline Company (TTPC) allant des frontières algéro-tunisiennes à la côte tunisienne, et le gazoduc offshore Trans-Mediterranean Pipeline Company (TMPC) reliant la côte tunisienne à l'Italie.

En vertu de cet accord, Eni apportera l'intégralité de sa participation dans les deux gazoducs à une société italienne nouvellement constituée «NewCo» dans laquelle Eni continuera à détenir une participation de 50,1%, tandis que les 49,9% restants seront vendus à Snam pour 385 millions d'euros, selon le communiqué.

La Snam financera cette transaction avec ses propres ressources financières, a-t-on encore précisé.

Selon le communiqué d'Eni, «la transaction permettra de créer des synergies entre les domaines d'expertise respectifs des deux parties dans le transport de gaz sur une voie stratégique pour la sécurité de l'approvisionnement de gaz naturel en Italie, favorisant les initiatives potentielles de développement dans le secteur de l'hydrogène en provenance d'Afrique du Nord».

Le PDG d'Eni, Claudio Descalzi, cité dans le communiqué a commenté : «Cette transaction nous permet de libérer de nouvelles ressources à utiliser sur notre parcours de transition énergétique, tout en maintenant la gestion d'une infrastructure stratégique avec la Snam pour assurer la sécurité de l'approvisionnement en gaz naturel du pays».

Soulignant le «rôle clé» du gaz dans la transition énergétique, M. Descalzi a estimé qu'il était «important de maintenir la disponibilité et la diversification des voies d'approvisionnement pour cette ressource».

Pour sa part, le PDG de Snam, Marco Alvera a indiqué que l'Afrique du Nord représentait une «zone clé pour le gaz», mais elle pourrait devenir, également, à l'avenir, «une plaque tournante pour la production d'énergie solaire et d'hydrogène vert».

Burkina Plusieurs blessés à Ouagadougou dans des manifestations contre le pouvoir

Plusieurs personnes, dont un enfant et deux journalistes, ont été blessées samedi dans la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou, lors d'incidents qui ont éclaté après la dispersion de centaines de manifestants dénonçant l'«incapacité» du pouvoir à contrer la violence jihadiste qui ravage le pays.

Dans la matinée, les policiers anti-émeute ont tiré du gaz lacrymogène pour empêcher les manifestants de se rassembler place de la Nation, dans le centre de la capitale burkinabè quadrillé par un important dispositif de sécurité, où tous les commerces étaient fermés, a constaté un journaliste de l'AFP. Après cette dispersion musclée, des jeunes ont dressé des barricades de fortune et brûlé des pneus dans plusieurs quartiers de la capitale.

Des manifestants ont également vandalisé une partie de la direction de l'état-civil, après avoir tenté d'incendier le bâtiment de la mairie de Ouagadougou, dont le maire avait interdit les manifestations. Au cours des violences, un enfant de moins de 10 ans a été blessé par des tirs de gaz lacrymogène et remis par les manifestants à une unité anti-émeute de la gendarmerie, a constaté l'AFP. Deux journalistes burkinabè ont également été blessés lors de tirs de gaz lacrymogène, ont annoncé leurs médias, la radio privée Omega et le site en ligne Filinfos, sans qu'on sache la gravité de leurs blessures. Un porte-parole de la «Coalition du 27 novembre» qui avait appelé à manifester, Hervé Ouattara, a évoqué «énormément de blessés», dont «deux sont dans le coma», ce qui n'a pas pu être confirmé de source indépendante. Dans une déclaration à la télévision nationale, le ministre de la Sécurité Maxime Koné a dit qu'il y avait eu «un certain nombre de blessés» par-

mi les forces de sécurité, mais il a indiqué ne pas encore avoir de bilan des victimes dans les deux camps. «Force doit rester à la loi», a-t-il affirmé, «et nous allons travailler à ce que ceux qui ont soutenu ou appelé à la marche répondent de leurs actes».

«BARBARIE»

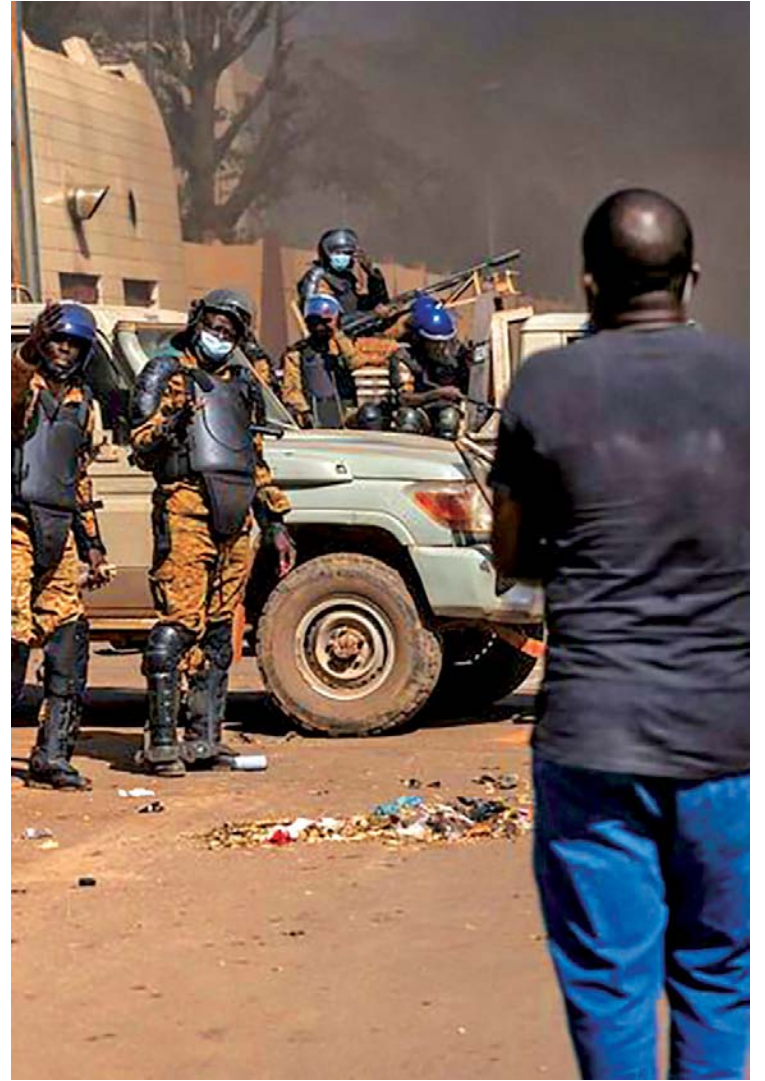
«On était sortis pour une marche pacifique, mais la réaction des forces de l'ordre a mis le feu aux poudres, nous obligeant à ériger des barricades», a déclaré un des manifestants. «On ne veut pas brûler le pays qui est déjà en guerre, mais face à la barbarie, on va se défendre». Des manifestants ont également brûlé des pneus devant le siège du parti au pouvoir, le Mouvement du peuple pour le progrès (MPP), et s'en sont pris à des journalistes, dont une de l'AFP. «Je suis allée au siège du MPP avec une consœur suite à des rumeurs disant que le siège avait été brûlé par des manifestants, la foule nous a foncé dessus, jeté des cailloux, ils ont voulu bloquer notre voiture en criant +La France, on veut pas de vous+», a raconté Olympia de Maismont, collaboratrice photo et vidéo de l'AFP au Burkina Faso. «On a réussi à s'échapper mais c'était à la seconde près». L'un des manifestants, Fabrice Sawadogo, 28 ans, a affirmé qu'«après sept ans d'incapacité face aux attaques terroristes qui nous endeuillent chaque jour, il est temps de demander

le départ du régime». «Nous n'avons pas à négocier avec un gouvernement incompetent qui doit admettre qu'il a échoué», a-t-il lancé. Des manifestations ont également eu lieu dans d'autres villes du Burkina, en particulier à Bobo Dioulasso (ouest), la seconde du pays, où des manifestants ont également été dispersés à l'aide de gaz lacrymogène. Ce fut également le cas à Kaya, à une centaine de kilomètres au nord-est de Ouagadougou.

PLUSIEURS INTERPELLATIONS

La Coalition du 27 novembre, regroupant trois organisations de la société civile, avait appelé d'ensemble des Burkinabè à sortir massivement samedi «dans une ambiance pacifique, pour dénoncer l'insécurité grandissante et exiger le départ du chef de l'Etat» Roch Marc Christian Kaboré. Plusieurs manifestants ont été interpellés, dont une des responsables du «Mouvement Sauvons le Burkina Faso», selon cette organisation membre de la coalition, sans donner le nombre d'arrestations. D'autres mouvements de la société civile ont appelé à se démarquer de ces manifestations, pour «ne pas être complices de ceux qui veulent jeter le chaos dans le pays».

Le Burkina Faso est pris depuis 2015 dans une spirale de violences attribuées à des groupes armés jihadistes, affiliés à Al-Qaïda et au



groupe Etat islamique. Les attaques qui visent civils et militaires sont de plus en plus fréquentes et en grande majorité concentrées dans le nord et l'est du pays. L'attaque le 14 novembre d'un détachement de gendarmerie à Inata (nord), l'une des plus meurtrières contre les forces de sécurité, a profondément choqué: au moins 57 personnes, dont 53 gendarmes, ont été tuées par des jihadistes armés. «Nous devons mettre fin aux dysfonction-

nements inacceptables qui sapent le moral de nos troupes combattantes et entravent leur efficacité dans la lutte contre les groupes armés terroristes», a déclaré jeudi soir le président Kaboré, des paroles souvent répétées qui ne convainquent plus dans le pays. Parfois mêlées à des affrontements intercommunautaires, les violences jihadistes ont fait depuis six ans environ 2.000 morts et contraint 1,4 million de personnes à fuir leur foyer.

Antilles françaises Sur fond de violences, débat sur l'autonomie de la Guadeloupe



Les violences se sont poursuivies aux Antilles françaises se poursuivent, malgré un geste de Paris envers les soignants non-vaccinés, la crise ouvrant le débat institutionnel sensible d'une plus grande autonomie de l'île de la Guadeloupe. Les forces de l'ordre ont de nouveau essuyé des tirs par arme à feu en Guadeloupe dans la nuit de vendredi à samedi, sans faire de blessés, selon la préfecture. La préfecture voisine de l'île de la Martinique a recensé des «événements d'une particulière intensité à Schoelcher et Fort-de-France (destruction d'une station service ainsi que celle d'un bureau de poste)». Et «quatre gendarmes ont été blessés, notamment au visage, par des tirs de plombs», a indiqué le parquet de Fort-de-France. «Des individus ont pénétré à la police municipale de Fort-de-France et ont volé des gilets pare-balles (...) et nous craignons le pire maintenant», s'est inquiété Jimmy Hellénis, du syndicat de police Unité SGP Police FO. Douze arrestations ont eu lieu en Martinique et quatre en Guadeloupe, selon les préfectures. Les deux îles, secouées par une révolte contre la vaccination obligatoire des soignants depuis le 16 novembre en Guadeloupe et depuis le 22 à la Martinique, restent sous couvre-feu.

Le mouvement a pris une tournure explosive, violences, pillages, incendies et barricades, cristallisant d'autres revendications sociales, notamment sur le coût de la vie, dans ces îles à chômage et pauvreté élevés. Le gouvernement a accepté vendredi de diffé-

rer au 31 décembre l'obligation vaccinale, sans convaincre. Samedi à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, 2.000 à 3.000 personnes ont manifesté à partir de l'hôpital universitaire pour demander de nouveau la levée totale de l'obligation vaccinale pour les soignants et pompiers. Le gouvernement a aussi proposé la levée de la suspension des personnels non vaccinés et de leur rémunération pour ceux qui acceptent un «accompagnement personnel» en vue notamment d'un reclassement. Puis, dans une allocution télévisée aux Guadeloupéens, le ministre des Outre-mer Sébastien Lecornu a indiqué que le gouvernement était «prêt» à parler d'une plus grande autonomie, question posée selon lui par les élus locaux. «D'après eux, la Guadeloupe pourrait mieux se gérer elle-même», a déclaré le ministre. «Le gouvernement est prêt à en parler (...), du moment que ces débats servent à résoudre les vrais problèmes» des Guadeloupéens, a-t-il dit, aussitôt critiqué par l'opposition.

A droite et à l'extrême droite, on a dénoncé un recul ou un lâchage, voire une tentative «d'acheter les indépendantistes radicaux», selon la candidate d'extrême droite à la présidentielle de 2022, Marine Le Pen. A l'extrême gauche, Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) a jugé «stupéfiante» la réponse du président français Emmanuel Macron et appelé à ne parler statut que «le moment venu», la résolution de l'«urgence sociale et sanitaire» étant prioritaire selon lui.

Face à une situation socio-économique préoccupante La leçon des élections locales de novembre 2012 à novembre 2021

Comment ne pas rappeler qu'entre 1980/2019, j'ai eu l'honneur de coordonner plusieurs ouvrages pluridisciplinaires, ayant abordé les réformes politiques, sociales et économiques, fruit d'un travail collectif à la rédaction desquels ont contribué des collègues spécialistes en anthropologie, en économie et en sciences politiques, des experts d'universités étrangères, de Constantine, Annaba Béjaïa, Tizi-Ouzou, d'Oran et d'Alger. Ces travaux d'une brûlante actualité, s'inscrivent en partie dans la tradition déjà bien établie des travaux de transitologie traitant des expériences des réformes structurelles des pays du Tiers Monde et de l'ex-bloc socialiste, analysant les différentes politiques élaborées et exécutées en guise de réponses aux grands défis internes et mondiaux.

Par Abderrahmane Mebtoul*

Le constat en ce mois de novembre 2021, est que le taux de participation a été plus élevé que les législatives mais devant relativiser car il est admis que pour les locales, le taux est souvent élevé 65% de la population ne s'étant pas rendue aux urnes, taux auquel il faudra soustraire les bulletins nuls pour analyser le degré d'adhésion. Les Algériens se retrouvent au lendemain de ces élections avec d'importants problèmes socio-économiques, l'Algérie, depuis l'indépendance politique, étant une économie fondamentalement rentière et que toute augmentation ou baisse du cours des hydrocarbures avec ses dérivés (98/97% des recettes en devises) ont des incidences à la fois économiques et politiques.

1.-RAPPEL DES ÉLECTIONS LOCALES DU 23 NOVEMBRE 2012 ET DU 23 NOVEMBRE 2017

Sur 1.451 communes, la majorité absolue a été obtenue dans 391 d'entre-elles, lors des élections locales du 29 novembre 2012. Selon les résultats politiques annoncés par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le Front de Libération nationale (FLN) avait obtenu la majorité absolue dans 159 APC sur un total des 1.451 communes, le nombre de sièges APC obtenus par le FLN étant de 7.191 sur un total de 24.891, soit un taux de 28,89%, suivi du Rassemblement national démocratique (RND) avec 132 APC. Les listes indépendantes avaient obtenu la majorité dans 17 communes, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) 13, 12 au Mouvement populaire algérien (MPA) et 11 au Front des forces socialistes (FFS), l'Alliance de l'Algérie Verte (AAV - Islamistes) 10 communes, suivie du Front national algérien (FNA) avec 9 APC et 6 pour le parti Fadjr El Djadid.

A propos des résultats des élections APW, sur les 2004 sièges, le FLN avait obtenu 685, suivi par le RND avec 487 sièges, le MPA (103), le FFS (91), HMS (76), les Indépendants (76), PT (72), le FNA 64 sièges, l'AAV avec 54, et 34 pour le Front El Moustakbal. A noter que le taux de participation pour les élections APC était de 44,27% et de 42,84% pour les APW. Qu'en est-il du taux de participation réel de ces élections locales en prenant en compte les bulletins nuls dont les résultats donnent une moyenne APC/APW de 1.100.000 donnant un taux moyen de 5% par rapport aux inscrits. Pour



Phs.: Rachid K.

les élections locales du 23 novembre 2017, selon les données provisoires annoncées par le ministère de l'Intérieur le corps électoral compte 22, 883772 millions d'inscrits et le taux de participation a atteint 44,96 % pour les élections des assemblées de wilayas (APW) et 46, 83% pour les assemblées communales (APC), donnant une légère progression par rapport au taux de participation enregistré lors des élections locales de 2012 (40,92% pour les APW et 44,26% pour les APC). Les suffrages exprimés sont de l'ordre de 10,14 millions pour les APW et 10,5 millions votants pour les APC. Le nombre de bulletins nuls est de 1,8 million dans l'élection des membres des APC et 1,08 million pour les APW, bien qu'important, une baisse relative par rapport aux nombre de votants en comparaison aux élections précédentes.

2.-RAPPEL DU TAUX DE PARTICIPATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 2021 ET RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DES ÉLECTIONS LOCALES DU 27 NOVEMBRE 2021

Lors des élections législatives anticipées, les résultats officiels du scrutin, publiés officiellement au Journal officiel, ont été marqués par un fort taux d'abstention, le taux de participation ayant été de 23,03% sur un nombre d'électeurs inscrits de 24.453. 992 et celui des votants de 5.622.401, avec 1.011. 749 de bulletins nuls, restant pour les députés élus 4.610.652 voix, soit 18,85%. Si l'on prend la structure démographique qui constitue d'ailleurs une véritable bombe, la population totale est passée de

11.479.247 en 1.962, à 18.936. 298 en 1980, à 253.435.21 en 1990, à 30.833.966 en 2000 et au 01^{er} janvier 2021 à 44.680. 256 dont avec une prévision horizon 2030 de 51,3 millions d'habitants. Pour 2019, nous avons la structure d'âge suivante en pourcentage : 29,49% 0-14 ans, 14,72% 15-24 ans, 42,97% 25-64 ans, 7,01% 55-64 ans et 5,81% 65 ans et plus. Si l'on prend seulement 50% de la tranche des 15-24 ans, les personnes en âge de voter représentent 62,80% et si l'on applique ce taux à la population en âge de voter pour 2021, nous aurons environ 27,50 millions sur un total de votants de 24,12 millions, donc presque 3 millions ne se sont pas inscrits sur les listes électorales. Le nombre de voix des votants pour les députés rapporté aux personnes en âge potentiel de voter serait alors de 16,70%. Pour l'ensemble des partis nous avons 955.247 voix soit environ 4% par rapport aux inscrits et 2,66% par rapport au nombre de votants potentiels. Ainsi, tous les partis cités, le nombre de députés a été de 308 sièges soit par rapport au total 75,67%. Pour les indépendants le nombre de sièges représente 24,33% pour un nombre de votants de 3.655.405 voix, avec 84 sièges soit 20,63% montrant qu'il y a urgence de revoir le code électoral en inscrivant une dose de proportionnelle pour avoir une représentativité réelle. Avec les indépendants nous avons au total 392 sièges sur 96,31% et les femmes ayant obtenu seulement 33 sièges (8,1%) . Pour les élections locales du 27 novembre 2021, le corps électoral s'est élevé, au terme de la révision exceptionnelle des listes électorales, à 23.717.479 électeurs répartis sur 58 wilayas avec un nombre de

nouveaux inscrits de l'ordre de 669.902 électeurs, contre 474.742 individus radiés des listes. Pour plus de précision nous avons 54% hommes (12.824.972) et 46% femmes (10.898.501). - Nouveaux inscrits sur les listes électorales : 669.902 inscrits (61% hommes et 39% femmes). - 474.742 radiés. - Retrait de 1.158 dossiers de candidature aux Assemblées populaires de wilayas (APW), dont 877 dossiers retirés par 48 partis agréés et 281 par des listes indépendantes. - Retrait de 22.325 dossiers de candidature aux Assemblées populaires communales (APC). - Retrait de 13.698.13 formulaires de souscription de signatures individuelles pour les APC et APW. - Dépôt de 1.100.634 dossiers pour les APW. - Admission de 66% des dossiers déposés, soit 727.938 dossiers et refus de 34%, soit 37. Le taux de participation aux élections locales algériennes qui se sont tenues le 27 novembre, a atteint 4,12% pour les Assemblées populaires communales (APC) et 3,9% pour les Assemblées populaires de wilayas (APW) à 10h00 ; pour les APC 13,30% à 13 heures et pour les Assemblées populaires de wilaya (APW) 12,70%. A 16h, le taux de participation national s'est établi, à 24,27 % pour les APC et à 23,30 % pour les APW. A la clôture, 20h, le taux de participation national au scrutin de l'élection des membres des Assemblées populaires communales a atteint 35,97% et 34,39% pour l'élection des Assemblées populaires de wilaya (APW).

3.- L'URGENCE DE RESTRUCTURER LE SYSTÈME PARTISAN ET LA SOCIÉTÉ CIVILE

Sans sécurité, existant un lien dialectique sécurité-développement, et un retour à la confiance État - citoyens, nécessitant des intermédiaires politiques, économiques et sociales crédibles, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Bien qu'il y a lieu de ne pas comparer ces résultats avec les anciennes élections du fait qui ne sont pas significatifs ayant reposé sur des quotas et le bourrage des urnes, la leçon à tirer est qu'il reste un long chemin à parcourir pour redonner confiance afin de rapprocher l'État du citoyen, tout en rappelant que les pays développés ont mis des siècles à asseoir la démocratie et qu'avec la nouvelle révolution des Télécommunications qui influent sur les comportements, il y a de plus en plus méfiance des citoyens vis-à-vis du politique. Le faible taux de résultats au nombre de voix des partis et des indépendants élus résulte des crises internes qui les secouent périodiquement, du discrédit qui frappe la majorité d'entre elles, de la défiance nourrie à leur égard et à l'endroit du militantisme partisan, se pose cette question si les formations politiques- pouvoir et opposition sont dans la capacité, aujourd'hui, de faire un travail de mobilisation et d'encadrement efficient, évitant un affrontement direct citoyens-forces de sécurité et donc de contribuer significativement à la socialisation politique et donc d'apporter une contribution efficace à l'œuvre du redressement national, assistant souvent à leur déconnexion par rapport à la vitalité de la société toujours en mouvement, d'où l'urgence de leur restructuration. Quant à la société civile, force est de constater qu'elle est éclatée y compris certaines confréries religieuses qui avec la désintégration sociale et une jeunesse parabolée ont de moins en moins d'impacts contrairement à une vision du passé. La confusion qui prévaut actuellement dans le mouvement associatif national rend urgent l'élaboration d'une stratégie visant à sa prise en charge et à sa mobilisation. Sa diversité, les courants politico-idéologiques qui la traversent et sa relation complexe à la société et à l'État ajoutent à cette confusion avec une société civile informelle, inorganisée, atomisée qui est de loin la plus active et la plus importante, formant un maillage dense, mais du fait de tendances idéologiques contradictoires incapables de s'entendre sur un programme de gouvernement cohérent.

Suite en page 7

*Professeur des Universités et expert international en management stratégique

Face à une situation socio-économique préoccupante La leçon des élections locales de novembre 2012 à novembre 2021

Suit de la page 6

Les élections du 12 juin 2021 ont montré que la majorité des députés dits indépendants sans nous tromper plus de 50% sont des personnes issues des partis traditionnels dont les partis FLN, RND, et ceux d'obédience islamique.

L'intégration intelligente de la sphère informelle, non par des mesures bureaucratiques autoritaires, mais par l'implication de la société elle-même, est indispensable pour sa dynamisation. Car lorsqu'un Etat veut imposer ses propres règles déconnectées des pratiques sociales, la société enfante ses propres règles qui lui permettent de fonctionner. Mais ce discrédit de la classe politique traditionnelle n'est pas propre à l'Algérie où le monde est devenu une maison de verre avec la révolution du système de communication.

4.- REDRESSER L'ÉCONOMIE NATIONALE PAR UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

Le taux de participation mitigé s'explique certainement par le processus inflationniste, la majorité de l'appareil de production fonctionnant à peine à 50% de ses capacités avec l'accroissement du taux de chômage. Comment dès lors vouloir attirer les investisseurs, malgré un nouveau code d'investissement, le mythe du juridisme, alors que l'attrait de l'investissement créateur de valeur ajoutée doit reposer avant tout, sur la visibilité et la cohérence de la politique économique, la stabilité politique, sociale, juridique et monétaire. C'est que selon le PLF2022 le taux de change du dinar par rapport au dollar américain, en moyenne annuelle, devrait évoluer à 149,3 dinars pour 1 dollar en 2022, à 156,8 dinars pour 1 dollar en 2023 et 164,6 dinars pour 1 dollar en 2024. Avec un écart de plus de 50% sur le marché parallèle, aucun pays de par le monde ne prévoit une dévaluation de sa monnaie sur deux ou trois ans) qui a pour finalité d'encourager les activités spéculatives. Par ailleurs, selon le Premier ministre environ 2.500 projets d'investissement sont en attente de l'aval du Conseil national de l'Investissement (CNI). Et si ces 2.500 projets sont calqués sur la structure économique actuelle où 85% des matières premières sont importées en devises, entreprises publiques et privées, en plus de l'importation des équipements en devises, avaient été réalisés, le scénario le plus probable aurait été l'épuisement des réserves de change. Mais, il faudrait comptabiliser d'autres projets qui ne passent pas par le Conseil national d'investissement à l'ANDI, l'ANSEJ, le CNAC, l'ANGEM, organe sous différentes tutelles ministérielles alors qu'ils ont le même objectif, densifier le tissu économique. Résultante de la restriction drastique des importations afin de préserver les réserves de change, en plus du scénario interminable des importations

de voitures qui ne voit pas le jour, des augmentations de prix des voitures d'occasion de 100%, avec le risque d'accidents du fait de la pénurie de pièces détachées, de certains médicaments et biens d'autres produits, C'est une loi universelle, cette pénurie permet l'extension de la sphère informelle représentant selon le FMI environ 33% de la superficie économique mais plus de 50% hors hydrocarbures, contrôlant une masse monétaire hors banques, selon les informations données par le président de la République, entre 6.000 et 10.000 milliards de dinars 30-45% du PIB, différence montrant l'effritement du système d'information, soit au cours de 130 dinars un dollar entre 46,15 et 76,90 milliards de dollars. On ne combat pas cette sphère par des mesures bureaucratiques, la pénurie actuelle pour les biens durables facilement stockables, ayant permis à certains commerçants, de devenir du jour au lendemain des milliardaires.

Comme effet du manque de vision, le taux de croissance du produit intérieur brut qui détermine le taux d'emploi, est en nette diminution, estimée en 2020 à 160 milliards de dollars et selon le FMI de 153 milliards de dollars pour 2021. Dans ce contexte les tensions budgétaires seront vives où le PLF 2022 prévoit un déficit budgétaire supérieur à 30 milliards de dollars avec une exportation hors hydrocarbures relativement faible puisque selon le rapport officiel de Sonatrach plus de 2 milliards de dollars que voient d'ailleurs l'effet prix sur le marché mondial, la quantité physique étant stable, sur les 4 milliards annoncés proviennent des dérivées d'hydrocarbures. Je ne saurais trop insister sur l'urgence de synchroniser la sphère réelle et la sphère financière, la dynamique économique et la dynamique sociale, la vision purement monétariste, la planche à billets (sans contrepartie productive), l'Algérie souffrant de rigidités structurelles, la théorie néo keynésienne étant inapplicable le

manque de devises et non pas de dinars. Les réserves de change qui tiennent à 70% la cotation du dinar, sont passées de 194 milliards de dollars fin 2013, 48 fin 2020 et qu'en sera-t-il fin 2021 avec toutes les restrictions qui ont paralysé tout l'appareil de production. Sur le plan macro-social, les caisses de retraite selon le ministère du Travail, en date du 08 avril 2021 le déficit financier de la CNR pourrait atteindre 690 milliards de dinars, en 2021, le nombre de retraités dépassant les 3,3 millions, le CNR enregistrant un taux de cotisation, estimé à 2,2 travailleurs pour chaque retraité alors que pour un équilibre, le taux de cotisation devrait atteindre 5 travailleurs pour un retraité. Encore que les transferts sociaux et subventions généralisées, qui représenteront 23,7% du budget général de l'État et 9,4% du PIB pour l'exercice 2021 sont intenable dans le temps. Il faudra créer entre 350.000/400.000 emplois par an entre 2021/2025 qui s'ajoute au taux de chômage actuel afin d'atténuer les tensions sociales et pour le FMI, le taux de chômage incluant la sphère informelle et les emplois devrait atteindre 14,5% en 2021, et 14,9% en 2022, contre 14,2% en 2020, ce taux dépassant les 20/30% pour les catégories 20/30 ans et paradoxalement les diplômés.

5.- QUELLES LEÇONS À TIRER ?

Premièrement, le déroulement du scrutin s'est effectué d'une manière générale dans le calme, excepté quelques cas isolés.

Deuxièmement, pour se faire une idée précise, il faudra tenir compte du nombre de voix pour chaque Parti et des Indépendants afin d'analyser les rapports de force. Au taux de participation officiel, l'important est de comptabiliser le nombre de bulletins nuls. Un taux relativement faible à méditer par le pouvoir politique encore que cela

n'est pas propre à l'Algérie, de par le monde les citoyens tendant à se désintéresser de la politique, avec de forts taux d'abstention. Cela traduit une démobilisation importante de la population, plus accentuée pour la jeunesse traduisant le manque de confiance entre l'Etat et le citoyen. Et le grand problème est comment rétablir cette confiance. Troisièmement, les corps constitués et notamment l'ANP, ont voté en dehors des casernes afin de préserver cette institution stratégique des remous politiques, tout en reconnaissant à ses membres le droit de voter librement. Quatrièmement, du fait du mode de scrutin, éliminant les petits partis, il serait souhaitable une dose de proportionnelle. Avec ce mode de scrutin depuis des décennies nous avons des résultats qui ne reflètent pas le poids réel, donnant la même composante politique depuis des années ce qui ne traduit pas la réalité sociale.

Cinquièmement, nous avons assisté à une campagne électorale ternie avec des promesses sans lendemain sachant que l'élu local n'a aucun pouvoir. D'où l'urgence de revoir les codes de wilayas afin d'impliquer et de responsabiliser les élus locaux par une réelle décentralisation. Sixièmement il s'agit de réorganiser sur des fondements démocratiques la société civile en mettant en place des réseaux intermédiaires efficaces entre l'Etat et le citoyen, renvoyant d'ailleurs à une réelle décentralisation sur le plan politique et à un changement de cap de la politique économique. Septièmement, après ces élections, le citoyen et le pouvoir sont à nouveau confrontés à la dure réalité économique et sociale. Évitions l'euphorie tout en évitant le dénigrement gratuit. Un changement dans la trajectoire de la politique socio-économique et un large front pour mobiliser la population algérienne sont urgents face aux inévitables tensions budgétaires entre 2022/2025. En résumé, s'impose

une nouvelle gouvernance par la lutte contre la corruption et la mauvaise gestion tant des entreprises que dans les administrations et services collectifs. Il est utile de rappeler qu'en tant que haut magistrat à la Cour des comptes (premier conseiller) et directeur général des études économiques entre 1980/1983, ayant été chargé du dossier du contrôle du programme pénurie et des surestaries, j'avais proposé un tableau de la valeur au niveau du ministère des Finances pour détecter ces surfacturations, tableau qui n'a jamais vu le jour car s'attaquant à de puissants intérêts rentiers. Par exemple, ayant eu à diriger plusieurs audits sur Sonatrach entre 1974/2015, il nous été presque impossible d'avoir une vision claire de la gestion de Sonatrach, notamment coûts arrivés au port tant du baril du pétrole que du coût du gaz -MBTU- faute de comptes physico-financiers et de comptabilités analytiques éclatées par sections. Comme je l'ai souligné dans deux interviews entre 2017/2018 à AfricaPresseParis, l'autre à l'American Herald Tribune « Dr. Abderrahmane Mebtoul: «Algeria Still Faces Significant Challenges toute déstabilisation de l'Algérie aurait des répercussions négatives sur toute la région méditerranéenne et africaine que ne souhaitent ni les USA, ni l'Europe, ni la Russie ou la Chine, ni d'ailleurs aucun Algérien patriote. L'efficacité de la diplomatie doit reposer sur une économie forte et l'efficacité des institutions, sous réserve d'une planification stratégique devra s'articuler autour de grands ministères homogènes et de 5/6 grands pôles régionaux économiques avec pour objectif d'asseoir la transition d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures dans le cadre des valeurs internationales, impliquant de profondes réformes structurelles, douloureuses à court terme, nécessitent une forte cohésion sociale, mais porteuses d'avenir à moyen et long termes.

Abderrahmane Mebtoul



Gestion et développement des collectivités locales

«Le rôle de la planification stratégique»

Par Boutaleb Kouider*

Le développement durable au plan national ou local ne peut être fondé sur des processus décisionnels empiriques. Pour être rationnellement entrepris, il doit être fondé sur une démarche scientifiquement établie. Cette démarche n'est autre que la planification stratégique, outil conceptuel et opérationnel de développement ayant fait ses preuves depuis longtemps déjà dans de nombreux pays ou les collectivités locales l'ont adopté à l'instar des entreprises industrielles et commerciales.

Les démarches planificatrices au niveau des collectivités locales (principale partie prenante concernée par la promotion du développement durable local) sont fondées en effet sur une vision claire du futur souhaité, partagée par la population et les principaux intervenants concernés.

En planification, l'approche stratégique incite les élus d'une collectivité à porter leurs efforts vers les orientations, les objectifs, les grands enjeux et un plan d'action pour la collectivité tout en gardant en vue les finalités de cette dernière. Après avoir dégagé une vision d'aménagement et de développement durable partagée avec la population et avoir identifié les principales cibles visées, ils peuvent définir les options stratégiques et les grandes lignes du plan d'attaque permettant d'atteindre ces cibles.

Les moyens identifiés pour atteindre le ou les buts visés seront d'autant plus efficaces qu'ils s'appuieront sur les forces de la collectivité (les atouts dont disposent les communes) et sur les occasions qui s'offrent à elle et que l'approche stratégique aura permis de distinguer.

Ces forces peuvent résider dans les caractéristiques du milieu naturel, dans celles du milieu bâti, dans l'attrait des activités humaines pratiquées dans la région, dans la capacité d'innovation et d'organisation de la population locale, etc.

Dans cette contribution, nous souhaitons présenter très synthétiquement le contenu théorique de la planification stratégique du développement durable local, tout en considérant les difficultés pratiques rencontrées au niveau de l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan stratégique (de développement durable local).

Pour commencer, il faudrait sans doute s'entendre sur ce qu'on entend par stratégie avant de définir la planification stratégique.

- Est stratégie toute démarche qui repose sur la définition de buts (objectifs) à long terme; et la détermination des moyens pour les réaliser.

Ce type de définition s'intéresse plutôt aux problèmes de politique générale de l'organisation.

- Est stratégie toute décision impliquant des changements importants, structurels, dans le management de l'organisation, en l'occurrence la collectivité locale (ses buts, ses activités, son organisation...).

En regroupant, on peut arriver à la formulation suivante : la stratégie consiste à planifier le changement dans le but d'adapter les ressources de la collectivité locale aux exigences de l'environnement, pour réaliser les objectifs et les buts fondamentaux poursuivis en matière de gestion et de développement.

Ainsi donc, la stratégie est définie souvent comme « l'ensemble constitué par les réflexions, les décisions, les actions ayant pour objet de définir les buts généraux puis les objectifs, de fixer le choix des moyens pour réaliser ses objectifs, de mettre en œuvre les actions et les activités en conséquence, de contrôler les performances attachées à cette exécution et à la réalisation des buts ».

La plupart des manuels, notamment américains, sont conçus dans cet esprit : on définit d'abord les buts et la politique générale puis on pose les éléments du diagnostic sur l'environnement (environnement externe) et sur l'organisation (environnement interne), avant de mettre en œuvre une planification des moyens pour réaliser des stratégies d'activités dont on contrôlera les performances. C'est aussi sur cette base conceptuelle que

Nous avons constaté lors de cette dernière campagne électorale, combien les candidats, jeunes et moins jeunes, instruits ou pas, sont ignorants des démarches scientifiques pour appréhender la gestion et le développement des collectivités locales. Des listes de projets envisagés pour le développement local sont égrenées par des candidats de tout bord, militants de partis ou indépendants sans vision, sans diagnostics, sans s'interroger sur les priorités, sur le financement... C'est ce qui nous a motivé pour rédiger cette contribution en espérant qu'elle suscitera de l'intérêt auprès des candidats très nombreux qui se proposent de gérer nos villes (en l'occurrence la ville d'Aïn Témouchent où demeure l'auteur de ces lignes).

plusieurs définitions ont été données à la planification stratégique selon l'angle que les auteurs veulent privilégier. Parmi ces définitions, on peut citer : «La planification stratégique est un processus de gestion visant à assurer, d'une manière continue, une concordance entre une organisation et les circonstances internes et externes qui lui sont favorables. Elle s'accomplit en adaptant la mission, en définissant des objectifs, en développant des stratégies et en élaborant un plan global qui indique comment les ressources seront utilisées pour répondre aux besoins des intéressés et aux exigences de l'environnement».

La planification stratégique est aussi «un processus systématique qui détermine ce que vous êtes, où vous en êtes, quel but vous voulez atteindre, comment et à quel moment vous voulez l'atteindre, qui effectuera le travail et quels en sont les coûts» ?

On peut remarquer que la planification stratégique va plus loin que la simple planification. Elle consiste, en partie, «à examiner les ressources internes pour ensuite se tourner vers le monde extérieur, ce qui aidera à déterminer de quelle manière on doit s'y prendre pour concrétiser une vision». La planification stratégique permet :

- de clarifier les rôles;
- de partager la vision, la mission, les objectifs et les activités du groupe (le collectif des élus locaux);
- de fournir des points de référence (des indicateurs) permettant de mesurer les progrès accomplis;
- de résoudre les problèmes. Le processus de planification en lui-même peut contribuer à la résolution des problèmes.

...

La méthodologie de la planification stratégique développée à la Harvard Business School s'est d'abord diffusée en Amérique grâce au soutien financier de l'État fédéral, avant d'être adoptée en Europe et au-delà. Depuis 1982, le Department of Housing and Urban Development aux USA encourage l'application de la démarche stratégique aux collectivités locales. Lors de l'expérience pionnière de San Francisco, une courte note décrivait en ces termes les principales attentes du projet de planification stratégique : «À l'intention des décideurs municipaux et du monde économique, établir la liste des problèmes cruciaux de la ville, fournir un inventaire des actions susceptibles d'y faire face; prévoir les moyens d'éviter les crises urbaines typiques...; donner l'occasion d'un dialogue permanent entre la municipalité et le monde des affaires».

L'attention porte notamment sur les facteurs externes influençant le système local. Il s'agit de fournir à partir d'une série d'indicateurs sociodémographiques (pyramide des âges, niveaux d'instruction, migrations), économiques (répartition par secteurs, taux de chômage, taux de mortalité, etc.), physiques (climat, accès routiers et ferroviaires, etc.), politiques (tendances et attentes des citoyens, rapports avec l'administration (wilaya...), etc.). Des images globales du futur de la collectivité grâce à la mise en rapport des indicateurs. Les indicateurs de synthèse, diachroniques et comparatifs qui sont élaborés sont interprétés dans un langage de contrainte et d'opportunités. Par exemple, si la présence d'une main-d'œuvre peu qualifiée réduit l'attrait d'une ville (contrainte), elle lui donne l'occasion d'entreprendre des politiques de formation (opportunité).

Ces images globales permettent de sélectionner quelques problèmes prioritaires, souvent controversés et perçus comme déterminants. Au terme de sa radiographie, une collectivité peut retenir certains problèmes (logement, emploi, transports, santé). Une autre ville, plus ambitieuse, y ajoute le cadre de vie, la criminalité, l'aménagement urbain.

Puis l'analyse externe étudie les variables de l'environnement de la collectivité eu égard à leurs impacts potentiels sur les problèmes. Dans l'ensemble, ces facteurs ne sont pas tous sous le contrôle direct des acteurs locaux car il s'agit de dispositions législatives et réglementaires, changements sociaux, politiques, techniques, démographiques. L'analyse externe conduit à établir des matrices accompagnées de notes d'explication croisant deux dimensions : les probabilités d'occurrence des facteurs et l'intensité des impacts.

Le plan d'action concrétise et détaille les options stratégiques retenues en allouant les ressources nécessaires (personnel, budgets). La mise en œuvre d'une planification stratégique lie étroitement celle-ci avec le cycle budgétaire. Cette pratique familière à certaines entreprises permet aussi aux collectivités locales de guider les décisions budgétaires et de suivre le déroulement du plan. Dans ces circonstances, le contrôle et l'évaluation d'une politique s'effectuent naturellement par l'intermédiaire d'un double réglage dû au cycle budgétaire et à la direction par objectifs, sauf événements imprévus traités par des audits de contrôle et d'évaluation dont les avis permettront d'éclairer les décideurs. Ceux-ci sont supposés d'accord entre eux, ce qui conduit à limiter la prise en compte des différents partenaires de l'action.

Dès lors, l'efficacité de la planification stratégique réside sans doute moins dans des performances immédiates et des résultats tangibles que dans des efforts de façonnage et de retouche de modalités essentielles de l'action publique urbaine.

En réalité, l'exercice stratégique devrait permettre à la municipalité d'orienter l'amélioration de son milieu de vie vers le mieux-être tout en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs.

Pour pouvoir réaliser leur vision ou plus précisément la mission qui leur incombe, les élus doivent établir :

- un diagnostic des conditions internes (forces et faiblesses de la collectivité) et externes (occasions et contraintes extérieures) conditions qui déterminent largement les conditions de réalisation des objectifs de développement et d'amélioration des conditions de vie des citoyens de la commune.

Cette phase du processus de planification est extrêmement importante. Un bon diagnostic permet en effet de révéler les forces et les faiblesses de la collectivité locale et par conséquent orienter les choix stratégiques en matière de développement socioéconomique.

Le diagnostic est établi sur la base de la collecte de nombreuses données démographiques, économiques, environnementales et sociales...

Dans une démarche de développement durable, c'est le moment de préciser les besoins des populations d'aujourd'hui et de demain : besoins en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transport, d'équipements et de services, etc.

Le conseil municipal peut ensuite dégager une vision d'avenir de la collectivité, en ré-

pondant aux questions fondamentales relatives à sa mission et à ses orientations à moyen et long terme. L'élaboration d'une vision ou d'une mission municipale constitue généralement le point de départ d'un plan stratégique.

Après avoir dégagé une vision d'aménagement et de développement durable partagée avec la population et identifié les principales cibles visées, ils peuvent définir les options stratégiques et les grandes lignes du plan d'attaque permettant d'atteindre ces cibles.

Le plan stratégique contient les cibles prioritaires visées en quantifiant, si possible, les résultats à atteindre. Veut-on par exemple :

1. Assurer des emplois aux jeunes dans la municipalité ?
 2. Améliorer les services à la population actuelle (qualité de l'eau, entretien des routes, propreté de lieux, loisirs, etc.) ?
 3. Accueillir des commerces et des services inexistantes ?
 4. Accueillir plus de touristes ?
 5. Créer des débouchés sur place pour les produits agricoles ou d'artisanat et de pêche locaux ?
 6. Renforcer le nombre de logements à prix abordables ?
 7. Embellir les avenues de la ville en procédant au nettoyage ordonné et au découpage régulier des arbres ornementaux, entretien des espaces verts (tous ceux qui visitent la ville de Aïn Témouchent pourront constater l'état de dépotoir que sont devenus les rares espaces verts, à l'image de celui situé en face de l'hôtel Bel Air et celui situé à l'entrée de la ville nouvelle face à la clinique Ibn Sina, etc. ?
- ...

Le plan stratégique devrait déboucher dans ces conditions sur un plan d'action précisant comment on entend atteindre ces résultats : les projets prioritaires et leurs étapes de réalisation, les partenaires et leurs rôles, les moyens d'harmonisation des actions, les échéances, la localisation des projets, les coûts et leur partage.

La planification stratégique se caractérise par définition par sa flexibilité. On peut en effet prévoir des ajustements en fonction de ce qui peut arriver en cours de réalisation des objectifs. Un suivi des résultats obtenus par rapport aux buts visés permettra aux décideurs de juger périodiquement de l'à-propos de modifier certains éléments de la stratégie. La planification stratégique constitue donc un processus continu permettant aux élus d'orienter leur collectivité vers des cibles convenues avec la population tout en tenant compte de l'évolution des éléments internes de l'organisation et de son environnement externe.

Pour conclure cette contribution, il importe de relever que, face aux mutations économiques, politiques, technologiques, socioculturelles, les organisations, en l'occurrence les collectivités locales, se doivent, en permanence, de mobiliser l'intelligence collective afin d'élaborer un instrument d'orientation et de pilotage stratégique permettant de répondre, de manière efficiente et efficace, aux demandes et attentes multiples et diversifiées des citoyens.

Comme on peut l'imaginer, la planification stratégique nécessite beaucoup de savoir-faire et donc de formation pour ceux qui seront en charge de gérer et de développer nos villes et villages.

Les universités et les instituts de formation sont interpellés pour répondre à cette exigence fondamentale de la formation et de l'aide à l'élaboration de plans stratégiques quinquennaux (durée du mandat des élus) notamment en impliquant les nombreux laboratoires de recherches domiciliés au sein des universités.

Dans la ville d'Aïn Témouchent (où réside l'auteur de cette contribution), un laboratoire de recherche sur le développement local, domicilié au sein de l'université de la ville, regroupant de nombreux jeunes chercheurs, peut parfaitement s'impliquer dans ces tâches de formation des élus des collectivités locales de la wilaya et apporter toute l'aide nécessaire à la confection des plans stratégiques de développement.

* *Pr en Sciences économiques*

TÉBESSA

Journée d'information sur la 4^{ème} vague de la pandémie

Les services de la direction de la Santé et de la Population ont organisé une journée d'information concernant la situation épidémiologique dans la wilaya de Tébessa et les mesures prévues pour contenir une prévisible 4^{ème} vague de la pandémie du coronavirus.



Ali Chabana

Une chose est certaine, la nécessité absolue de la poursuite de la campagne de vaccination, une position unanime des présents. Quant à la DSP, elle a proposé un plan d'action sur plusieurs étapes, selon l'évolution de la maladie et sa propagation. Une méthodologie de travail répartie sur trois phases, comprenant des restrictions en fonction du développement de la contamination parmi la population. Dans son intervention, le wali Mohamed El Baraka Dahejdj a insisté, lui, sur un programme exceptionnel mis en face de la prochaine vague du Covid-19, afin d'atténuer ses conséquences et ses risques. De son côté, le directeur de la Santé Said Belaid a passé en revue la situation épidémiologique actuelle, indiquant au passage l'obligation de la vaccination, afin de parvenir à l'immunité collective. Une quatrième vague qui risque d'atteindre la wilaya au cours de l'hiver prochain, d'après le Dr Bachir Djebbari, appelant au renforcement du protocole sanitaire,

avec la possibilité de l'étendre aux espaces publics, un protocole sanitaire plus restrictif pour les non vaccinés. Pour ce qui est de l'opération de vaccination, le Dr Menah Hafsa, a signalé le rythme lent durant les dernières semaines, contraire aux objectifs fixés. Ainsi ont été vaccinées 108 mille personnes âgées de plus de 18 ans, sur une population ciblée de 450 mille personnes. Le médecin a insisté sur la vaccination comme seul rempart contre la prolifération des contaminations, tout en révélant que lors d'une séance de travail à la DSP, ont été évoqués les préparatifs en cours, regroupant les chefs des établissements hospitaliers et de proximité, où était question des instructions à l'adresse des responsables, concernant la maintenance l'appareillage de respiration, la disponibilité de l'oxygène médical, selon un programme de travail clair fourni aux personnels soignants. La question est de savoir, comment faudra-t-il procéder, dans le but d'appliquer les mesures préventives, allons-nous jusqu'à l'obligation du pass sanitaire, pour accéder à des lieux publics ?

EL TARF

Chute mortelle d'un homme

A.Ouélaa

Un drame est survenu ce matin de samedi vers 11h dans la localité de Zorami distante de 03 km du chef-lieu de la commune Chebaita Mokhtar, daïra de Drean,

wilaya d'El Tarf. En effet, un homme âgé de 60 ans a fait une chute du 3^{ème} étage d'un immeuble qui lui a été fatale. La victime a été transférée vers les urgences de l'EPSP de Drean. Une enquête a été ouverte pour connaître les causes de ce drame.

BEJAIA

Secousse tellurique

Une secousse tellurique de magnitude 4.0 sur l'échelle de Richter a été enregistrée, dimanche à 09h52, dans la wilaya de Bejaia, a annoncé le Centre de recherche

en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 5 km au nord-est de Kherrata, a précisé le CRAAG dans un communiqué.

AIN DEFLA

La résistance de l'Emir Abdelkader et la Révolution de 1954 : «de nombreuses similitudes»

La résistance de l'Emir Abdelkader à l'occupant français présente des similitudes avec la Révolution de Novembre 1954 qui a «constitué le couronnement des insurrections menées depuis le précurseur de l'Etat algérien moderne», selon des témoignages recueillis par l'APS à Ain Defla, à l'occasion de l'anniversaire de la première allégeance à l'Emir Abdelkader faite le 27 novembre 1832 à Mascara. Le mois de novembre constitue le premier point de similitude entre ces deux événements, la Révolution armée a été déclenchée le 1^{er} Novembre 1954, alors que le 27 de ce même mois de l'année 1839, marque également la mise en marche de la manufacture d'armes de Miliana, précise l'ex-directeur du musée 'Emir Abdelkader' de Miliana, Abbas Kebir Benyoucef. «Les installations militaires de l'Emir implantées à Mascara et Tlemcen ont été détruites par le maréchal Bugeaud et, pour pallier à cet état de fait et ravitailler son armée en armes et munitions, l'Emir prit la décision de lancer, le 27 novembre 1839, la production dans la manufacture d'armes de Miliana», explique-t-il. Le découpage du territoire national en zones en fonction de leurs spécificités militaires était quasiment identique pour les périodes considérées dans la mesure où la Révolution comptait six wilayas, alors que l'Emir avait opté pour huit provinces, précise-t-il.

L'autre similitude entre la résistance de l'Emir Abdelkader et la Révolution de 1954 a trait aux «fruits» récoltés par l'une et l'autre de ces luttes visant le recouvrement de l'indépendance du pays. «Si, quelques mois après avoir pris les rênes du pouvoir, l'Emir a jeté les fondements de l'Etat algérien moderne, engageant d'importantes réformes sociales et formant une armée forte et organisée, la Révolution (le FLN), a, elle, enfanté le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA)», rappelle à ce titre cet archéologue, bédéiste et auteur de plusieurs livres traitant essentiellement de l'histoire de l'Algérie.

CHASSER L'INDU OCCUPANT

Selon M. Abbas Kebir, l'Emir avait «des hommes dévoués à son service, prêts à se sacrifier pour le pays». «A l'instar des héros enfantés par la guerre de Libération nationale comme, Krim Belkacem, Benyoucef Benkhedda et Ferhat Abbas, la résistance de l'Emir a fait émerger des «khalifs» à l'image de Ben Allel, Sidi M'barek, Berkani et Touhami, qui l'appuyaient à la tête des provinces qu'ils gouvernaient», indique-t-il. De son côté, le président de l'Association «Les amis de Miliana» Lotfi Khouatmi, relève que le grand-père du héros de la bataille d'Alger, Ali la Pointe, faisait partie de l'ar-

mée de l'Emir Abdelkader. «La résistance de l'Emir, comme la Révolution de Novembre 1954 n'avaient qu'un seul objectif, chasser l'inducteur occupant», dirait-il à ce propos. «Depuis la colonisation de l'Algérie en 1830, des insurrections ont éclaté, ça et là, mais la Révolution de 1954, qui s'est grandement inspirée de la résistance de l'Emir, en a été en quelque sorte l'apothéose car elle a constitué le couronnement de plus d'un siècle de luttes et de sacrifices», soutient M. Khouatmi. «Même s'ils sont très espacés sur le plan chronologique, ces événements recèlent les mêmes principes et les mêmes objectifs, chaque résistance ayant ses hommes selon le contexte historique», explique le président de l'Association. S'attardant sur le riche parcours de l'Emir, ce chirurgien-dentiste note que cet illustre homme d'Etat s'est distingué par sa bravoure, son sens du sacrifice et le rejet de l'injustice et de la tyrannie. «L'Emir Abdelkader qui fut, de l'avis même de ceux qu'il avait combattus, un illustre homme d'Etat, était aussi un humaniste respecté, il fut également parmi les précurseurs du dialogue entre les religions», souligne M. Khouatmi, rappelant ses positions humanitaires, notamment la protection qu'il apportait aux chrétiens en Syrie ou encore à la défense des droits de l'Homme.

ALGER

Amar Ezzahi : l'image de l'artiste digne

Il y a cinq ans s'éteignait la voix de Amar Ezzahi, un monument de la musique algérienne qui aura hissé le chaâbi à des sommets musicaux et spirituels en incarnant, pendant cinquante ans, l'esprit et la lettre d'un art populaire, auquel il voua, loin des projecteurs, toute son existence. Disparu le 30 novembre 2016, «Cheikh Leblad» comme l'ont surnommé ses innombrables fans, aura légué une oeuvre musicale impressionnante de richesse et composée essentiellement d'enregistrements de fêtes familiales qu'il avait choisies d'animer exclusivement depuis sa dernière apparition sur scène, en 1987. De la chansonnette avec laquelle il débute sa carrière dans les années 1960 en interprétant les textes du compositeur Mahboub Bati, jusqu'aux pièces du Melhoun (poésie populaire) dont il exhume les trésors, en passant par l'andalou, Ezzahi aura imposé un style fait d'improvisations, de virtuosité musicale et d'interprétation qui lui vaudra le surnom de «Soltane Lehwa» (Roi des airs musicaux). Cette aisance avec les changements de rythme et de mode, mais aussi dans l'interprétation, lui a été inspirée par ceux

qu'il considérait lui-même comme des mentors, avec qui il a beaucoup collaboré et appris, Boudjemâa El Ankis, Mahboub Bati et Mohamed El Badji. «Soltane Lehwa» aura surtout contribué à ouvrir le chaâbi sur d'autres genres, musique classique, bande originale de film et même variété française font leur apparition dans ses morceaux avec une sonorité locale. Dans un des rares entretiens accordés au regretté Hamid Kechad de la Radio algérienne à la fin des années 1980, Amar Ezzahi avait fait part de son goût prononcé pour la musique andalouse et la musique classique universelle, des genres qu'il a réussi à intégrer harmonieusement à sa propre vision du chaâbi, appuyé par des textes, parfois rares, de grands poètes du Maghreb.

De grands noms de la musique chaâbie, à l'image de Mehdi Tamache, Abderrahmane El Kobi, Abdelkader Chaou, ou encore Kamel Fardjallah considèrent Amar Ezzahi comme un artiste qui a sublimé les bases de ce genre tout en restant modeste et populaire. Chanteur et ancien élève d'El Hadj Mhamed El Anka, Kamel Fardjallah, égale-

ment enseignant de musique, a évoqué un artiste qui a «sacrifié sa vie pour son art, tel une bougie qui s'est consumée pour éclairer son public». Il lui reconnaît également le mérite d'avoir «développé et sublimé les bases du chaâbi» et d'avoir réhabilité un grand nombre de vieilles chansons oubliées. H'ssien Saâdi, qui avait longtemps travaillé avec Amar Ezzahi en duo, estime que l'artiste avait apporté «plus de vitalité» à la chanson chaâbie, tout en restant disponible et modeste, «incarnant jusqu'à son dernier souffle, l'image de l'artiste digne». Considéré comme un des maîtres de la chanson populaire algéroise, Amar Ezzahi, Amar Aït Zaï de son vrai nom, a débuté sa carrière à la fin des années 1960 en s'inspirant du style d'un autre grand interprète, Boudjemâa El Ankis (1927-2015). Réputé pour sa discrétion, l'artiste, a animé pendant près de cinquante ans, des fêtes familiales. Sa dernière apparition sur scène remonte à 1987 à Alger lors d'un concert à la salle Ibn-Khaldoun. Si sa discographie officielle se limite à une cassette et quelques vinyles, ses 50 ans de carrière sont disponibles en quelques clics : l'œuvre de la légende du chaâbi est compilée par une nouvelle génération de fans qui s'en sont emparés pour la diffuser sur Internet.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 rabie ethani 1443

El Fedjr
06h09Dohr
12h37Assar
15h14Maghreb
17h36Icha
18h59

TLEMCEM

Hennaya : la place «Cima» renaîtra-t-elle de ses cendres ?

Khaled Boumediene

Murets effondrés, morceaux de parpaings, miettes de carreaux de revêtement, mauvaises herbes et un sol parsemé de gravats divers, la placette « Cima » est laissée à l'abandon depuis plusieurs années. A quelques mètres des sièges de l'APC et de la Sûreté de la daïra, cet espace du cœur du centre-ville de Hennaya est devenu un paysage habituel pour les hennaouis qui ne comprennent pas l'inaction affichée par les autorités locales. L'histoire de cet aménagement « inutile », qui cause une importante nuisance pour tout le voisinage a commencé il y a plusieurs années.

« Quand j'ai vu le chantier, j'ai tout de suite deviné ce qui allait se produire à cet espace et je me disais qu'on ne devait pas clôturer cette belle placette car ça va gêner les piétons et transformer ce lieu en un dépotoir en plein centre-ville. J'étais vraiment en

colère mais je ne pouvais rien faire contre les décideurs de la commune de l'époque, qui ne prévoyaient pas ce que pouvait engendrer comme conséquences négatives cet aménagement irréfléchi. Car on a sacrifié ce joli espace au béton ! Je sais que les autorités locales actuelles ne sont pour rien dans cette situation embarrassante mais faut-il laisser la placette dans cet état déplorable ?

A mon avis, il faudrait tout débarrasser et remettre la placette à son état initial ! Comme ça le problème sera réglé ! », raconte père de famille, qui habite tout près de cette placette. Pour Naguib, cet endroit est chargé de bons souvenirs. « Je me souviens quand j'étais petit, je jouais tout le temps au volley Ball avec mes amis dans cet espace ouvert et agréable. Il régnait toujours une bonne ambiance dans le centre-ville où l'on jouait également au foot même si des gardes champêtres nous couraient après pour nous empêcher de nous

regrouper en grand nombre dans cet endroit ». De son côté, Belkacem évoque l'histoire liée au centre-ville de Hennaya qui abrite des arbres remarquables, tels que les caroubiers et palmiers qui datent de l'époque coloniale. « L'armée coloniale française pratiquait des tortures sur des habitants de Hennaya dans l'ancienne mairie qui domine directement la placette « Cima ».

Donc une histoire particulière relie cette placette à celle des hommes et femmes de la ville ! A l'indépendance on organisait beaucoup de manifestations culturelles et sportives et aussi des festivals dans ce joli endroit. Je souhaite de tout mon cœur que les nouveaux élus se consacrent mieux à cet espace et à tout le patrimoine historique de la ville. Cet espace historique doit être réhabilité coûte que coûte pour sublimer le centre-ville. Il doit renaître de ses cendres car jadis de nombreux visiteurs tombaient sous le charme de Hennaya », affirme-t-il.

RELIZANE

Ils falsifiaient les documents de véhicules

Les éléments de la police judiciaire de la 1ère sûreté urbaine de la ville de Relizane ont appréhendé un groupe criminel composé de quatre individus spécialisés en imitation de cachets de l'Etat et falsification de documents de véhicules, a-t-on appris samedi de la sûreté de wilaya.

Cette opération de qualité a été menée suite à des informations faisant état de la présence d'un réseau criminel qui falsifiait des documents officiels (cartes grises) au niveau

de la ville de Relizane, selon la cellule de communication et des relations publiques de ce corps de sécurité.

Après une coordination avec le parquet, quatre mis en cause ont été arrêtés et des cachets contrefaits, cinq cartes grises vierges et sept cartes de contrôle des véhicules ont été saisis.

Cette opération a permis aussi la saisie de 31 faux timbres postaux (de 500 DA), quatre feuilles de papier canon (jaunes des cartes de con-

trôle et cartes grises) outre une imprimante et un scanner, a-t-on fait savoir.

Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des quatre prévenus pour les présenter devant la justice pour les chefs d'inculpation de constitution d'une association de malfaiteurs, d'imitation de sceaux de l'Etat, de cachets d'administration publique et de timbres et usage et faux et usage de faux dans les documents administratifs et publics.

SAÏDA

Littérature et cinéma féminin à l'affiche en décembre

Le quatrième Festival National de la Littérature et du Cinéma féminin de Saïda, prévu du 11 au 15 décembre, sera animé par une sélection littéraire dans les trois langues l'Arabe, le Tamazight et le Français, ainsi que par la projection de plusieurs films algériens aux thématiques en lien avec la promotion de la femme, indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Sous le slogan «L'autre regard», la quatrième édition de ce festival, qui revient «après le succès des précédentes éditions», accueillera dans le strict respect des mesures de prévention sanitaire contre la propagation du Coronavirus, des hommes et femmes de Lettres de renom, à l'instar de Waciny Laredj, Maïssa Bey, Sabiha Benmansour, Aldjia Bouhar, Chabha

Bengana, Hadjer Koudri, Zineb Sekkal et Chaimaa Bendjoudi.

D'un autre côté, plusieurs longs métrages aux contenus mettant en valeur la femme et son droit «irréversible» à disposer de sa vie, seront projetés, «Saliha» (2021) de Mohamed Sahraoui, «Juventus Timgad» (2016) de Fabrice Benbaouche, «143 rue du désert» (documentaire-2019) de Hasen Ferhani,

«Elle nous regarde» (2020) de Lyna Zerrouki, «L'Etoile d'Alger» (2016) de Rachid Belhadj et «Papicha» (2019) de Mounia Meddour, entre autre, précisent encore les organisateurs.

Dans les différentes salles d'exposition, poursuit le communiqué, des ciné-concerts inédits et des ateliers d'effet spéciaux seront également en libre accès, dans une édition

qui offrira l'opportunité au grand public de se rapprocher des artistes et comédiens d'autres courts métrage pré-sélectionnés pour le concours du Grand prix, présentés par leurs réalisateurs.

A cet effet, un jury sera constitué de Tahar Boukella, Président, Yasmine Chouikh et Rania Serouti, membres, pour la nomination du Grand Prix et de la meilleure interprétation féminine.

Lors de l'ouverture de cet événement, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec la wilaya de Saïda, un hommage sera rendu à Yamina Chouikh et à «Mama Nedjwa», de son vrai nom Ghania Benstiti, célèbre animatrice de télévision de l'émission des années 1980, Nadi El Atfal (Club des enfants), conclut le communiqué.

CHLEF

Des facilitations pour les employeurs

Abbad Miloud

La pandémie du Covid-19 qui touche notre pays, à l'instar d'autres, a induit des conséquences néfastes sur les plans économique, social et sanitaire. Certaines entreprises n'arrivaient plus à payer leurs salariés ni les cotisations de sécurité sociale.

Pour venir à bout de ces difficultés, l'Etat a décidé de plusieurs mesures d'accompagnement et autres facilitations au profit des employeurs et des personnes non salariées exerçant une activité pour leur propre compte, redevables en matière de cotisations de sécurité sociale.

Ces mesures sont contenues dans l'ordonnance présidentielle numéro 21-12 du 25 août dernier. Pour cela, la CNAS a mobilisé les moyens nécessaires pour mener une campagne qui vise à sensibiliser les assujettis re-

devables à s'acquitter de leurs cotisations et bénéficier de l'exonération intégrale des majorations et pénalités de retard. La chargée de communication de l'agence de wilaya CNAS a affirmé dernièrement que la campagne en question a débuté le 8 septembre dernier et se poursuivra jusqu'au 31 janvier 2022 au niveau de la CNAS. Jusqu'à ce jour, 4.765 redevables ont bénéficié de l'exonération des majorations et pénalités de retard.

90 autres ont demandé un échéancier de paiement pour les cotisations sociales et l'ont obtenu. La même source indique également que «ce dispositif qui vise à préserver et encourager l'emploi constitue une opportunité à ne pas rater. J'invite les concernés à se rapprocher de nos services où le meilleur accueil leur sera réservé et toutes les informations et explications leur seront fournies.»

MOSTAGANEM

Stupéfiants : plus de 1.700 affaires traitées en 10 mois

Les services de la sûreté de wilaya de Mostaganem ont enregistré plus de 1.700 affaires liées aux stupéfiants lors des 10 derniers mois de l'année en cours, a-t-on appris, dimanche, de ce corps de sécurité.

La même source précise que les services de police sont parvenus, depuis le début de l'année et jusqu'à la fin du mois d'octobre dernier, à traiter 1.724 affaires liées à la détention, le trafic et le transport de stupéfiants (kif traité), ainsi que les psychotropes sur un total de 1.726 affaires enregistrées durant la même période.

Plus de 25 kilos de kif traité, 226 cigarettes contenant du kif et 44 gram-

mes de drogue dure, ainsi que 13.426 comprimés de psychotropes et 12 flacons de liquide psychotrope ont été saisis par les services de police, durant cette période, précise la même source.

Concernant la commercialisation de boissons alcoolisées sans autorisation, 33.346 unités destinées à la vente illégale ont été saisies, ajoute la même source.

Pour rappel, 1.328 affaires liées aux stupéfiants dans lesquelles étaient impliqués 1.564 individus ont été enregistrées, l'année dernière, avec la saisie de près de 228 kilos de kif traité, 14 gr de cocaïne et 19.405 comprimés de psychotropes.

NAAMA

Les artisans en quête de soutien

Les artisans de la wilaya de Naama s'attendent, à travers le renouvellement des membres des assemblées populaires communales (APC) et de l'assemblée populaire de wilaya (APW), à une relance du secteur de l'artisanat en encourageant les professionnels à aller de l'avant pour développer ce patrimoine et sa sauvegarde.

Saïdi Keltoum, spécialisée dans la tannerie et la découpe des peaux de la commune d'Aïn Sefra, a indiqué que les problèmes auxquels sont confrontés la plupart des artisans de la région sont liés, pour l'essentiel, à la matière première ainsi que la commercialisation de leurs produits et fondent un grand espoir sur les futurs élus communaux pour les accompagner et leur apporter l'aide et le soutien nécessaires et par conséquent valoriser le rôle du secteur dans la protection de leur identité culturelle nationale à travers la création de postes d'emplois au profit des jeunes de façon générale et la femme rurale en particulier.

L'artisan Souilem Fatma, spécialisée dans le tissage et la tapisserie dans la commune de Tiout a déclaré, quant à elle, que la responsabilité est dans le camp des futurs élus locaux, qui sont appelés à relancer la vie économique dans leurs communes, à renforcer et à promouvoir le travail familial et le rôle de la femme rurale et les femmes aux foyers.

La même interlocutrice, considérée comme la plus ancienne artisane au niveau de la wilaya de Naama, a affirmé que les gens de métiers ont besoin de soutien et d'encouragement, qui commencent par l'amélioration des conditions sociales des populations des zones enclavées et les zones d'ombre et l'intérêt à accorder à l'ensemble des activités productives et de services qu'assurent les familles.

Le rôle que doivent jouer les communes et l'assemblée populaire de wilaya, de l'avis de Toumi Réda, un artisan spécialisé dans la production des huiles naturelles, est de «rapprocher l'administration des citoyens et d'être attentif aux préoccupations des élus locaux, dans les futures assemblées, de trouver des solutions appropriées et de leur fournir la matière première, la laine en l'occurrence au niveau de la wilaya qui reste inexploitée et ne suscitant par d'investissements privés dans cette richesse renouvelable dont la production augmente d'année en année.

Ils ont tous appelé, dans ce contexte, à l'encouragement des initiatives en matière d'investissement dans la filière de la laine et à l'intérêt que doivent accorder les autorités locales, y compris les présidents des APC, pour drainer des investisseurs potentiels afin de réaliser des projets centrés essentiellement sur l'exploitation et la valorisation des richesses naturelles de la wilaya.

Vieux bâti, bidonvilles et formule à points Reprise des distributions de plus de 11.000 logements le mois prochain



D. B.

Plus de 10.00 logements sociaux seront distribués tout au long du mois de décembre prochain, a-t-on appris de sources proches de la wilaya. L'opération vient en application des directives du wali d'Oran M. Saïd Sayoud qui avait annoncé il y a quelques jours la relance des opérations de distribution des logements après les élections locales. Ce quota est destiné aux habitants du vieux bâti, les occupants des bidonvilles et les bénéficiaires de logement dans le cadre de la formule à points. Lors d'un exécutif de wilaya tenu il y a quelques jours, le wali d'Oran avait instruit l'ensemble de chefs de daïras et des maires pour la distribution de plus de 11.000 logements qui ont été complètement achevés, avant la fin de l'année en cours.

Le wali d'Oran qui présidait l'exécutif de wilaya a indiqué que l'opération d'attribution qui été entamée il y a quelques semaines par l'affichage de la liste des bénéficiaires des 500 logements d'El Ançor se poursuivra avec le relogement des familles des bidonvilles et plus de 3.000 familles dans le cadre de la formule dite à points. Le chef de

l'exécutif a insisté sur le travail de coordination entre le chef de daïra d'Oran et le directeur de l'OPGI pour la mise en place de tous les moyens adéquats pour lancer les opérations de relogement. A propos des logements de la formule à points, les services de la daïra avaient publié le mois dernier la liste de plus de 5.000 bénéficiaires avec noms, prénoms et photos. En parallèle, des bureaux ont été ouverts au niveau du Palais des expositions de Mdina Jdida pour le dépôt des recours.

En marge de sa dernière visite d'inspection des différents chantiers de la wilaya, le wali d'Oran M Saïd Sayoud a indiqué qu'il s'agit d'une première liste de plus de 5.000 bénéficiaires qui seront relogés au niveau de trois sites d'habitat à savoir le site de Cheklaoua et ceux de Aïn El Beïda et Oued Tlélat. Le chef de l'exécutif a appelé tous les exclus de l'opération et disposant de documents prouvant leur droit à un logement de se rapprocher de bureaux qui seront ouverts spécialement pour le dépôt des recours. Les opérations de relogement des habitants du vieux bâti, lancées il y a plus d'un mois à partir du secteur urbain El Badr, se poursuivront au niveau des autres délégations communales pour

toucher l'ensemble des immeubles classés rouge, indiquent les services de la daïra d'Oran.

Concernant les demandeurs de logement de la formule dite à points, les mêmes services indiquent que quelque 24.000 dossiers ont été rejetés par la commission de daïra pour diverses raisons. La daïra d'Oran avait publié sur son site la liste des dossiers de demandeurs de logement de la formule à points qui ont été rejetés par la commission de daïra. Il s'agit, selon les services de la daïra, de dossiers étudiés après avoir été actualisés. Outre la liste nominative, la daïra a publié les motifs de cette décision. Il s'agit de personnes ayant déjà bénéficié d'un logement dans une autre wilaya ou d'une aide de l'Etat.

L'autre motif à l'origine de l'exclusion d'une grande partie des dossiers concerne les demandeurs dont le salaire dépasse les 24.000 DA. Sur ce point précis, quelque 500 demandeurs exclus des listes à points à cause de ce critère ont déposé un recours auprès de la commission de daïra d'Oran chargée des relogements. Ces familles ont appelé les responsables concernés à revoir les critères relatifs à l'octroi des logements notamment celui relatif aux salaires.

Ils seront transférés aux vendeurs activant dans l'informel Une commission pour recenser les locaux et marchés inexploités

J. Boukraa

En application des dernières directives du wali d'Oran, une commission a été installée pour l'entame d'une vaste opération de recensement des locaux et marchés fermés depuis longtemps et inexploités. Selon les services de la wilaya, ces locaux seront transférés aux vendeurs qui activent dans l'informel à Haï Medina Jdida. Il s'agit d'une décision prise par le chef de l'exécutif pour lutter contre la prolifération de l'informel au niveau de la majeure partie des marchés de la ville. En effet, dans une déclaration à la presse en marge d'une visite d'inspection à Haï Medina Jdida il y a quel-

ques jours, le wali a souligné qu'il a donné des instructions au directeur du commerce pour le lancement dans les prochains jours d'une opération de recensement des locaux et marchés fermés et inexploités de la ville d'Oran pour les transférer aux vendeurs de l'informel aux marchés de Medina Jdida.

Il existe plusieurs propositions pour transférer ces marchands vers des locaux décentes afin de leur permettre d'exercer leurs activités dans de bonnes conditions dont 200 locaux fermés au marché «El Kettane» de Medina Jdida et d'autres dans des marchés fermés inexploités dans la ville d'Oran, à l'instar du marché de Haï El Hamri, a-t-il souligné. Le

même responsable a appelé ces marchands illicites à s'organiser et à s'inscrire au registre de commerce pour exercer leurs activités dans le cadre de la loi.

Le wali d'Oran a inspecté, lors de cette visite, le parking de véhicules situé à Haï Medina Jdida doté d'une capacité de plus de 460 véhicules, dont les travaux ont été achevés. A cette occasion, il a mis l'accent sur son entrée en exploitation directement après la fin du transfert des vendeurs vers des locaux décentes. Le wali d'Oran a insisté sur l'importance de conférer une esthétique à la ville d'Oran, surtout qu'elle s'apprête à abriter les 19^{èmes} Jeux méditerranéens prévus du 25 juin au 5 juillet 2022.

Lutte contre le commerce des stupéfiants Un réseau criminel démantelé, du kif et plus de 280 comprimés saisis

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre la commercialisation des stupéfiants, les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de Dar El Beïda ont démantelé un

réseau criminel spécialisé dans la vente de produits psychotropes. Les mis en cause au nombre de trois et âgés entre 21 et 25 ans dont des repris de justice utilisaient des motos pour écouler les psychotropes en milieu urbain. Les enquêteurs ont récupéré à l'issue

de cette opération deux motos, une demi-plaquette de kif traité, 286 comprimés psychotropes de marque Pregabaline et un montant de 21,1 millions de centimes provenant de la vente des stupéfiants. Ils seront présentés au tribunal après enquête.

Salon de l'immobilier et salon d'ameublement et de décor Plus de 8.000 visiteurs et des conventions

Le Salon international de l'immobilier, de l'habitat et des maisons intelligentes et la 8^{ème} édition du Salon d'ameublement et de décor, clôturés samedi au Centre des conventions Mohamed Benahmed d'Oran, ont enregistré plus de 8.000 visiteurs. Le commissaire du salon, Akram Sidi Yekhef, a souligné à l'APS que cette édition a connu une grande affluence des visiteurs, notamment des professionnels, dépassant les 8.000 visiteurs, dans le respect strict du protocole sanitaire de prévention du coronavirus.

Au cours de ce rendez-vous de cinq jours, de nombreuses demandes et réservations de citoyens ont été enregistrées pour les différents programmes d'habitat mis en œuvre dans la wilaya d'Oran, a-t-on indiqué. Des conventions ont également été conclues entre des promoteurs immobiliers et des sociétés spécialisées dans l'équipement, l'ameublement et la décoration ainsi qu'entre des promoteurs immobiliers et des établissements bancaires pour l'octroi de crédits au profit des souscripteurs pour la formule promotionnelle, a précisé le même responsable.

Par ailleurs, cet événement a été l'occasion de nouer des contacts commerciaux entre les opérateurs économiques locaux et les entreprises étrangères acti-

vant en Algérie dans le domaine de l'immobilier et de l'habitat, à travers des rencontres bilatérales. Le public s'est également renseigné sur les offres immobilières et les nouveautés sur les logements intelligents et les structures alliant économie d'énergie et luxe, a-t-on ajouté.

Pour rappel, quelque 80 exposants nationaux ainsi que des sociétés étrangères ayant des partenariats avec des entreprises algériennes, de différents pays, comme la Turquie, la Chine, l'Espagne et la Grèce, ont participé à ces deux événements, en plus de la présence de la Confédération algérienne du patronat, du Syndicat des promoteurs immobiliers et de plusieurs établissements bancaires publics.

Le Salon de l'immobilier, de l'habitat et des maisons intelligentes a réuni des professionnels de l'immobilier et de l'habitat, des promoteurs immobiliers, des artisans, des entreprises de réalisation, des institutions financières, des compagnies d'assurances et autres. Le Salon d'ameublement et de décor a réuni, quant à lui, des entreprises émergentes spécialisées dans le domaine. En marge de ce rendez-vous économique, des conférences ont été présentées au profit des professionnels du secteur et des activités sur la décoration des maisons entre autres.

Dangers de la mauvaise utilisation du gaz La protection civile sensibilise dans les mosquées

J. Boukraa

Convaincue du fait qu'il s'agit d'un problème de prise de conscience, la protection civile a lancé des campagnes de sensibilisation sur les accidents domestiques liés à la mauvaise utilisation du gaz. Dans ce cadre, une série de rencontres a été lancée au profit des fidèles et du personnel des mosquées de la wilaya d'Oran en collaboration avec la direction des affaires religieuses. L'initiative vise à expliciter les conditions d'installation et de raccordement au gaz à l'intérieur des habitations et d'utilisation des appareils normalisés pour éviter les accidents domestiques mortels liés aux fuites et à l'inhalation de gaz. Les agents de la protection civile ont rappelé aux fidèles que les chauffages et les chauffe-bains s'ils fonctionnent mal produisent une combustion incomplète et entraînent une émission de monoxyde de carbone. Un gaz très dangereux, voire mortel. Deux précautions sont à prendre pour échapper à ce danger : le matériel doit être installé et entretenu par un professionnel.

Les installations de gaz ne peuvent être mises en service que si elles ne compromettent pas la sécurité des personnes et des biens, et ces installations doivent être obligatoirement contrôlées et vérifiées sur leur niveau de sécurité par des spécialistes homologués par la Sonelgaz afin de préserver efficacement les utilisateurs de ces installations selon la protection civile.

Quant à la lutte contre les dangers du monoxyde de carbone, les initiateurs de cette action demandent également aux opérateurs d'installer à l'intérieur des chauffages et des chauffe-bains des capteurs signalant la présence de ce gaz mortel, essentiels et primordiaux pour préserver la vie du consommateur.

A Oran, chaque année ces appareils sont responsables de plusieurs accidents domestiques et font une moyenne de 50 à 60 victimes entre asphyxiés et morts. Les chiffres sont alarmants. Cette action de sensibilisation était aussi une occasion pour rappeler aux fidèles que la Covid est toujours là d'où la nécessité de maintenir les gestes barrières.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

BENAJEL Salah, 55 ans, Gambetta

AZOUZ Fatima, 72 ans, Ras El Aïn

BERABAH Fatima, 84 ans, Oran

TAARE Badra, 84 ans, El Hassi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 rabie ethani 1443

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 06h24 | Dohr 12h52 | Assar 15h32 | Maghreb 17h54 | Icha 19h16 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



Une situation qui exacerbe les riverains La ville toujours vulnérable face à la pluie !



S. M.

La générosité du ciel attendue avec impatience par les Oranais a, encore une fois, mis à nu l'incompétence des services chargés de la gestion de la voirie et du réseau d'évacuation des eaux pluviales à Oran. Les promesses, sans cesse ressassées par les services concernés de régler définitivement le problème des inondations intra-muros, ont été emportées par quelques gouttes de pluie. Ni les milliards de cts de subventions consacrés annuellement pour l'embellissement et la réhabilitation de la voirie, ni les opérations de curage préventif n'ont été suffisants pour dissimuler les défaillances du réseau d'évacuation des eaux pluviales du Groupement d'Oran. Des zones entières à l'intérieur du tissu urbain, que ce soit à Oran Est (Bir El Djir, Belgaïd...) ou à Oran Ouest (Haï Bouamama, Rocher...), se sont transformées en un vrai bourbier. Les quelques gouttes de pluie enregistrées ces derniers jours ont été suffisantes pour noyer la ville dans des torrents de problèmes : égouts obstrués, routes impraticables, stagnation des eaux, coulées de boue, affaissements, etc. Les leçons des années précédentes n'ont jamais été apprises et de ce fait elles vont se répéter indéfiniment jusqu'au jour du grand déluge. Cette situation ne concerne pas

exclusivement les périphéries de la ville, mais même au centre-ville une bonne partie des regards et des canalisations d'évacuation des eaux pluviales demeure obstruée causant ainsi de nombreux affaissements sur les trottoirs et la chaussée. En l'absence d'un réseau performant pour l'évacuation des eaux pluviales, les routes de la ville et de sa périphérie demeurent ainsi vulnérables face à la pluie. Même les routes nouvellement réfectionnées n'échappent pas au rouleau compresseur des inondations. Plusieurs axes routiers ont été lourdement perturbés par les eaux stagnantes. Au moindre caprice météorologique, de nombreuses routes deviennent quasiment impraticables, obligeant souvent les automobilistes à faire de longs détours ou patienter dans des chaînes interminables. Une situation qui ne cesse d'exaspérer le plus patient des usagers de la route. Heureusement, le ciel n'a pas été très généreux sinon la ville et sa périphérie auraient subi des dommages irréparables. Durant les deux jours de précipitation, à quelques exceptions près, toutes les artères et les ronds-points de la ville ont été inondés, créant parfois des bouchons monstres. Les fortes précipitations qui se sont abattues sur Oran ont, une fois encore, mis à nu les carences en matière d'entretien des réseaux d'évacuation des eaux pluviales et de la voirie.

Pourtant il s'agit là d'un scénario à répétition sur lequel les services concernés pouvaient anticiper bien avant les premières précipitations. Pire encore, la situation semble s'aggraver au fil des ans. A la moindre averse, plusieurs axes se retrouvent bloqués par les eaux. C'est le cas près de la nouvelle gare routière El Bahia, au niveau du 2^{ème} périphérique, sur l'axe reliant l'Enset à Es-Sénia, celui reliant le rond-point de la Glacière à Ain El Beïda, le Bd Chakib Arselane, etc. Dans certains endroits, il faut l'intervention des services de police pour réguler la circulation comme c'est le cas au niveau du rond-point de l'hôpital militaire. Dans certains quartiers, ce sont les riverains qui sont contraints de placer des pneus usagés pour avertir les automobilistes de la présence de trous béants.

Dans d'autres endroits, c'est les habitants qui interviennent pour nettoyer les bouches d'égout obstruées par toutes sortes de déchets. Malgré les assurances répétées des services concernés et les campagnes de curage annoncées en grande pompe, les avaloirs existants tout au long des routes restent, pour la plupart, non fonctionnels à cause de l'absence ou du mauvais entretien périodique et systématique des collecteurs des eaux usées et de pluie, ainsi qu'au curage des avaloirs et autres bouches d'égout.

El Mokrani

480 kg de pomme de terre impropre à la consommation saisis

K. Assia

480 kg de pomme de terre impropre à la consommation ont été saisis, dans la journée de samedi, par les éléments de la brigade de la protection de l'environnement et de l'urbanisme (PUPE) relevant du service de la voie publique de la sûreté d'Oran.

C'est au cours d'une opération de contrôle effectuée dans le secteur d'El Mokrani que les policiers

ont intercepté un véhicule de marque Mazda à bord duquel se trouvaient des sachets en plastique renfermant des frites. Celles-ci étaient transportées dans un véhicule ne répondant pas aux normes d'hygiène et de conservation des denrées alimentaires. Les premiers éléments de l'enquête ont révélé que ces frites impropres à la consommation devaient être écoulées à des restaurants, une situation qui a contraint les poli-

ciers à prendre les mesures qui s'imposent en retirant du marché la marchandise non conforme. Les enquêteurs ont fait appel au service du bureau d'hygiène de la délégation communale El Mokrani qui a confirmé que la pomme de terre était non consommable. Sur ce, des procédures ont été prises à l'encontre du propriétaire et la pomme de terre ainsi que le véhicule ont été saisis. Une enquête a été ouverte.

Hommage

Paul Bouaziz (Oran, 1926- Paris, 2021) L'avocat des démunis et des résistants

Par Omar Bessaoud,
Benamar Ichou
et Hassan Remaoun

Maître Paul Bouaziz est décédé le samedi 20 novembre à Paris où il s'était installé avec sa famille en 1968.

Il fut l'un des fondateurs en 1972 du Syndicat des Avocats de France, dont il hébergeait le siège dans son cabinet, mais aussi de l'Association Française du Droit du Travail et de la Sécurité Sociale (AFDT), et en 1992, du Conseil National des Barreaux (CNB) dont il présidait la Commission « Accès au Droit », tout en coordonnant parallèlement les Colloques annuels du droit social.

Homme de progrès, il manifestait sa solidarité avec tous les combattants pour la liberté et le progrès en France ou ailleurs dans le monde.

Mais qui se souvient de cet Oranais, natif de la rue de Mostaganem, de milieu modeste, et qui collégien allait subir les foudres du régime de Vichy, et être renvoyé de son établissement scolaire, parce qu'il était israélite, pour n'y retourner qu'après le débarquement anglo-américain de novembre 1942 ? Brillant élève du Lycée Lamoricière (devenu après l'indépendance Lycée Pasteur), il fonda en classe de philosophie le club « Cogito » (auquel participera son ami, Oranais comme lui, André Akoun - 1929-2010, le futur philosophe et sociologue, Professeur à la Sorbonne), ceci en faisant le rapprochement entre le racisme ambiant et l'oppression coloniale.

Il adhère au Parti Communiste Algérien (PCA), lors de ses études de droit à Alger, pour devenir très vite le secrétaire de la cellule des étudiants communistes, et commença à nouer des relations dans les milieux « indigènes », comme on disait à l'époque, et libéraux français, comme ce fut le cas avec André Mandouze (spécialiste de Saint Augustin et premier Recteur de l'Université d'Alger en 1963).

Progressivement, il se rapprocha des nationalistes, dont il devint à Oran, le vis-à-vis, pour les relations avec les communistes, et surtout, après on installation en 1950, comme avocat associé au cabinet de son beau-frère et bâtonnier Maître Darnon, puis, avec le déclenchement en 1954 de la Guerre de Libération Nationale. Le passionné de débats intellectuels fondateur d'un ciné-club se retrouvera dans la lisière des 1940-1950 parmi les animateurs du Mouvement de la paix, au sein duquel se distinguaient aussi les jeunes professeurs de philosophie et d'histoire, les futurs célèbres universitaires parisiens, affectés à l'époque au Lycée Lamoricière (futur Lycée Pasteur), François Chatelet (1925-1985) et Marc Ferro (1924-2021).

Il contribua de même à la fin de 1955 à la constitution de la Fraternité algérienne, dont le manifeste fut signé par quelque 200 personnes, comprenant des nationalistes, des communistes et des libéraux, et dont l'objectif était l'arrêt de la répression, l'ouverture des négociations et l'obtention d'un cessez-le-feu. Les intimidations policières feront avorter l'initiative au bout de quelques mois d'activités. Maître Bouaziz faisait par ailleurs partie d'un groupe d'avocats, toujours disponibles pour défendre les détenus politiques, avec notamment Simone Benamara (qu'il avait épousée en 1953) ainsi que Maître Mohamed Belbagra (qui sera certai-

nement exécuté en 1957 en Espagne) et Maître Auguste Thuveny, arrêté en 1957 puis expulsé en France, avant qu'il ne soit exécuté à Rabat en novembre 1958, dans sa voiture piégée par la Main rouge.

Paul Bouaziz et Simone son épouse sont eux-mêmes à la fin de l'année 1956 poursuivis avec d'autres militants par les forces armées d'Oran et d'Alger, et condamnés aux travaux forcés et à la saisie de leurs biens. Ils devront quitter clandestinement la France, où ils se trouvaient en déplacement, pour aller se réfugier à Prague. Ils y demeurèrent jusqu'en 1962, lui activant avec Louis Saillant (résistant et syndicaliste français) au bureau de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM), et elle en écrivant des articles dans la presse des pays de l'Est pour faire connaître la cause algérienne en les signant du nom de Semha El Ouahrania (au moment où Abdelkader Safer signait se son côté aussi à Prague Abdelkader El Ouahrani).

A la proclamation de l'indépendance nationale, le couple reviendra à Oran, la nationalité algérienne leur est reconnue, Paul occupant même la fonction d'adjoint à la Délégation spéciale qui gérait alors la municipalité. Ils continuent tous deux d'exercer comme avocats, en défendant les plus démunis qui étaient toujours reçus avec le meilleur accueil par Mme Gilberte, la greffière du cabinet, et qui n'était autre que l'épouse du militant et ancien dirigeant communiste Paul Caballero, tous deux Oranais et morts dans l'exil. Ce cabinet était situé à proximité du théâtre d'Oran baptisé plus tard du nom de Alloula et non loin de l'actuelle place du 1^{er} Novembre.

On les retrouvera les Bouaziz de nouveau mobilisés pour défendre à partir de 1965 les militants politiques et torturés pour s'être opposés au Coup d'Etat du 19 juin 1965. Le climat de vie étant devenu pour eux-mêmes difficile, Paul et Simone devront cependant prendre pour la seconde fois le chemin de l'exil, avec leurs enfants (Irène née à Oran en 1954) et Pierre (né en 1957 à Prague), mais gardant comme nous l'avons signalé, le souffle d'humanité, le militantisme et l'engagement pour les plus humbles, et dont ils ont toujours fait preuve.

A leurs enfants et petits-enfants, à leurs camarades,

A tous ceux qui ont participé à leurs combats, leurs confrères des barreaux d'Oran et de Paris,

A tous ceux qui les ont rencontrés et appréciés -comme c'est le cas pour les signataires de ce texte qui ont eu à échanger avec Paul Bouaziz lorsqu'il était encore dans sa ville d'Oran-,

Nous présentons nos plus sincères condoléances.

Que Simone et Paul Bouaziz reposent en paix !

Avec l'espoir qu'Oran et que leur pays l'Algérie ne les oubliera pas.

Bibliographie :

- Site du Syndicat des avocats de France (SAF)

- René Gallissot (dir.) *Algérie, engagements sociaux et question nationale. Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier. Maghreb. Editions Barzakh. 2007*

- Pierre-Jean Le Foll Luciani. *De l'anti-colonialisme au droit des femmes. Les vies de Simone Benamara (1924-2011). In Revue « Clio, femme, genre, histoire » (53-2021)*

AIR ALGÉRIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

LUNDI

| | |
|--------------------|-------|
| Oran - Alger | 08h30 |
| Oran - Alger | 09h35 |
| Oran - Alger | 14h25 |
| Oran - Constantine | 08h00 |
| Oran - Adrar | 10h20 |
| Oran - Annaba | 13h15 |
| Oran - Béchar | 13h30 |

MARDI

| | |
|--------------------|-------|
| Oran - Alger | 08h00 |
| Oran - Alger | 12h25 |
| Oran - Alger | 17h00 |
| Oran - Constantine | 08h35 |
| Oran - Adrar | 12h05 |

MERCREDI

| | |
|--------------------|-------|
| Oran - Alger | 08h15 |
| Oran - Alger | 16h45 |
| Oran - Alger | 17h15 |
| Oran - Elbayadh | 07h15 |
| Oran - Bechar | 10h15 |
| Oran - Timimoune | 11h00 |
| Oran - Constantine | 11h45 |
| Oran - H.Messaoud | 15h55 |

JEUDI

| | |
|--------------------|-------|
| Oran - Alger | 08h15 |
| Oran - Alger | 10h05 |
| Oran - Alger | 17h00 |
| Oran - Ouargla | 08h00 |
| Oran - Tamanrasset | 09h00 |
| Oran - El Oued | 13h20 |
| Oran - Annaba | 14h35 |
| Oran - Adrar | 15h45 |

VENDREDI

| | |
|--------------------|-------|
| Oran - Alger | 08h15 |
| Oran - Alger | 10h35 |
| Oran - Alger | 17h00 |
| Oran - Timimoun | 08h00 |
| Oran - Tindouf | 09h00 |
| Oran - H. Messaoud | 14h30 |

SAMEDI

| | |
|-----------------|-------|
| Oran - Alger | 08h15 |
| Oran - Alger | 10h50 |
| Oran - Alger | 17h00 |
| Oran - Béchar | 08h10 |
| Oran - Annaba | 13h20 |
| Oran - Ghardaïa | 14h00 |

DIMANCHE

| | |
|-----------------|-------|
| Oran - Alger | 08h15 |
| Oran - Alger | 10h45 |
| Oran - Alger | 17h15 |
| Oran - Mecheria | 08h00 |
| Oran - Tindouf | 11h05 |
| Oran - Adrar | 12h20 |

TRAIN - SNTF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER ----

| | |
|-------|-------|
| 06h10 | 11h25 |
| 08h00 | 12h00 |
| 10h00 | 14h09 |
| 12h30 | 17h54 |
| 15h45 | 19h46 |

----- ALGER - ORAN ----

| | |
|-------|-------|
| 06h10 | 11h25 |
| 08h00 | 12h00 |
| 10h00 | 14h09 |
| 12h30 | 17h54 |
| 15h45 | 19h46 |

ORAN - ARZEW

| | |
|-------|-------|
| 05h30 | 06h18 |
| 08h30 | 09h18 |
| 13h40 | 14h28 |
| 17h05 | 17h53 |

ARZEW - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 06h30 | 07h22 |
| 09h30 | 10h18 |
| 15h00 | 15h48 |
| 18h30 | 19h18 |

ORAN - Aïn Témouchent

| | |
|-------|-------|
| 08h10 | 09h15 |
| 13h30 | 14h35 |
| 17h02 | 18h07 |

Aïn Témouchent - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 05h57 | 07h04 |
| 09h20 | 10h24 |
| 14h40 | 15h44 |

ORAN - TLEMCEN

| | |
|-------|-------|
| 12h50 | 15h12 |
| 16h00 | 18h32 |

TLEMCEN - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 05h40 | 08h09 |
| 10h00 | 12h22 |

TLEMCEN - MEGHNIA

| | |
|-------|-------|
| 17h00 | 18h23 |
|-------|-------|

MEGHNIA - TLEMCEN

| | |
|-------|-------|
| 06h00 | 07h24 |
|-------|-------|

ORAN - SBA

| | |
|-------|-------|
| 17h10 | 18h32 |
|-------|-------|

SBA - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 05h30 | 06h47 |
|-------|-------|

ORAN - CHLEF

| | |
|-------|-------|
| 16h15 | 18h35 |
|-------|-------|

CHLEF - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 06h50 | 09h16 |
|-------|-------|

ORAN - RELIZANE

| | |
|-------|-------|
| 17h30 | 19h03 |
|-------|-------|

RELIZANE - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 05h45 | 07h32 |
|-------|-------|

ORAN - SAIDA

| | |
|-------|-------|
| 15h20 | 17h59 |
|-------|-------|

SAIDA - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 07h00 | 09h42 |
|-------|-------|

ORAN - BECHAR

| | |
|-------|-------|
| 10h20 | 17h11 |
|-------|-------|

BECHAR - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 06h15 | 13h10 |
|-------|-------|

THÉÂTRE LA FOURMI

HOTEL LIBERTÉ - ORAN

THÉÂTRE LA FOURMI

JBALIQS

DANS UN CONCERT PAS COMME LES AUTRES
LE 02 ET 04 DÉCEMBRE 2021
BILLETS DISPONIBLES ET RÉSERVABLES AU
THÉÂTRE LA FOURMI - LIBERTÉ HOTEL ORAN.

Réservation & information :
0770. 60. 69 .76

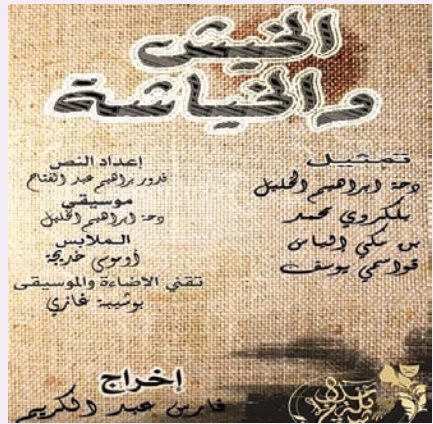
THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mardi 30 novembre à 15h**
«**SINDIBAD EL BAHRI**»
Par Théâtre régional d'Oran

► **Mardi 1er décembre à 17h**



► **Mercredi 02 décembre à 17h**



INSTITUT FRANÇAIS

Cinéma

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait

► **Mercredi 1er décembre à 18h00**
à l'Institut français d'Oran
De Emmanuel Mouret (2021).
Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré....

Cinéma

C'est eux les chiens

► **Judi 02 décembre à 17h00**
à l'Institut français Constantine

MÉTÉO

AUJOURD'HUI

DEMAIN

ORAN

Légère pluie
Max.16-Min.12



Légère pluie
Max.17-Min.13



MOSTAGANEM

Légère pluie
Max.17-Min.12



Légère pluie
Max.17-Min.13



TLEMCEN

Nuageux
Max.10-Min.4



Peu nuageux
Max.13-Min.6



MASCARA

Légère pluie
Max.11-Min.7



Nuageux
Max.13-Min.7



TIARET

Légère pluie
Max.9-Min.2



Nuageux
Max.10-Min.5



CHLEF

Légère pluie
Max.17-Min.9



Peu nuageux
Max.17-Min.10



BÉCHAR

Ensoleillé
Max.14-Min.6



Ensoleillé
Max.16-Min.8



ALGER

Légère pluie
Max.16-Min.11



Légère pluie
Max.15-Min.12



CONSTANTINE

Pluie
Max.9-Min.4



Légère pluie
Max.11-Min.7



ANNABA

Pluie
Max.13-Min.8



Légère pluie
Max.14-Min.11



AMBASSADE
D'AUTRICHE
ALGER

«**La conquête de l'Amérique**»
Une lecture de Stefan Franz Griebel

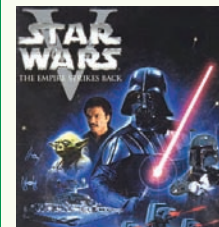


L'Ambassade d'Autriche en Algérie a le plaisir de vous informer qu'après sa venue en Algérie en 2019, l'écrivain autrichien Stefan Franz Griebel plus connu sous le pseudonyme de « Franzobel » animera de nouveau une lecture autour de son dernier roman intitulé « Die Eroberung Amerikas » (La conquête de l'Amérique)

- **Adrar, Auhjourd'hui** à 15h au Lycée Moulay Touhami Ghitaoui
- **Oran, le mercredi 1er décembre** à 11h à l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
- **Alger, le vendredi 3 décembre**, en présence d'enseignants et doctorants en littérature

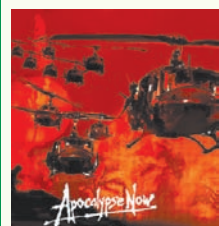
CINÉMATHEQUE D'ORAN

► **Lundi 29 novembre**



-14h00 : «**Star Wars 5**»
-16h00 : «**The Touriste**»

► **Mardi 30 novembre**



-14h00 : «**Apocalypse now**»
-16h00 : «**The Magdalene sisters**»

Espagne

Le Barça souffre mais reprend des couleurs



Encore groggy de son 0-0 mardi contre Benfica en C1, le FC Barcelone a fini par l'emporter 3-1 samedi à Villarreal lors de la 15e journée de Liga, mais reste à neuf points du leader, le Real Madrid, qui recevait hier le Séville FC. L'effort Xavi a ses limites : quatre jours après le nul au Camp Nou qui complique largement sa qualification pour les huitièmes de finale de Ligue des champions, les Catalans ont cru revivre le même cauchemar samedi au stade de la

Céramique... avant un final libérateur. Frenkie de Jong a ouvert le score avec son premier but de la saison à la 50e minute en poussant le ballon dans les cages après une reprise de Memphis Depay relâchée par Geronimo Rulli. Mais à la 77e minute, Samu Chukwueze, entré en jeu quelques minutes auparavant à la place de Yeremi Pino, a profité d'une erreur de placement de la défense catalane pour égaliser. Ce but a fait renaître les pires travers du Barça de ces derniers mois : on

a vu le capitaine Sergio Busquets lever les bras au ciel de dépit et râler contre le jeune défenseur Oscar Mingueza, et le Barça concéder de nombreuses occasions claires... comme à la fin du match contre le Benfica Lisbonne, mardi. Mais l'issue a été différente : à la 88e minute, Memphis Depay, pourtant peu inspiré en début de rencontre, a effacé Geronimo Rulli et a gardé son sang-froid pour marquer le but de la délivrance. Puis Philippe Coutinho, entré à la 80e à la place de Nico, a été accroché dans la surface par Juan Foyth, et s'est lui-même chargé de transformer le pénalty (90e+4). Grâce à ce succès, le premier de la saison à l'extérieur et le deuxième en trois matches sous l'ère Xavi, le Barça continue son opération remontée au classement. Hier, l'Atlético Madrid se déplaçait à Cadix et la Real Sociedad, deuxième du classement, chez l'Espanyol Barcelone. Le Real Madrid, quant à lui, recevait le Séville FC au stade Santiago-Bernabeu pour l'affiche de la 15e journée.

Italie

L'Inter s'accroche, la Juventus rechute

L'Inter Milan s'est accrochée au duo de tête, Naples et l'AC Milan, en l'emportant à Venise (2-0) lors de la 14e journée du championnat italien, également marquée par la rechute de la Juventus contre l'Atalanta Bergame (1-0). Grâce à son quatrième succès en cinq matches, le champion en titre est à un point des Napolitains et des «rossoneri», qui jouaient dimanche contre la Lazio Rome et face à Sassuolo. Les hommes de Simone Inzaghi ont ponctué de la plus belle des manières une semaine au cours de laquelle ils ont obtenu leur qualification pour les huitièmes de finale de Ligue des champions après avoir vaincu le Shakhtar Donetsk

2 à 0 mercredi. L'international turc Hakan Calhanoglu, habituel régulateur du milieu de terrain intéressé, s'est mué en buteur sur la pelouse vénitienne (33). C'est son quatrième but cette saison en championnat. L'international argentin Lautaro Martinez a conclu la belle soirée milanaise sur un pénalty marqué au crépuscule du match (90+6). Preuve également que les Interistes peuvent trouver des alternatives à leur buteur le plus prolifique en élite italienne Edin Dzeko (7 buts en 13 matches), auteur d'un doublé en Ukraine, mais resté muet en Vénétie. Venise reste à la 15e place, six longueurs devant le Genoa (18e), pre-

mière équipe dans la zone de relégation. Sale journée pour la Juventus : l'annonce d'une perquisition menée dans les bureaux du club, dans le cadre d'une enquête sur des transferts récents de joueurs qui auraient pu donner lieu à la publication de faux montants dans les bilans du club, a précédé une défaite étriquée contre l'Atalanta Bergame (1-0), un concurrent direct pour la C1. La Juventus poursuit sa saison contrastée, après avoir pourtant enchaîné deux succès d'affilée en championnat sur le terrain de la Lazio Rome (2-0) et contre la Fiorentina (1-0), alors que l'Atalanta continue d'enchanter le football italien.

France

Nice tombe de haut contre Metz



L'OGC Nice n'imaginait certainement pas que la réception du FC Metz samedi à l'Allianz Riviera, lui causerait tant de soucis. Car cet affrontement était un peu le match des extrêmes, entre deux clubs aux dynamiques diamétralement opposées. Les Niçois, renversants à Clermont lors de la précédente journée, sont installés en haut de tableau derrière le PSG, leader au classe-

ment, tandis que le club lorrain, lanterne rouge, n'a plus gagné depuis son déplacement à Brest fin septembre. Et pourtant, l'inattendu s'est produit. Après avoir enchaîné trois matches nuls contre Saint-Etienne et l'OM (0-0) mais aussi face à Bordeaux (3-3), les hommes de Frédéric Antonetti ont renversé les Aiglons, chez eux, sur un but de Centonze (31e). Les Niçois, malgré une inten-

se pression et de nombreuses occasions en fin de match, n'ont pas pu trouver la clé permettant d'accéder aux filets du gardien de but messin Alexandre Oukidja, auteur d'un énorme match. Les joueurs de Christophe Galtier seront peut-être plus à l'aise face au PSG mercredi prochain. Ceux de Frédéric Antonetti, de leur côté, sauront savourer leur deuxième victoire de la saison.

Allemagne

Le Bayern en tête à une semaine du «Klassiker»

Le Bayern a souffert samedi pour battre l'avant-dernier Bielefeld (1-0) grâce à un but de Leroy Sané, mais cette victoire étriquée lui permet de rester en tête de la Bundesliga avec un point d'avance sur Dortmund. Les Bavarois défendront leur première place dans la Ruhr samedi prochain, pour le premier «Klassiker» Dortmund-Munich de ce championnat 2021-2022. A domicile contre Bielefeld, les stars bavaroises Robert Lewan-

dowski, Thomas Müller, Kingsley Coman ou Serge Gnabry se sont créés d'innombrables occasions, mais soit ils ont été maladroits, soit ils ont buté sur un gardien, Stefan Ortega, en état de grâce. Sané a fini par trouver la faille après 71 minutes de jeu d'un superbe tir tendu lointain (1-0). Lewandowski, qui avait marqué au moins un but lors de dix des douze premiers matches de la saison, est pour une fois resté muet.

Angleterre

Liverpool enchaîne, Arsenal se relance



Irrésistible depuis le retour de la trêve internationale, Liverpool a sèchement dominé Southampton (4-0), samedi pour la 13e journée de Premier League, alors qu'Arsenal est reparti de l'avant en battant la lanterne rouge Newcastle (2-0). 4-0 contre Arsenal, 2-0 contre Porto en Ligue des champions, dans un match sans enjeu pour eux, mercredi, et 4-0 contre Southampton, Liverpool enchaîne les victoires faciles et s'empare de la deuxième place.

Face à Southampton, 14e, les choses n'ont pas traîné, avec l'ouverture du score la plus rapide de la saison, après 97 secondes de jeu seulement, par Diogo Jota servi par Andy Robertson, qui avait été magnifiquement lancé par Sadio Mané. Jota s'est ensuite offert un doublé grâce à un bon ballon de Mohamed Salah, qu'il n'a eu qu'à pousser au fond (2-0, 32e). Cinq minutes plus tard, Thiago Alcantara a tué tout suspens (3-0, 37e), avant que Virgil van Dijk ne marque, contre son ancien club, son premier but depuis plus d'un an, au début du second acte (4-0, 52e). Avec une attaque flamboyante et une défense intraitable, les Reds ont de quoi préparer en toute sérénité le derby face à Everton, mercredi à Goodison Park. Après le faux-pas contre Liverpool (4-0) la semaine passée, les Gunners se sont remis dans le bon sens en disposant facilement de

Maggies courageux mais limités offensivement. Grâce à ce succès, Arsenal consolide sa cinquième place, devancé uniquement à la différence de but par West Ham (4e), qui se rendait à Manchester City hier. Du côté des Magpies, malgré le retour d'Eddie Howe sur le banc, après avoir été testé positif au Covid-19, les progrès ne sont pas évidents.

Le prochain match d'Arsenal, jeudi, à Manchester United, sera un nouveau test pour les ambitions londonniennes. Pour Newcastle, les réceptions de Norwich (19e), mardi, et de Burnley (18e) samedi auront déjà des allures de matches de la dernière chance, une seule équipe ayant réussi à se sauver après avoir débuté par treize journées sans victoire dans l'histoire de la Premier League. Dans les autres matches de l'après-midi, Steven Gerrard a remporté un deuxième succès en autant de matches sur le banc d'Aston Villa en allant l'emporter (2-1) face à Crystal Palace, dans un duel avec Patrick Vieira qui a ressuscité l'une des grandes rivalités de la Premier League des années 2000. En revanche, Marcelo Bielsa n'a toujours pas trouvé le moyen de relancer Leeds, auteur d'un nul bien plus animé et divertissant à Brighton que le 0-0 final ne le laisse deviner.

Les Peacocks restent aux portes de la zone rouge (17e avec douze points).

Football - Ligue 2

Gros enjeux à Boufarik et Annaba

M. Zeggai

Le WAB parviendra-t-il à stopper l'élan du RCK et relancer la course à la première place ? C'est la question qui se pose dans le groupe Centre-Ouest. Les Boufarikois et leur nouvel entraîneur, Touhami Sahraoui, tenteront de créer l'exploit, mais ce ne sera pas tâche aisée face à une formation de Kouba qui a de solides arguments à faire valoir, notamment en attaque. Pour sa part, le dauphin, le MCEB, se rendra à Hadjout pour donner la réplique à l'USMMH qui pourrait exploiter l'avantage du terrain pour augmenter son capital points. Avec le déplacement des deux premiers, l'occasion se présente bien pour le CRT qui aura l'avantage d'évoluer chez lui pour s'approcher du peloton de tête. Mais à condition de battre l'ES Ben Aknoun et son nouveau coach Farid Zemiti. A Oran, on aura droit aux retrouvailles entre l'ASMO et le MCBOS dans un match plein d'indécision, même si les Asémistes peuvent compter sur leurs nouvelles recrues après la levée d'interdiction de la CNRL. Chez les mal-classés, le choc USMH-JSMT s'annonce très disputé avec un léger avantage pour les Harrachis qui devront confirmer leur première victoire acquise à Chlef devant le MCBOS. A suivre également le derby de l'Ouest entre le GCM et le MCS où le Ghali a grandement besoin d'une victoire pour mettre

fin aux doutes. Le SKAF, quant à lui, devra se tenir sur ses gardes devant son hôte du jour, le CRBAO. Enfin, l'USMBA et le SCAD, les deux lanternes rouges, s'affronteront avec l'objectif de quitter la zone rouge avant qu'il ne soit trop tard. Dans le groupe Centre-Est, tous les regards seront tournés vers la ville d'Annaba où les Bônois accueilleront leurs homologues de l'ASAM dans un choc où l'enjeu reste la première place. Voilà une affiche qui tient en haleine les supporters des deux clubs, notamment ceux de l'USMA qui n'a pas droit à l'erreur si elle veut conserver son fauteuil de leader. C'est le cas aussi de l'USC qui a un match difficile à négocier face au CAB de l'entraîneur Kamel Mouassa. Du spectacle et du suspense en perspective entre deux formations chaouies avec l'intention d'améliorer leur position au classement. C'est également l'objectif recherché par le NRB Teleghma qui évoluera chez lui sur du velours avec la réception du MCEE, l'une des trois lanternes rouges. A noter que le team d'El Eulma a réussi à qualifier ses nou-

veaux joueurs après la levée de l'interdiction de la CNRL. Pour sa part, la JSM Béjaïa, en butte à une crise interne sans précédent, devra se méfier de l'USM Khenchela qui est capable du meilleur comme du pire. Le grand absent sera le coach de la JSMB, Cherdoud Moufdi, suspendu. A Skikda, la JSMS est condamnée à gagner chez elle contre l'IB Lakhdaria, qui vient de limoger son entraîneur Rezki Amrouche. Les deux formations sont dans une mauvaise posture, et le vaincu risque d'ores et déjà de se compliquer la tâche pour la suite de la compétition. Ceci est aussi valable pour le MOC, la grande déception de ce début de saison, qui devra sortir le grand jeu face au MOB et s'offrir la première victoire de la saison. A Boumerdès aura lieu l'affiche des promus entre la JS Bordj Ménaïel et Hamra Annaba. Un match équilibré mais ouvert à tous les pronostics. Le CABBA, même s'il part dans l'inconnu face à l'IRB Ouargla, est dans l'obligation de l'emporter devant les Sudistes, dont le parcours est instable.

Aujourd'hui à 15h00

Groupe Centre-Ouest

Boufarik: WAB-RCK
Hadjout: USMMH-MCEB
Oran: ASMO-MCBOS
Témouchent: CRT-ESBA
Khemis Miliana: . SKAF-CRBAO
Mohammadia : USMH-JSMT
Mascara: GCM-MCS
Sidi Bel Abbès: . USMBA-SCAD

Groupe Centre-Est

Boumerdès: JSBM-Hamra
Oum El-Bouaghi: USC-CAB
Teleghma: NRBT-MCEE
B.B. Arréridj: CABBA-IRBO
Béjaïa: JSMB-USMK
Annaba: USMA-ASAM
Skikda: JSMS-IBL
Constantine: MOC-MOB

Coupe de la CAF

Défaite de la JSK à Eswatini

Le représentant algérien en Coupe de la Confédération de football (CAF), la JS Kabylie, s'est incliné devant son homologue d'Eswatini, Royal Léopards par la plus petite des marges (1-0), mi-temps (1-0) en match

comptant pour le 2e tour préliminaire additionnel (aller) de la compétition disputé dimanche à Manzini. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Thabiso Mokenkoane (23e).

Le second représentant algérien

dans cette compétition, la JS Saoura, affronte en ce moment le club ghanéen Hearts of Oak à Accra. Les matches "retour" se joueront respectivement à Tizi-Ouzou et Béchar le dimanche 5 décembre.

MO Constantine

Une instabilité chronique à la barre technique

M. Zeggai

Le Mouloudia Constantine vient d'engager son troisième entraîneur après cinq journées de championnat seulement. Il s'agit de Nadir Leknaoui, qui a décidé d'interrompre sa collaboration avec l'ASAM. Par cette décision, le MOC est tout près d'égaler le record du DRB Tadjenanet, avec la «consommation» de cinq techniciens lors de la saison 2019-2020. Une véritable mascarade et une gestion qui ne répond à aucune logique dans un domaine comme le football où la stabilité est une condition de réussite. Aujourd'hui, les Mocistes occupent la position de lanterne rouge en Ligue 2 amateur en compagnie du MCEE, avec un seul point au compteur sur les quinze possibles. Un désastre pour un club fondé en 1939 sous la houlette du grand Abdelhamid Ben Badis. Il s'agit, en l'occurrence, d'une calamité pour un club qui s'était imposé comme l'un des meilleurs d'Algérie dans les années 70 avec, à son palmarès, trois finales de Coupes d'Algérie et une seconde place en cham-

pionnat à trois reprises, avec la présence de deux générations de footballeurs hors pair. Les Zefzef, Abdenouri, Gamouh, Fendi, Kro-kro, Barkat, Zoghmar, Khaine, Soucha, Adlani et la liste est encore longue, ont écrit les plus belles pages de l'histoire du MOC. Pour ce nouvel exercice, le président du Mouloudia Constantine, Abdelhak Demigha, a failli dans sa mission après avoir pris la décision de gérer ce mythique club comme une propriété personnelle. Sinon, comment expliquer cette instabilité au sein de l'encadrement technique ? Sur quel critère s'est basé Abdelhak Demigha pour engager le tunisien Mahrez Benali et El Hadi Khezar (ex-RCK) pour les pousser ensuite vers la porte de sortie ? Après la déroute concédée face à Hamra Annaba, la direction du club a jeté son dévolu sur Nadir Leknaoui, un coach devenu l'un des spécialistes de la valse des entraîneurs. La saison précédente, ce technicien a connu trois équipes, le NAHD, l'ASO et l'ASAM. Auparavant, après avoir terminé la saison avec l'USB, il a mis le cap sur le MCO. A ce rythme, peut-on

parler de projet sportif ? Peut-on mériter le statut d'entraîneur, conçu pour faire progresser une équipe sur la base d'un programme bien élaboré ? En tout cas, la politique sportive préconisée par le président du MOC et ses proches collaborateurs est bien loin des espérances du grand public mociste, qui rêve de voir son équipe retrouver sa grandeur d'antan et sa place parmi l'élite. Une équipe secouée par une crise financière, comme le prétend le président du MOC, ne peut en aucun cas renouveler son effectif chaque année avec la venue de plus d'une dizaine de nouveaux éléments. Au MOC, comme partout d'ailleurs, le recrutement d'avant-saison est surtout conçu pour tromper l'opinion publique afin de préserver les postes.

En somme, l'attente du MOC risque de perdurer, du moment qu'il accuse déjà un retard de onze points en cinq matches joués. Un retard qu'il sera très difficile de combler, notamment lors de la phase retour. Un bien triste bilan pour le Mouloudia Constantine qui reste victime d'anciens réflexes. Dommage...

CS Constantine
Est-ce la saison du Chabab ?

Adjal Lahouari

Le CSC a-t-il franchi un cap qui pourrait lui valoir de belles satisfactions au terme de cette saison ? Car, outre les bons résultats, il y a des indices révélateurs à prendre en considération. Par exemple, les séquences de jeu étalées jeudi face à un adversaire respectable et qui ne cache pas ses ambitions en engageant un entraîneur étranger. On mentionnera aussi cette géniale talonnade de Hamzaoui, décisive dans le premier but du CSC. Néanmoins, la logique veut que l'on attende plusieurs journées pour répondre à cette question. En tout cas, et en dépit de la défaite surprise subie face au MCO, les supporters sont convaincus que c'est la saison pour leur club et, pour preuve, toute la semaine, ils ont mis la pression sur les joueurs pour remporter ce duel face à un rival d'envergure. Le premier constat à relever, c'est le niveau du recrutement car, contrairement à d'autres pensionnaires de l'élite, le CSC s'est réellement renforcé. Contre le MCA, neuf nouveaux joueurs ont foulé la pelouse, participant à ce beau succès. Avec 10 points, les Sanafirs sont co-troisièmes avec la défense la plus solide avec celles de l'ESS et de la JSS qui a un match en retard face à la JSK. Cependant, le secteur offensif doit améliorer son rendement. Pour le moment, avec six joueurs qui ont ouvert leurs compteurs, de sorte qu'il y a une répartition dans ce domaine clé, ce qui signifie que le danger viendra de partout pour les adversaires du Chabab. Outre le recrutement, il faut ajouter la bonne préparation étalée sur deux mois. A la veille de l'actuel exercice, l'entraîneur Cherif Hadjar a été très explicite : « Nous figurons dans le lot des favoris tels le CRB, l'USMA, le MCA, l'ESS et j'en passe. On a discuté avec les joueurs et on leur a bien expliqué qu'il faut viser le haut du tableau. A nous de prouver notre valeur. » Avec des joueurs comme Hamzaoui, Debbih, Rebbai, Messibah, Belahouel, Koukpo, Belaili, Aiboud et Benchaira, le niveau techni-

que a augmenté de façon notable, d'où les ambitions clairement affichées au départ par la voix du coach Cherif Hadjar. Afin de mesurer le changement qui est en train de s'opérer, on rappellera que, lors du championnat de la saison écoulée, le CSC pointait au terme de la cinquième journée, au douzième rang, avec six points, en compagnie du RC Relizane. La prestation aboutie contre le MCA nous permet de désigner le CSC comme l'un des favoris pour le titre. Et nul besoin d'être un expert pour reconnaître la supériorité du CSC qui, par son pressing et la densité de son jeu, a submergé les poulains de Khaled Ben Yahia. Pour expliquer. Très affecté par la déroute des ses poulains, il a promis de mettre sur la touche les joueurs qui n'ont pas fourni les efforts selon lui. Il a opté pour la formule « du jour sans » et aux maladresses des défenseurs. Pour le prochain match face au Paradou, il faut s'attendre à des changements de la liste des 18. Du côté du CSC et au terme de la quatrième journée, les résultats laissent croire que les clubistes étaient plus à l'aise à l'extérieur. Par cette démonstration, ils viennent de prouver qu'ils sont aussi capables de s'imposer dans leur fief de Benabdelmalek, ce qui devrait être une source d'inquiétudes pour ceux qui s'y produiront par la suite. Il s'agit de l'OM, du NAHD, de la JSS et de la JSK pour le compte de la phase « aller ». Les équipes qui recevront le CSC sont donc invitées à rester sur leurs gardes, ce qui veut dire qu'il faut s'attendre à de chaudes empoignades, avec un calendrier plutôt favorable aux Sanafirs, avec la réception de sept adversaires pour sept sorties. Toutefois, et à la suite de cette bonne série, il n'y aura plus d'effet de surprises pour les coéquipiers de Guemroud, qui doivent s'attendre à de farouches résistances. Les observateurs estiment que le CSC version 2021-2022 possède assez d'atouts physiques et techniques pour, au moins, terminer son parcours sur le podium. Et les clubs qui ne sont pas de cet avis doivent apporter leurs preuves sur le terrain.

MC Oran

Bouakkaz entame son travail

L'entraîneur tunisien Mouaz Bouakkaz, a débuté dimanche sa mission à la tête de la barre technique du MC Oran en dirigeant, en fin d'après-midi, sa première séance d'entraînement avec ce club de Ligue 1 de football, a-t-on appris de la direction de ce dernier. Bouakkaz, dont ce sera son deuxième passage sur le banc des «Hamraoua», est arrivé samedi soir à Oran en provenance de Tunis, et ce, quelques jours après avoir résilié son contrat avec son équipe tunisienne, l'Etoile El Metlaoui. L'ancien-nouveau coach des «Hamraoua» devrait être épaulé par l'ancien international du MCO et du MCA, Bachir Mecheri, a précisé la même source,

rappelant que les deux techniciens avaient déjà travaillé ensemble lors de la première expérience de l'entraîneur tunisien avec la formation oranaise au cours de l'exercice 2017-2018. Bouakkaz, qui succède à Ait Djoudi après la démission de ce dernier au bout seulement de trois journées de championnat, aura comme mission de «redresser la barre», suite au départ raté des gars d'El-Bahia, souligne-t-on de même source. Après cinq journées, le MCO occupe la 12e place avec 4 points, d'une victoire ramenée du terrain du CS Constantine lors de la levée de rideau du championnat. Depuis, l'équipe a concédé trois défaites et un nul.

Coupe arabe 2021 Bougherra apporte les derniers réglages



La sélection algérienne de football (A) est à pied d'œuvre à Doha depuis samedi, en prévision de la Coupe arabe 2021 de la Fifa, prévue du 30 novembre au 18 décembre. Pour rappel, la délégation algérienne a effectué le déplacement avec le staff technique, conduit par Madjid Bougherra, le sélectionneur national des A Djamel Belmadi, et les cinq joueurs qui évoluent dans le championnat national. Par la suite, le plan de vol incluait un arrêt à Tunis en vue d'embarquer l'ensemble des éléments évoluant dans le Championnat tunisien. Par ailleurs, les joueurs algériens évoluant dans

le Championnat saoudien ont pu se rendre à Doha dès vendredi. Une délégation de joueurs quasi complète à l'exception de trois éléments, à savoir M'Bolhi et Abdel-laoui (Al Ettifaq) et Sayoud (Al Taae), qui disputaient samedi des rencontres de championnat avec leur clubs respectifs. En revanche, les joueurs évoluant dans le championnat qatari, à savoir Belaili, Benlamri, Bounedjah et Brahimi, ont rejoint directement leurs coéquipiers sur le lieu d'hébergement à Doha après avoir disputé leurs matchs respectifs en Coupe. Le sélectionneur Madjid Bougherra qui a dirigé hier la troisième séance

d'entraînement, a axé son travail sur le plan tactique avec l'ensemble du groupe. Pour rappel, les Verts sont versés dans le Groupe D en compagnie du Soudan, du Liban et de l'Egypte. Les joueurs de Madjid Bougherra entameront cette compétition face au Soudan le 1er décembre au Stade Ahmed Ben Ali à Doha (11h00 heure algérienne), avant d'enchaîner contre le Liban le samedi 4 décembre au Stade Al Janoub (14h00). Enfin, l'EN A' bouclera cette phase de poules par un derby nord-africain face à l'Egypte, le mardi 7 décembre, toujours au Stade Al Janoub (20h00).

FIFA - Formation d'arbitres africains Un protocole d'accord historique signé avec la CAF

La FIFA et la CAF ont signé un protocole d'accord historique qui marquera le début d'une nouvelle ère pour le développement de l'arbitrage professionnel en Afrique, a indiqué samedi l'instance africaine. Le protocole d'accord a été signé par le président de la FIFA Gianni Infantino et le Président de la CAF, Patrice Motsepe au Caire, en Egypte, lors de la 13e Assemblée Générale Extraordinaire de la CAF. Le point d'ancrage de l'accord est Arbitrage «Star Project» - une initiative qui vise à produire des arbitres de classe mondiale issus du continent africain et à contribuer également au développement des arbitres dans les 54 associations membres de la CAF, précise la même source. Le Président de la FIFA Infantino a déclaré : « L'arbitrage est un élément si important du football. Nous devons professionnaliser et élever le niveau de

l'arbitrage en Afrique et nous assurer d'avoir des arbitres qui sont dans les meilleures conditions. Ce protocole d'accord historique n'est qu'un exemple de la façon dont la FIFA et la CAF peuvent travailler ensemble pour élever les normes des différents aspects du football sur ce grand continent. » Le Président de la CAF, Dr Patrice Motsepe, a déclaré : « L'Afrique se lance dans un voyage qui verra ce continent jouer un rôle très important dans le football mondial. Nous sommes clairs, l'Afrique doit être la meilleure et doit produire les meilleurs joueurs, administrateurs et arbitres. Nous voulons voir des arbitres africains officier lors des phases finales de la Coupe du Monde de la FIFA et nous voulons voir nos officiels de match exceller. Nous soutenons pleinement le talent que nous avons en Afrique et la qualité des arbitres. Avec ce par-

tenariat avec la FIFA, nous prenons des mesures concrètes pour aller dans cette direction audacieuse. » Le président de la Commission des arbitres de la FIFA, Pierluigi Collina, a présenté le programme Star Project lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire, déclarant : « La FIFA se consacre à soutenir les stars de l'arbitrage africain d'aujourd'hui, mais aussi à développer les stars de l'arbitrage de demain. Pour y parvenir, la FIFA et la CAF souhaitent identifier 24 meilleurs candidats de toute l'Afrique, hommes et femmes, pour participer à ce projet. Nous sommes convaincus que ces arbitres non seulement professionnaliseront davantage l'arbitrage en Afrique, mais qu'ils donneront également quelque chose en retour aux jeunes arbitres de leur association membre afin qu'ils puissent devenir eux-mêmes des instructeurs. »

JM Oran-2022

Réunion en ligne entre le COJM et le Comité de coordination

Une visioconférence entre le Comité de coordination relevant du Comité international des jeux méditerranéens (CIJM) et le Comité d'organisation de la 19e édition des JM (COJM) prévue à Oran en 2022 aura lieu mardi, a-t-on appris samedi auprès de l'instance internationale. Cette réunion interviendra à quelques jours d'une visite à Oran du comité de coordination relevant du CIJM, présidé par le Français Bernard Amsalem, également 2e vice-président de cette instance, programmée les 11 et 12 décembre pro-

chain, a ajouté la même source. La visite du Comité de coordination à la capitale dans l'Ouest du pays sera la première du genre depuis près de deux années. Les déplacements de la délégation de ce comité conduite par Amsalem à Oran avaient été interrompus depuis près de deux années à cause de la crise sanitaire mondiale liée au Coronavirus. Entre-temps, les deux parties se réunissaient en ligne de manière périodique pour évaluer l'évolution des préparatifs du rendez-vous méditerranéen. Les membres du Comité de coor-

dination du CJIM ne seront pas les seuls hôtes d'Oran les 11 et 12 décembre, puisque leur visite d'inspection coïncidera avec celle des chefs de délégations des pays participants aux épreuves des JM, a-t-on précisé. La 19e édition des JM a été le dossier principal débattu par le CIJM à l'occasion de la première réunion de sa nouvelle composition, élue en octobre dernier, tenue en fin de semaine à Athènes sous l'égide du nouveau président, l'Italien Davide Tizzano, le successeur de l'Algérien, Amar Addadi.

Cyclisme - Meilleur athlète africain Hamza Yacine parmi les 15 nominés

L'international algérien Hamza Yacine figure parmi les quinze nominés au Prix du Meilleur Cycliste Africain de l'année 2021, organisé par la Tropicale Amissa Bongo (Gabon). Sociétaire du club Dubai-Police depuis septembre dernier, Hamza Yacine s'est distingué dernièrement avec trois titres aux Championnats arabes sur route, disputés en Egypte.

Agé de 24 ans, Hamza s'est également illustré au dernier tour du Burkina Faso, avec notamment deux maillots endossés, et une étape gagnée. Ce trophée

créé en 2012 tend à récompenser le coureur qui, par ses résultats, a le plus contribué à faire rayonner et à faire connaître le cyclisme africain. Le jury présidé par Bernard Hinault, le quintuple vainqueur du Tour de France, est composé de plusieurs directeurs sportifs, entraîneurs, dirigeants, et journalistes de différents continents. Ils devront voter pour désigner le successeur de Biniam Girmay, le vainqueur de la précédente édition, organisée en 2020, et les résultats seront dévoilés le 14 décembre prochain.

Powerlifting - Championnat d'Afrique L'EN annule sa participation en Afrique du Sud

La sélection algérienne de powerlifting a annulé sa participation aux championnats d'Afrique, prévus du 29 novembre au 4 décembre en Afrique du Sud, en raison du nouveau variant de Covid-19 «Omicron», découvert vendredi en Afrique australe, a-t-on appris dimanche de la Fédération algérienne de bodybuilding, powerlifting et fitness (FABPF). La sélection de powerlifting, composée de dix (10) athlètes dont deux filles, devait se rendre en Afrique du Sud, mais en raison du nouveau variant «Omicron», la majorité des pays ont du fermer leur frontières aériennes aux voyageurs en provenance de pays de l'Afrique australe dont l'Afrique du Sud. Au niveau national, la Fé-

dération algérienne de bodybuilding, powerlifting et fitness (FABPF) a décidé de réserver le mois de décembre pour le déroulement de ses championnats nationaux destinés aux différentes spécialités et catégories, après l'arrêt forcé causé par la pandémie du coronavirus (Covid-19). Ainsi, le championnat national de powerlifting (mini-mes) est programmé les 11 et 12 décembre à Tizi-Ouzou, celui des seniors aura lieu du 17 au 20 du même mois à Bejaia, tandis que le bodybuilding clôturera la saison 2021-2022, avec le déroulement du Championnat national à Biskra (22-26 décembre 2021), a assuré le premier responsable de l'instance fédérale.

Manchester City Mahrez, ses mots forts pour l'Algérie

Tenant du titre avec l'Algérie, Riyad Mahrez va disputer la CAN à partir du 9 janvier 2022. L'occasion pour lui de redire son amour pour son pays. Le début de saison de Riyad Mahrez est de bon augure. Le natif de Sarcelles qui fait aujourd'hui le bonheur de Manchester City est l'actuel meilleur buteur de son club (8 réalisations). Outre ses objectifs avec les Skyblues, l'international algérien a un autre objectif majeur cette saison : conserver le titre acquis avec son pays

lors de la CAN 2019. A un peu plus d'un mois du début de la compétition qui se déroulera du 9 janvier au 6 février 2022, Riyad Mahrez a eu des mots particuliers pour l'Algérie. Et visiblement, le lien qui l'unit au peuple algérien est particulièrement fort. C'est ce qu'il n'a pas caché lors d'un entretien diffusé par Canal+ : « Je pense que ça va être une CAN difficile. On est tenant du titre et les équipes vont nous attendre, mais on va faire abstraction de tout ça et on va essayer de se donner à fond comme d'habitude et de jouer pour le bled, pour le peuple. » Porté par une affection populaire en Algérie et au delà, le Citizen demeure conscient de l'impact que ses prestations ont auprès du public algérien qui lui porte un soutien sans faille.



« Je sais qu'ils m'aiment et moi aussi, je les aime beaucoup. L'Algérie, c'est un pays spécial pour nous les Algériens. On est très fiers de jouer pour ce pays. Le souhait désormais, c'est de tout gagner. On a toujours faim de titres », a ainsi conclu Mahrez. Une envie de perpétuer les succès qui raient porter glaner un triplé en club mais aussi à un second succès consécutif en sélection.

Ballon d'Or Messi, Lewandowski, Benzema, une pluie de prétendants



Robert Lewandowski, Karim Benzema ou l'éternel Cristiano Ronaldo: de nombreux prétendants se bousculent derrière Lionel Messi, qui pourrait étendre son règne avec un septième Ballon d'Or, ce soir lors du gala de remise du prestigieux trophée de meilleur joueur de l'année à Paris. Chez les filles, la championne d'Europe barcelonaise Alexia Putellas a été désignée favorite par Ada Hegerberg, première Ballon d'Or féminin de l'histoire en 2018, mais elle est concurrencée par les Canadiennes championnes olympiques et les joueuses de Chelsea, finalistes malheureuses contre elle de la Ligue des champions. Une septième merveille pour Messi? L'Argentin a pour lui la force de l'habitude. Depuis 2008, lui et «CR7» ont confisqué tous les Ballon d'Or sauf un, en 2018, remporté par le Croate Luka Modric. A 34 ans, Messi n'a pas réussi une grande année avec le FC Barcelone (seulement une Coupe du Roi) et a commencé doucement avec le Paris SG, mais il a enfin guidé l'Argentine vers son premier trophée sous son règne, la Copa America, enlevée chez le grand rival brésilien.

Il serait le second joueur du PSG à finir Ballon d'Or, mais le premier à le soulever avec le maillot bleu et rouge. Le Libérien Georges Weah a joué la moitié de 1995 à Paris, mais il a été sacré sous les couleurs de l'AC Milan. Outre Messi, Lewandowski pourrait bien emporter les suffrages

des 180 jurés, un journaliste par pays (le vote s'est terminé le 24 octobre).

TOUT LE MONDE A VU LEWY

Le Ballon d'Or sacre la classe et la personnalité d'un joueur, mais aussi son palmarès sur l'année. «Lewy» aurait eu toutes ses chances en 2020, où il a remporté la Ligue des champions avec le Bayern Munich. Mais en raison de l'épidémie de Covid, le magazine France Football n'a pas attribué de Ballon d'Or l'an dernier. Mais «tout le monde a vu ce que j'ai fait et ce que je continue à faire», a dit lui-même Lewandowski à Marca, rappelant qu'il a notamment battu d'une unité l'incroyable record de Gerd Müller en marquant 41 buts en Bundesliga 2020-2021. Derrière l'avant-centre, toute la Pologne rêve d'un premier Ballon d'Or. Karim Benzema aussi possède la classe et la personnalité d'un lauréat, même s'il n'a remporté ni la Liga ni la C1 avec le Real Madrid, et a échoué en 8e de finale avec la France à l'Euro. Sa récente condamnation à un an de prison avec sursis dans l'affaire de la «sextape», un jugement prononcé après la clôture du vote et contre lequel l'attaquant a fait appel, ne plaide pas non plus en sa faveur. Mais, à 33 ans, «Benz» est au sommet de son art, et il a guidé les Bleus vers une victoire en Ligue des nations avec deux buts d'anthologie contre la Belgique (3-2) puis l'Espagne (2-1). Derrière ce trio de favoris, il ne faut ja-

mais mésestimer l'aura de Cristiano Ronaldo, qui porte sur ses épaules Manchester United où il est retourné cet été. Mais il n'a pas évité les barages du Mondial-2022 pour le Portugal et n'a gagné que la Coupe d'Italie cette année avec la Juventus.

PUTELLAS FAVORITE

L'Italien d'origine brésilienne Jorginho a lui tout gagné, l'Euro avec la «Nazionale» et la C1 avec Chelsea, mais le milieu défensif n'a pas le talent des premiers cités, et le Ballon d'Or sacre presque toujours des attaquants. C'est aussi pour cette raison que le gardien Gianluigi Donnarumma, la deuxième chance du PSG, part de très loin, même s'il a été élu meilleur joueur de l'Euro. La course est encore plus disputée chez les filles. Pour la Norvégienne Ada Hegerberg (Lyon), la capitaine barcelonaise Alexia Putellas «a de très bonnes chances de gagner», a-t-elle confié à l'AFP, grâce notamment à son sacre en Ligue des champions contre Chelsea (4-0). Mais les «Blues» battues ont de beaux arguments aussi, comme Sam Kerr, également capitaine de l'Australie, l'Anglaise Fran Kirby, la Danoise Pernille Harder ou la Canadienne Jessie Fleming, championne olympique à Tokyo. Enfin la Chilienne Christiane Endler, passée du PSG à Lyon, peut rêver de succéder à l'icône américaine Megan Rapinoe, Ballon d'Or avec le Reign FC en 2019, et devenir la première gardienne Ballon d'Or.

Tennis - Coupe Davis

L'Italie première qualifiée pour les quarts

L'Italie est la première équipe à se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe Davis grâce à son deuxième succès en phase de poules, face à la Colombie (2-0), samedi à Turin (Italie). La veille, Jannik Sinner et ses coéquipiers avaient battu les Etats-Unis 2-1. Etonnamment, la jeune garde italienne s'est davantage employée contre les Colombiens. Lorenzo Sonogo a ferrailé pendant plus de deux heures et demie avec Nicolas Mejia, l'emportant 6-7 (5/7), 6-4, 6-2, pour donner l'avantage aux siens. Puis

Sinner a connu un premier set accroché, long de près d'une heure, avant de dérouler dans le second, s'imposant 7-5, 6-0. «C'est une sensation incroyable d'être déjà qualifié, on a joué des matches difficiles, contre des adversaires difficiles, merci pour l'ambiance, vraiment», a remercié le jeune pensionnaire du top 10 (20 ans). «On a un groupe incroyable de joueurs, deux avec beaucoup d'expérience, et des jeunes, comme Lorenzo et moi, qui ont beaucoup à apprendre», a résumé Sinner. Le double, désor-

mais sans enjeu pour l'Italie, doit opposer Simone Bolelli et Fabio Fognini aux Colombiens Juan Sebastian Cabal et Robert Farah. La phase finale de la Coupe Davis nouvelle version, dont c'est la deuxième édition (après 2019, elle avait été annulée en 2020 en raison du Covid-19), consiste en une phase de poules avec six groupes de trois équipes, répartis cette année dans trois villes différentes, Madrid, Innsbruck (Autriche) et Turin, suivie de quarts de finale, demi-finales et finale.

Copa Libertadores Palmeiras sacré aux dépens de Flamengo

Le club brésilien de Palmeiras a réussi le doublé en battant Flamengo 2-1, après prolongations, en finale de la 62e Copa Libertadores de l'histoire, et remporte une troisième couronne après ses succès en 1999 et 2020, samedi au stade Centenario de Montevideo. Le club de Sao Paulo, déjà titré l'an passé contre une équipe brésilienne, Santos (1-0), devient la première équipe à conserver son titre depuis les Argentins de Boca

Juniors (2000 et 2001). Palmeiras rejoint le Sao Paulo FC, Santos et Gremio au panthéon des équipes brésiennes ayant remporté trois Copas Libertadores. Raphael Veiga a ouvert la marque dès la 4e minute et Gabigol a égalisé pour Flamengo à la 72e, poussant les équipes en prolongations. C'est Deyverson, rentré en jeu à la 90 minute, qui est devenu le nouveau héros du «Verdao» en profitant d'un erreur défensive à la 94e minute.

Portugal - Covid-19 Belenenses n'aligne que neuf joueurs contre Benfica

Avec quatorze joueurs absents pour cause de Covid-19, le club portugais de Belenenses n'a eu d'autre choix que d'aligner une équipe composée de seulement neuf joueurs, dont un gardien repositionné comme joueur de champ, pour affronter les onze joueurs de Benfica samedi en championnat. Au stade Nacional de Lisbonne, l'équipe du quartier de Belém s'est retrouvée dans une situation ubuesque à l'heure de recevoir l'un des trois géants de la Liga portugaise : outre les quatorze joueurs positifs, l'entraîneur et plusieurs membres du staff techniques manquaient également à l'appel. Encaissant un but contre son camp dès la première minute, Belenenses a souffert en infériorité numérique face aux onze

joueurs adverses, qui menaient déjà 7-0 à la pause. La décision de maintenir la rencontre malgré l'indisponibilité de nombreux joueurs en quarantaine a été vivement critiquée au Portugal, notamment par le milieu Afonso Sousa, l'un des joueurs absents. «Le football n'a de couleur que s'il a de la concurrence. Le football n'a de couleur que s'il a une vérité sportive. Le football n'a de couleur que lorsqu'il est un exemple de santé publique. Aujourd'hui, le football a perdu sa couleur», a tweeté Sousa, indigné. Bernardo Silva, la star portugaise de Manchester City, a également fait part de son incompréhension. «Qu'est-ce que c'est que ça ? Suis-je le seul à ne pas comprendre pourquoi le match n'a pas été reporté ?», a-t-il tweeté.

PSG - Formation Une école «gratuite» inaugurée au Rwanda

Le Paris Saint-Germain a inauguré samedi sa toute première école de formation au Rwanda, plus précisément dans la région d'Huye, à la fois pour offrir des joueurs à ce pays, mais aussi pour étendre la marque du club à travers le monde. L'inauguration s'est faite en présence de l'ancien capitaine parisien, Oliveira Rai. Le projet permettra à 172 jeunes footballeurs (garçons et filles), âgés de 6 à 16 d'évoluer dans cette école, rejoignant par la même occasion les 122 «académies» du PSG dans 15 pays, qui réunissent 22.000 jeunes joueurs sur quatre continents. Mais la PSG Academy d'Huye a quelque chose d'unique par rapport aux autres écoles, car elle est la seule à être gratuite de tout le réseau. Les joueurs ont été sélectionnés parmi 2.000 enfants (dont 500 filles) dans 18 écoles du district de Huye, et 8 centres de détection. L'académie recevra également 400 à 500 enfants supplémentaires pour des stages chaque année. Pour le Rwanda, ce programme élite doit permettre de développer le football local, encore très loin des meilleurs du continent. Les Amavubi (les Guépés) n'ont

participé qu'une seule fois à la Coupe d'Afrique des nations (CAN), en 2004. Pour le PSG, l'Académie a aussi comme but de promouvoir la marque du Paris Saint-Germain à l'international, a expliqué le Brésilien Rai. Cette PSG Academy «s'inscrit dans un partenariat global entre le PSG et le Rwanda, ce magnifique pays et permet de mettre en avant sa culture», explique la responsable du développement de la marque PSG à l'international, Nadia Benmokhtar. Visit Rwanda, un des sponsors du club, a emmené la veille Rai et la délégation du PSG approcher les gorilles du parc national, une des gloires du Rwanda.

A la tête de l'école de football, un directeur, une responsable technique et quatre entraîneurs, tous Rwandais, sont allés suivre une formation au Camp des Loges.

Les joueurs de l'académie «ne vont pas devenir tous professionnels demain», précise Nadia Benmokhtar, ancienne joueuse professionnelle à Juvisy, «ils vont apprendre. J'ai été joueuse, on apprend des valeurs, des amis pour toute la vie.»

Variant Omicron

Les cas se multiplient en Europe, l'Afrique australe pénalisée



Les premiers cas positifs au nouveau variant du coronavirus Omicron se sont multipliés samedi en Europe, où l'inquiétude pousse à des restrictions de voyages tandis que le monde continue d'isoler l'Afrique australe.

Après la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie, la République tchèque a annoncé un premier cas sur une patiente Covid-19 hospitalisée avec de légers symptômes à Liberec (nord). Elle était vaccinée et s'était rendue en Namibie, avant de regagner la République tchèque via l'Afrique du Sud et Dubaï, selon le chef du gouvernement.

A Amsterdam, une soixantaine de passagers, débarqués vendredi de Johannesburg et du Cap, étaient toujours en quarantaine près de l'aéroport. «Le variant Omicron a probablement été trouvé parmi les personnes testées», a indiqué l'Institut

national de santé publique (RIVM), en attendant des résultats définitifs prévus dimanche.

Premier à suspendre les vols depuis l'Afrique du Sud, le gouvernement britannique a annoncé un durcissement des règles d'entrée pour les arrivants de toutes provenances: test PCR et isolement obligatoires jusqu'au résultat, parallèlement au retour du masque obligatoire dans tous les commerces.

La Suisse a également annoncé que les personnes en provenance des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de République tchèque, d'Egypte et du Malawi devaient présenter, à l'embarquement et à l'entrée en Suisse, un test Covid négatif et se placer 10 jours en quarantaine.

C'était déjà le cas depuis vendredi soir pour les personnes en provenance de plusieurs pays d'Afrique australe, de Belgique, d'Israël et de

Hong Kong. Toute personne «contact» d'une autre, testée positive au nouveau variant devra être isolée même si elle est vaccinée, a pour sa part annoncé samedi soir le ministère français de la Santé.

Plus tôt samedi, le ministère britannique de la Santé avait annoncé avoir identifié «deux cas de Covid-19 comprenant des mutations compatibles avec B.1.1.529», précisant que ces «deux cas britanniques du variant Omicron» étaient liés et avaient été identifiés après «un voyage en Afrique australe», où Omicron a été la première fois identifié cette semaine. Les annonces se sont enchaînées: deux cas confirmés en Allemagne chez des voyageurs arrivés d'Afrique du Sud à l'aéroport de Munich (sud), un autre suspecté chez un voyageur arrivé à l'aéroport de Francfort (centre de l'Allemagne), un premier cas en Italie chez un hom-

me de la région de Naples (sud) revenu du Mozambique... La veille et l'avant-veille, des cas avaient été signalés à Hong Kong, en Israël sur une personne revenue du Malawi et au Botswana, ainsi que sur une vingtaine de personnes en Afrique du Sud, pays avancé scientifiquement et premier à donner l'alerte. Le nouveau variant a été classé comme «préoccupant» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui a toutefois déconseillé les restrictions sur les voyages et qui estime qu'il faudra «plusieurs semaines» pour comprendre la virulence du nouveau variant. Depuis fin 2019, le Covid-19 a fait au moins 5,18 millions de morts dans le monde, selon un décompte de l'AFP. L'agence de santé de l'Union européenne a renforcé l'inquiétude en soulignant que ce nouveau variant B.1.1.529 représentait un risque «élevé à très élevé» pour l'Europe. Selon le groupe d'experts de l'OMS, les données préliminaires sur ce variant suggèrent qu'il présente «un risque accru de réinfection» comparé aux autres variants, dont le Delta, actuellement dominant et déjà très contagieux.

L'AFRIQUE DU SUD «PUNIE»

Sur tous les continents, des pays se sont fermés à l'Afrique australe, et notamment son principal hub aérien de Johannesburg où c'était la foire d'empoigne vendredi et samedi pour attraper un vol de retour. Les restrictions de voyage, outre l'Afrique du Sud, concernent le Botswana, le Zimbabwe, la Namibie, le Lesotho, l'Eswatini, le Mozambique et dans certains cas le Malawi.

L'Afrique du Sud est «punie» pour avoir détecté le variant Omicron, a dénoncé samedi le gouvernement de Pretoria, dénonçant un phénomène de «panique» et des mesures «draconiennes» injustifiées. «Certains dirigeants cherchent des boucs émissaires pour résoudre un problème

qui est mondial», a dénoncé vendredi le ministre sud-africain de la Santé Joe Phaahla, dont le pays tire d'importants revenus du tourisme. Le président américain Joe Biden a fait écho aux appels réitérés de l'OMS à aider les pays pauvres à se vacciner pour éviter l'émergence de nouveaux variants. «Les informations sur ce nouveau variant devraient rendre plus évident que jamais que cette pandémie ne prendra pas fin sans vaccinations au niveau mondial», a-t-il dit dans un communiqué vendredi soir. Dans le sillage de plusieurs pays européens, les Etats-Unis ont eux aussi interdit l'entrée aux voyageurs venant d'Afrique australe, hormis les ressortissants américains et les résidents permanents. Le Canada, le Brésil et plusieurs pays arabes dont l'Arabie saoudite ont également adopté des interdictions. En Asie, des restrictions s'appliquent également au Japon, en Corée du Sud, et bientôt en Thaïlande.

FLAMBÉE EN EUROPE

L'apparition du variant Omicron intervient alors que l'Europe affronte déjà une flambée épidémique à laquelle elle répond par un retour à des restrictions sanitaires, pas toujours bien acceptées. Les Pays-Bas, théâtre d'émeutes le week-end dernier, ont annoncé vendredi la fermeture de 16H00 à 04H00 GMT des bars, restaurants et magasins non essentiels. Le nouveau variant a aussi suscité des craintes pour la reprise économique mondiale, faisant baisser le cours du pétrole. La bourse de Paris a connu vendredi sa pire séance de baisse depuis mars 2020 et Londres depuis juin 2020. Près de 54% de la population mondiale a reçu au moins une dose de vaccin contre le Covid-19, mais seulement 5,6% dans les pays à faible revenu, selon le site Our World in Data. En Afrique du Sud, pays le plus touché du continent, seuls 23,8% des habitants sont complètement vaccinés.

Médecine

A la recherche des gènes du Covid grave

Ils sont jeunes, en bonne santé et, pourtant, meurent du Covid-19 ou sont hospitalisés.

Ces rares cas témoignent d'un risque invisible, mais de mieux en mieux cerné par les chercheurs: les prédispositions génétiques.

«Comme toute maladie infectieuse, tout le monde n'est pas égal face au Covid», résume auprès de l'AFP l'immunologiste français Seiamak Bahram. En grande majorité, les morts du Covid sont, ainsi, des personnes âgées. Et chez les moins vieux, les hospitalisations et les décès frappent essentiellement les personnes à risque manifeste, atteintes de diabète ou d'autres maladies. Mais les inégalités vont au delà. «Prenez des gens de même âge, même sexe, même santé globalement: s'ils sont infectés par un virus, ils peuvent évoluer de manière très différente», explique M. Bahram. «Donc, très tôt dans la pandémie, plusieurs équipes se sont lancées sur la prédisposition génétique» C'est le cas de M. Bahram. Sous sa direction, des chercheurs ont identifié un réseau de gènes qui est associé à l'apparition de formes graves chez des patients jeunes et en bonne santé. Ils en concluent, dans un travail publié cet automne, au rôle probable d'un gène appelé ADAM9. C'est une piste parmi d'autres. Car, après bientôt deux ans de pandémie, la science multiplie les explications génétiques au Covid grave. «La recherche a désormais rassemblé, à une vitesse impressionnante, une mine de renseignements sur le rôle des facteurs génétiques héréditaires dans le Covid-19», soulignait en octobre une étude résumant les principaux travaux sur le sujet, dans la revue EBioMedicine. Les principaux travaux sont de deux ordres. La première catégorie compare les génomes de milliers d'individus, classés en plusieurs catégories: malades graves, malades légers et personnes saines. En



croisant à l'aveugle ces données, on fait ainsi émerger des éléments plus fréquents chez les formes sévères. Fin 2020, des chercheurs ont ainsi mis en évidence la présence d'une portion particulière d'ADN, sur une région du chromosome 3, chez les malades les plus graves. Ces résultats étaient majeurs.

Ils expliquent peut-être pourquoi les décès du Covid sont plus fréquents chez des populations issues d'Asie du Sud, au sein desquelles

cette portion d'ADN se retrouve fréquemment.

PAS UN SEUL GÈNE

Mais l'intérêt reste limité. Ce type d'études brasse en effet trop large pour comprendre les mécanismes par lesquels un gène précis peut agir sur la maladie. En outre, elles ne peuvent mettre en évidence que des mutations très fréquentes. C'est l'intérêt de la seconde catégorie d'études. Au lieu de partir

à l'aveugle, celle-ci détermine dès l'origine quelle mutation génétique on va chercher chez les patients. C'est par cette piste qu'a été obtenu l'un des résultats les plus importants en la matière. Des chercheurs ont mis en évidence cet été le rôle d'un gène, TLR7, dont les mutations affectent la réponse immunitaire dans les premiers temps de l'infection au virus. «On avait pris des gènes dont les mutations étaient déjà connues pour causer soit des grippes sévères soit des maladies comme des encéphalites virales», explique à l'AFP le généticien français Laurent Abel, qui a codirigé ce travail publié en août.

La découverte est importante car les mutations de TLR7 sont bien plus fréquentes chez les patients masculins atteints de formes graves que dans l'ensemble de la population.

Mais quel est l'intérêt concret dans la lutte contre la maladie? Impossible, en effet, d'identifier à l'avance les personnes à risque génétique. «On ne peut pas tester tous les gens sur le plan génétique», souligne M. Abel. «Ce n'est pas à l'ordre du jour, pas faisable et pas raisonnable.» Pour le généticien, son travail permet surtout «de mettre le doigt sur des circuits et des voies de réponse immunitaire qui sont vraiment importantes». On sait ainsi que la mutation du gène TLR7 empêche l'organisme de bien réagir à certaines protéines, dites interférons, qui sont cruciales dans la réponse immunitaire. Cela plaide pour un traitement à base d'interférons, même si les essais cliniques ne sont pour l'heure pas probants sur ce plan. En tout état de cause, il faut se garder d'un fantasme illusoire: trouver le gène du Covid-19 et le traitement associé. «Ca aurait été trop simple s'il y avait un mécanisme qui expliquait tout, ça n'existe pas en médecine», conclut M. Bahram.

Italie

En Calabre la difficile cohabitation au quotidien avec la mafia

Il y a deux ans, des milliers de personnes à Vibo Valentia, en Calabre, sont descendues dans la rue le matin de Noël pour célébrer l'arrestation par la police de centaines de membres présumés de la mafia.

Pour ceux qui vivent dans l'ombre de la «Ndrangheta», la mafia calabraise, c'était la première fois que les habitants osaient dénoncer publiquement le plus puissant syndicat du crime organisé d'Italie qui, depuis des décennies, a infiltré les institutions de la région méridionale, étouffé son économie et terrorisé sa population. Contrairement aux cas précédents, où les proches des membres de la «Ndrangheta saisis se sont présentés dans les commissariats pour contester les autorités et soutenir les personnes arrêtées, cette fois-ci, les applaudissements étaient destinés à la police. «Les applaudissements étaient incessants, j'en avais des frissons», se souvient Giuseppe Borrello, représentant local de l'association anti-mafia Libera. «D'un point de vue symbolique, c'était important».

Deux ans plus tard, des questions restent en suspens car 355 personnes arrêtées sont accusées d'une longue liste de crimes, allant de l'extorsion et de l'usure au blanchiment d'argent et au meurtre, dans le cadre d'un maxi-procès en cours.

Une fusillade survenue le mois dernier a ravivé les craintes que la période de calme relatif qui a suivi les arrestations touche à sa fin dans cette ville de 31.000 âmes.

«ALLEZ VOIR LE PATRON»

Fin 2017, le restaurateur Filippo La Scala a reçu deux appels téléphoniques anonymes, lui offrant de l'argent aux amis de Vibo. Après le jet d'un cocktail Molotov sur la terrasse du restaurant, il s'est rendu à la police. «C'était un moment difficile», a déclaré M. La Scala à l'AFP. «Ces choses-là vous stressent vraiment».

Partie civile au procès en cours, il se sent «très confiant» dans le nouvel engagement des autorités à af-

fronter la «Ndrangheta après des décennies d'inertie institutionnelle, d'inefficacité et de corruption. Le chef des carabinieri de la province de Vibo, le colonel Bruno Capece, prévient cependant que beaucoup reste à faire. «Avant, pratiquement toutes les nuits, nous recevions des informations sur des voitures brûlées, des portails sur lesquels on tirait ou qu'on endommageait», a déclaré l'officier. Le dernier meurtre à Vibo remonte à avril 2020 et son auteur a été rapidement retrouvé. De même, la police a résolu en 48 heures la dizaine de tentatives de meurtre depuis les arrestations de décembre 2019, a-t-il précisé.

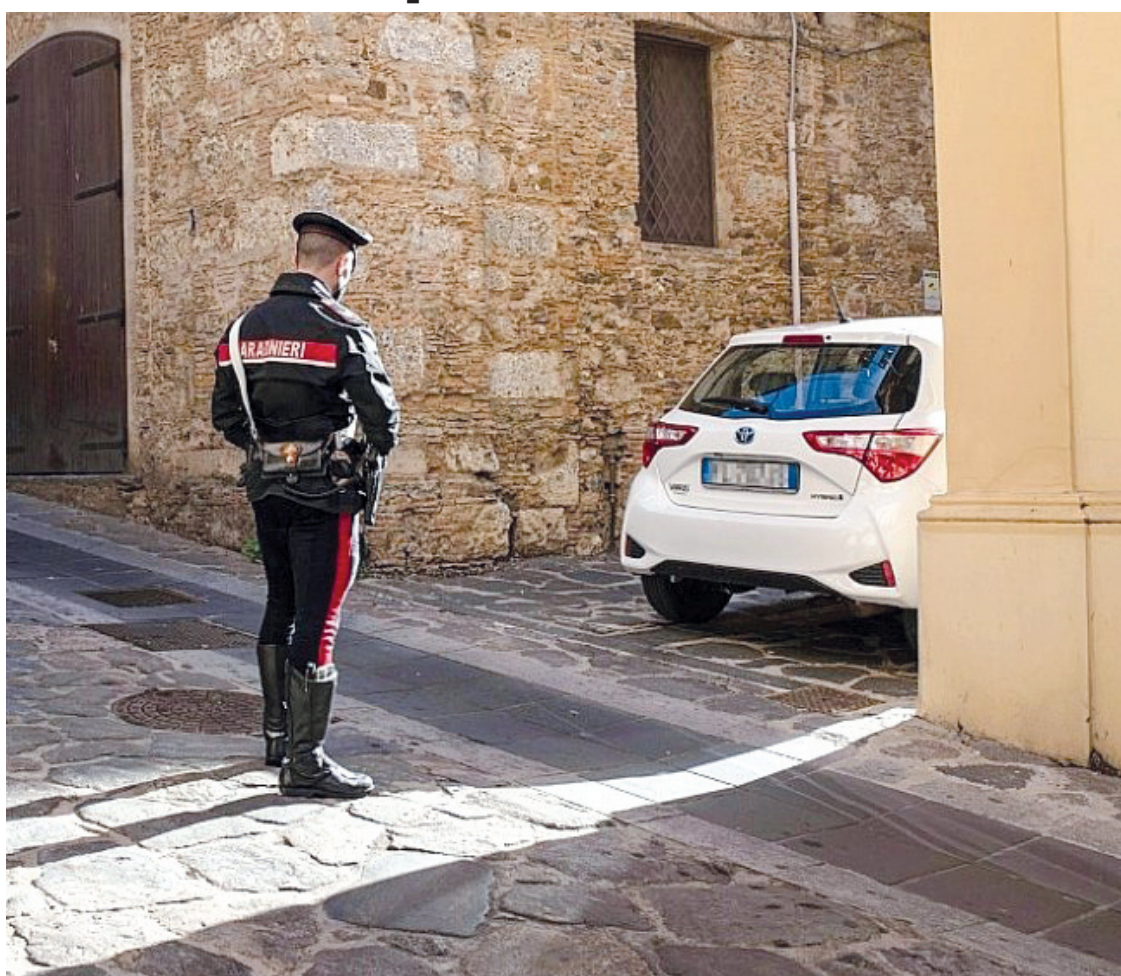
La collaboration étroite entre la police et les procureurs est un nouveau signe de crédibilité pour l'Etat, dans un territoire où les habitants ont longtemps été habitués à des dénonciations qui ne mènent à rien et à des procès qui traînent en longueur ou se terminent par des acquittements, souvent grâce à la collusion entre la «Ndrangheta et les personnes au pouvoir, dit M. Capece. Jusqu'à relativement récemment, «seuls les clans mafieux régnaient ici, et la réponse de l'Etat était pratiquement inexistante», estime le procureur général de Vibo, Camillo Falvo.

La confiance dans les autorités se gagne par les résultats, selon le magistrat, et jusqu'à présent, la faiblesse de l'Etat a joué directement en faveur de la «Ndrangheta».

«Si vous déposez une plainte au civil et qu'elle n'aboutit jamais... la deuxième fois que vous avez un problème, vous allez voir le boss mafieux local et lui dites: Ecoutez, ce type me doit de l'argent».

L'EFFONDREMENT TOTAL

Site de l'ancienne colonie grecque d'Hipponion, Vibo Valentia possède encore un château du XII^e siècle, sur une colline où les chèvres paissent le soir, offrant une vue spectaculaire sur le volcan Stromboli. Mais si l'on descend dans la ville, marquée par des façades de magasins abandonnés et des struc-



tures en béton à moitié terminées, il n'y a pas grand-chose qui mérite un détour. Quelque 47% des jeunes sont sans emploi dans la province, soit le cinquième taux le plus élevé d'Italie.

«Vibo est une ville triste, délabrée, qui enlaidit les gens et ne les incite pas à donner le meilleur d'eux-mêmes». Voilà comment le blogueur Argentino Serraino, 25 ans, décrit sa ville natale. Des décennies d'ingénierie de la «Ndrangheta ont contribué au déclin économique de Vibo, par le biais de fonds publics détournés, d'entreprises qui ferment plutôt que de payer l'argent de la protection, ou d'entrepreneurs qui se voient refuser des marchés publics en raison

d'appels d'offres truqués. Le phénomène se répète dans toute la Calabre. Et malgré le quasi-monopole de la «Ndrangheta sur le commerce de la cocaïne en Europe et les milliards blanchis grâce à des investissements dans l'économie légale à travers l'Europe, la «Ndrangheta continue à étrangler l'économie locale.

«ILS ONT RUINÉ MA VIE»

Les habitants de Vibo ne sont pas tous convaincus que l'Etat les protège. L'acte d'accusation du maxi-procès mentionne un commerçant de Vibo comme étant à la fois victime et complice de la «Ndrangheta, soulignant la zone grise obscure que l'on rencontre souvent en

territoire mafieux. «Ils ont ruiné ma vie», a déclaré Rocco Tavella, évoquant la justice qui l'a gardé derrière les barreaux pendant cinq jours après le coup de filet de 2019. M. Tavella a, selon les procureurs, subi des pressions pour vendre des vêtements à un prix inférieur au prix coûtant à des membres de la mafia. Lui-même n'a pas été un intermédiaire dans un épisode de prêt d'argent en 2011, comme l'a affirmé l'un des nombreux informateurs devenus témoins de l'Etat dans le procès.

«Nous verrons combien de personnes seront acquittées», a-t-il déclaré, sceptique. Une femme, Paola, qui n'a pas voulu donner son nom de famille, a déclaré que les habitants de Vibo sont paranoïaques, étant donné les liens familiaux et sociaux étroits avec l'accusé. «Vous ne pouvez pas enfermer quelqu'un pour avoir simplement entendu quelque chose, ou avoir été vu avec quelqu'un», a-t-elle déclaré, accusant les procureurs d'excès de zèle en ne limitant pas les arrestations aux grands boss mafieux.

RIEN À VOIR ICI

La lutte contre la «Ndrangheta est rendue encore plus difficile par le manque de ressources, selon le procureur Falvo. Peu de procureurs chevronnés souhaitent venir dans la région et les procès sont donc menés par de jeunes magistrats inexpérimentés. «Comment pouvons-nous mener une guerre contre la mafia à mains nues?», se demande-t-il. Et la violence ne s'arrête pas à Vibo.

Le mois dernier, le fils d'un chef mafieux est soupçonné d'avoir tiré sur un accusé dans ce procès. Des images vidéo de sécurité ont montré des voitures passant devant l'homme blessé, et aucun témoin - pas même la victime - n'est venu dénoncer le crime. «C'est comme si nous étions revenus trois ans en arrière, que tout notre travail était parti en fumée», se désole le colonel Capece. Le propriétaire du restaurant La Scala a raconté que lorsqu'il avait été menacé, il s'était demandé s'il devait quitter Vibo. «La Calabre est un si bel endroit, et Vibo en est le plus beau parmi tous... Si seulement elle n'était pas ternie par ce cancer de la «Ndrangheta», a-t-il dit.

Un Américain de 5 ans abattu pendant le tournage d'un film par des ados

Un Américain de cinq ans a été tué par bal les jeudi soir pendant qu'un groupe d'adolescents tournaient une vidéo pour la poster sur les réseaux sociaux, a rapporté la police de Brooklyn Park, dans le nord des Etats-Unis. Un garçon de 13 ans est soupçonné d'avoir tiré accidentellement en manipulant une arme à feu, a-t-elle précisé sur Facebook. Il a été arrêté et placé en détention dans un centre pour mineurs. «Plusieurs autres mineurs étaient présents» sur les lieux du drame, une maison de cette banlieue de Minneapolis, où «ils essayaient de tourner un film pour les réseaux sociaux», selon ce communiqué. Les armes à feu ont fait au moins 35 autres victimes jeudi, alors que les Américains célébraient Thanksgiving, l'une des fêtes les plus populaires du pays, selon le site Gun violence Archives.

Une fillette de 5 ans est morte à South Fulton, dans la banlieue d'Atlanta. Sa famille a déclaré sur la chaîne locale WCB-TV qu'elle avait accidentellement déchargé une arme posée sur une chaise. C'est un enfant de trois ans qui a tiré par accident, a toutefois assuré la police sur la chaîne Fox. Un homme de 25 ans a lui été abattu à Philadelphie par une balle perdue alors qu'il dînait en famille. La police recherche un jeune homme de 19 ans soupçonné d'avoir tiré après avoir été éconduit d'une autre fête, dans une maison du voisinage, selon la filiale locale de NBC. Les violences par armes à feu ont augmenté depuis le début de la pandémie aux Etats-Unis. Elles ont fait plus de 40.000 morts depuis le début de l'année, en incluant les suicides, selon Gun violence archive. 274 enfants de moins de 12 ans figurent dans ce sinistre décompte.



Dans un cimetière français Colère et recueillement des proches de défunts malmenés dans le «charnier» d'une université



Dans un cimetière français, sur une stèle fleurie de chrysanthèmes, une plaque commémorative noire: «Ils avaient donné leur corps à l'université Paris-Descartes. Que sont-ils devenus?» Dans le cimetière de Thiais, au sud de la capitale française, des familles ont rendu hommage samedi à leurs proches qui avaient fait don de leur corps à la science, sans se douter que leurs dépouilles se retrouveraient au cœur d'un scandale.

En 2019 était révélée l'existence d'un «charnier» au Centre du don des corps à l'université Paris-Descartes, temple de la médecine en France. L'enquête ouverte par la suite a mis en lumière «l'inertie» de responsables de la prestigieuse insitution parisienne pendant plusieurs décennies. Ces révélations ont conduit à quatre mises en examen, dont celle de l'universitaire parisienne et de l'ancien président de l'université Paris-Descartes, pour «atteinte à l'intégrité d'un cadavre». Deux ans plus tard, une cinquantaine de membres de l'association «Charnier Descartes, Justice et Dignité» (CDJD) se sont rassemblés pour la première fois au cimetière où la stèle a été érigée. Carole Hugues, 60 ans, raconte à l'AFP se souvenir «parfaitement» du mo-

ment où elle découvrit l'affaire en novembre 2019: «C'était la stupéfaction». Professeure, elle partait travailler quand elle a entendu à la radio les révélations du journal L'Express sur les «conditions indécentes» de conservation de dépouilles de «milliers de personnes ayant fait don de leur corps à la science». Ginette, sa mère, en faisait partie. Locaux vétustes, dépouilles putréfiées et rongées par les souris, soupçon de marchandisation des corps... Loin de ce que Ginette espérait. «Son idée était toute simple, parce que c'est une femme toute simple, c'était de servir à quelque chose jusqu'au bout», dit Carole Hugues.

«DIRE AU REVOIR»
Découvrir ce scandale, c'était «comme vivre une deuxième fois un deuil», confie Baudouin Auffret, président de l'association CDJD, tenant une pancarte montrant son père Georges, ancien mousse devenu capitaine de navire pétrolier, qui voulait «servir une dernière fois» en faisant don de son corps. «Cette tristesse s'est transformée en colère. On est là aujourd'hui dans ce cimetière pour montrer qu'on sait que l'enquête va durer mais qu'on est soudés et qu'on ne va rien lâcher», explique-t-il. «On aimerait que la justice enten-

de encore d'autres personnes». «J'espère que justice sera rendue, un peu pour nous, pour les réhabiliter, pour leur redonner de la dignité, et puis pour tous ceux qui voudront donner leur corps à la science», abonde Valérie Lenoir, 54 ans. Par ce mois d'automne, il pleut sur la sépulture. Mais Valérie porte des lunettes du soleil qui cachent ses yeux embués. «J'y pense tous les jours. C'est innommable», souffle cette habitante de la région parisienne, dont la mère et le grand-père avaient donné leurs corps «par générosité». Dans la plupart des cas, les familles regrettent qu'il y ait rarement une cérémonie organisée lorsque les corps de défunts sont donnés. Alors malgré la colère exprimée, ce rassemblement apporte une certaine consolation: «C'est un peu comme la cérémonie qu'on n'a pas eue, une manière de dire au revoir», confie Laura, la fille de Valérie, en posant une rose blanche sur la sépulture, juste devant la plaque noire accusatrice. Derrière, une autre plaque commémorative, plus vieille, orne également la stèle.

Il y est écrit: «Hommage de l'Université Paris-Descartes à ceux qui ont fait le don généreux de leur corps pour la recherche anatomique et la science médicale».

Laos

L'arrivée du train rapide chinois, promesse d'un boom économique

La toute première ligne de chemin de fer du Laos, construite par la Chine pour un montant de 6 milliards de dollars, promet de changer la vie de nombreux Laotiens, comme Anouphon Phomhacsa, qui fait pousser ses fraises dans les champs d'une vallée montagneuse du centre du pays. La construction de cette ligne de 414 kilomètres, dont l'ouverture au fret est prévue le 3 décembre, a pris cinq ans et fait partie des «nouvelles routes de la soie», un vaste ensemble de projets d'infrastructure visant à renforcer l'influence de Pékin dans le monde. Il faut actuellement trois à quatre heures à Phomhacsa pour livrer par la route ses fraises à Vientiane, la capitale. Le train devrait réduire ce délai de moitié. Il espère aussi développer le tourisme rural. «A l'avenir, les touristes étrangers qui viendront à la ferme pourraient être des dizaines de milliers», à venir camper et participer à la cueillette, a-t-il déclaré à l'AFP. Le train reliera la ville chinoise de Kunming à la capitale du Laos, et à terme traversera la Thaïlande et la Malaisie jusqu'à Singapour. Pauvre en infrastructures, le Laos, pays communiste enclavé de 7,2 millions d'habitants, ne disposait auparavant que de quatre kilomètres de voies ferrées.

75 TUNNELS ET 167 PONTS

Désormais, d'élégants trains rouges, bleus et blancs aux allures de TGV rouleront à une vitesse pouvant atteindre 160 km/h le long de la nouvelle ligne, traversant 75 tunnels et 167 ponts, et s'arrêtant dans dix gares de passagers. Handicapée par la pandémie, l'économie laotienne a connu une croissance proche de zéro en 2020, son niveau le plus bas en 30 ans, selon la Banque mondiale. Les espoirs de rebond ont été anéantis en 2021 alors qu'un pic de Covid-19 a touché le pays depuis le mois d'avril. «Le nouveau chemin de fer est



un investissement majeur qui a le potentiel de stimuler l'économie laotienne et de permettre au pays de tirer parti de sa position géographique au cœur de l'Asie du Sud-Est», a déclaré à l'AFP Sombath Southivong, expert en infrastructures à la Banque mondiale. Avec la pandémie, le Laos a perdu 80% de ses 4,7 millions de visiteurs étrangers enregistrés en 2019. Le pays était prisé des routards qui s'entassaient dans des bus pour un trajet de quatre heures vers Vang Vieng, un voyage qui ne prendra pas qu'une heure lorsque la ligne ouvrira aux passagers à une date encore inconnue. Mais dans ce haut lieu de l'aventure et de la fête, les kayaks, radeaux, tyroliennes et montgolfières se sont vidés. Autrefois complet, l'Inthira, un hôtel de charme niché sur les rives de la rivière Nam Song, se contente maintenant de quelques visiteurs nationaux le week-end, selon le directeur général Oscar Tality.

UN COUP DE FOUET AU TOURISME

Le train et la réduction du temps de trajet donneront un coup de fouet à l'industrie, espère-t-il. «En chemin, les gens verront des vues magnifiques sur les montagnes et traverseront des ponts et des tunnels. Ce sera un voyage merveilleux pour ceux qui prendront le train», a-t-il déclaré à l'AFP. Mais certains observateurs doutent de la viabilité à long terme du projet. «La question pour

le Laos est de savoir si son économie... son secteur privé est en mesure de tirer parti de ce système de transport», a déclaré à l'AFP Greg Raymond, professeur à l'Australian National University. Les deux tiers des Laotiens vivent dans des villages reculés où ils travaillent la terre et le salaire minimum est d'environ 116 dollars par mois. Selon des informations non confirmées, le prix du billet de train entre Vientiane et la frontière chinoise serait de 13,30 dollars, inabordable pour la majorité d'entre eux. «Quand on regarde la juxtaposition de ce chemin de fer super moderne et de la campagne qu'il traverse, c'est très dur. On peut se demander si le peuple laotien en sera le bénéficiaire», s'interroge Greg Raymond. Le projet a déjà affecté quelque 4.400 agriculteurs et villageois qui ont été contraints de céder leurs terres, où passe désormais le chemin de fer. Nombre d'entre eux ont dû attendre longtemps avant d'être indemnisés ou ont reçu des montants insuffisants, a indiqué le Mouvement laotien pour les droits de l'homme dans un rapport. «Le taux d'indemnisation est très faible. Si (vous) demandez aux villageois de déménager, comment peuvent-ils s'offrir de nouvelles terres (si le calcul est si bas)», a déclaré le député laotien Vilay Phommixay au Parlement en juin de l'année dernière. Mais pour d'autres, tout est sur les bons rails. «Il y a une grande attente... c'est une source de fierté pour le peuple laotien», affirme Tality.

Publicité

Sous le Haut Patronage du Ministre de l'Industrie

maintenance pumps & valves

5 - 7 décembre 2021 | Palais des expositions d'Alger - SAFEX - (Pavillon UNION)

Co-organisé avec

TANK STORAGE ALGERIA

2ème Salon international de la maintenance industrielle et des process des fluides et gaz industriels en Algérie.

+50 exposants et 20 conférences en 3 jours !

Accès gratuit pour tous les acteurs du secteur de l'industrie et de l'énergie

Inscription en ligne > www.mpvalgerie.com

- » Maintenance industrielle
- » Automatisme
- » Pièces de rechange
- » Pompes & Vannes
- » Canalisations & Pipelines
- » Levage & Manutention

by EASYFAIRS

Sous le Haut Patronage du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat

HORECA 2021 EXPO ALGÉRIE

1 - 4 / 12 / 2021 | Centre International de Conférences d'Alger

14ème Salon international des équipements et services pour l'hôtellerie, la restauration et les collectivités en Algérie.

Accès gratuit pour tous les acteurs du secteur HORECA en Algérie.

+80 exposants, des conférences et des concours culinaires !

- Design & Hospitalité
- Équipements de Cuisine
- Nourriture & Boisson
- Technologie & Infrastructure
- Services & Franchises
- Bien-être & Sport

by EASYFAIRS

Pauvreté au Honduras «Tout ce que j'ai, ça vient des ordures»



Depuis l'âge de 14 ans, Marlon Escoto vit dans la pestilence de la décharge de Tegucigalpa, au Honduras, où il dispute les ordures aux vautours et ramasse plastique et métal à revendre, sans rien attendre des politiques à quelques jours de la présidentielle de dimanche. «Tout ce que j'ai, ça vient des ordures... Moi, aucun parti ne m'a aidé», explique cet électeur de 59 ans. «On a le droit de vote, comme citoyens. Mais, moi, tout ce que j'ai dans ma petite maison, je ne le dois qu'à moi-même», commente Marlon. Dimanche, les Honduriens sont appelés aux urnes pour choisir leur prochain président parmi 13 candidats. Dans les sondages se détachent Nasry Asfura (droite au pouvoir depuis 2010) et Xiomara Castro, à la tête d'une coalition de gauche. En proie à la violence des gangs, à la corruption, au trafic de drogue, à l'instabilité politique et aux cyclones, le Honduras a plus de la moitié de ses 10 millions d'habitants sous le seuil de pauvreté. Comme Marlon Escoto, une centaine de «recycleurs» fouillent dans les tonnes d'ordures entassées ici, dans la banlieue de Tegucigalpa.

DÈS L'AUBE, LE DÉFILÉ DES BENNES

A peine le soleil pointe-t-il entre les collines environnant la capitale

du Honduras, que les bennes à ordures viennent déverser leur contenu dans cette décharge, connue ici sous le nom de «crématoire». Des centaines de vautours et autres charognards volent au dessus des tonnes d'ordures et disputent au pied des camions leur butin aux «recycleurs». Ceux-ci doivent avoir un permis spécial de la municipalité pour pouvoir accéder au «crématoire». Certains travaillent seuls, d'autres sont organisés en petites coopératives qui vendent ce qui a pu être récupéré.

L'odeur des ordures imprègne les vêtements et saisit les narines. Sans laisser paraître aucun dégoût, des recycleurs trient, à mains nues et sans masque de protection, des bouteilles de plastique mêlées à des restes de boucherie.

Les chiens, les vaches et les chevaux des «recycleurs» mangent sur les monceaux d'ordures. «C'est ici que j'ai élevé mes enfants. C'est ici que nous travaillons... J'ai quatre enfants qui travaillent ici» faute de trouver du travail ailleurs, explique Magdalena Cerritos, 72 ans.

EXPLOSION DU CHÔMAGE

Selon une étude de l'Université Nationale publiée début 2021, le chômage a presque doublé, principalement à cause de la pandémie de Covid-19 : il est passé de 5,7% en 2019 à 10,9% en

2020, soit 400.000 personnes qui ont perdu leurs revenus. Magdalena vit de son travail au «crématoire» depuis une quarantaine d'années. «Moi, je suis Nationaliste (pour le Parti National), je soutiens Papi», le surnom affectueux de Nasry Asfura. Si ce n'est pas lui qui est élu, «que ce soit la volonté de Dieu», mais «moi, je crois que Papi peut y arriver», dit Magdalena, tout en fouillant dans les ordures. «Ici, ce que nous ramassons ce sont des bouteilles en plastique, du carton, des bouteilles de verre, du papier... ça ne rapporte pas beaucoup», se lamente Marco Antonio Cruz, 69 ans. Pour venir en aide aux plus déshérités, le gouvernement a distribué au cours des derniers mois des bons de 10.000 lempiras (environ 414 dollars) à 1.800 familles. Une mesure électoraliste, dénoncent les opposants. En vain, juge l'analyste politique et professeur à l'Université Nationale Eugenio Sosa : «même si le candidat du Parti National (Nasry Asfura) n'est pas une personne qui inspire le rejet, il n'arrive pas à mobiliser les Nationalistes parce que les gens ne veulent pas continuer» avec le parti de droite au pouvoir.

Marlon, de son côté, ne voit pas ce qui pourrait améliorer sa vie, d'autant qu'il n'arrive pas à réunir les 7.000 lempiras (290 dollars) dont il a besoin pour son épouse hospitalisée.

ANNONCES CLASSÉES

APPELEMENTS

■ A vendre appartement F3, acté, 2ème étage, quartier Plateau Oran, libre de suite, bien ensoleillé, toutes commodités, agence, courtier, intermédiaire et curieux s'abstenir. Prix après visite - Tél : 0778.30.25.71

■ Av F4 122 m², ensoleillé, bien agencé et ss vis-à-vis, clim, chauffage, placards et balcons, cité clôturée et sécurisée, parking, aire de jeux à H. Fellaoucen, Oran, 38 logts CNEP (à proximité Rd-Pt El Bahia) - 0549.19.30.50

■ Vds F2, F3, F4 et F5 luxe, cuisine équipé, chaudière chauffage/C, Box, à choupot, wilaya, millenium Fernand-ville 0772.43.37.38 / 0555.89.91.04

■ Loue F3 Seddikia 1er (4.U) F3 USTO, 2ème (3U) Bureau rue la Remonte 31 m², 1er (3U) F 3 meublé, Ain El Turck (3.5U) villa à El Kerma (5U) Ag Abdallah : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

VILLAS

■ A vendre villa 2 façades, R+2 à Abou Tachefine, Tlemcen, prix après visite, curieux s'abstenir 0657.28.12.47

PENSÉE

Il y a deux ans, un 30 novembre 2019, la vie nous apprenait combien elle peut être fragile. Depuis ce temps, nous essayons d'apprivoiser le départ de notre cher et regretté « Papa » Hadj MIRALI Jamal et réalisons combien il est difficile d'être séparés de lui. Il nous protégeait, nous défendait et nous faisait vivre dans la quiétude et la sécurité, merci pour les belles années vécues avec toi, remplies d'amour et de tendresse, nous ne l'oublions jamais, tu es toujours dans nos pensées et notre cœur. Toute la famille prie Allah Le Tout-Puissant de l'accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons. »
Familles : MIRALI, HACINI et BENDIMERAD



TERRAINS

■ A vendre 1-terrain 259 m², 13 m de façade aux Castors marché automobile, 2-terrains 108 m²/220m², environs de Port-Say, 9.000 Da/m² - Tél : 0554.35.46.82

■ Bureau d'aff. Fernand-ville met en vente des terrains promotionnels, 900 m² 2 faç Bd Palais d'or/ 2.200 m² DF/ 1.300 m² DF, Bd Marava/1.600 m² fran-ge maritime - 0560.06.22.64

Promoteur agréé cherche des terrains pour partenariat : Oran Belgaid, Bir El Djir - tel : 0781.65.50.86 / 0552.50.87.42

■ Vend terrain acté de 100 m² à Chahid Mahmoud (ex Boudjemâa), en face des villas de l'OP-GI, avec toutes commodités - Tél : 0550.05.19.91

LOCAUX

■ A louer local bien aménagé, situé à Avenue Choupot, Oran. 0659.93.54.45

■ Vds à Bel-Air Oran, 50 m du Bd Froment Coste, local/com 160 m² (R : 20 m+1er 140 m² acté R. Bureau P-DG open/S, 2 SDB, idéal pour prof libérale +Wifi +Tél + parking - Px 1M900 - Tél : 0560.19.75.28

■ Vds à Bel Air, Oran, 50 m du Bd Froment Coste, location/com 60 m² (R : 20 m² + 1er 140 m², acté R : bureau P-DG open/s- 2 sdb, idéal pour prof libérale + wifi + tél + parking. Px 1M 900-Tél : 0560.19.75.28

■ Donne en location longue durée Cabinet médical, avec petit Labo, situé sur grand boulevard à Oran (pas loin du siège de la wilaya). Parking facile à proximité - Tél : 0793.67.64.34

■ V. avez bien immobilier à louer, à vendre ou V-voulez acheter ou louer terrain promo agricole, école, urb, immeuble, hôtel, car-casse, /Room, local. Contacter bur d'affaires/ville 0550.03.16.64

NAISSANCE

Mohamed

BELAROU,

ses enfants,

sa famille et

ses proches,

félicitent leur

fil et frère Mohammed El

Amine ainsi que son épouse,

pour la naissance à Montréal

du poupon :

BELAROU Malika. Prompt

rétablissement à la maman

et nos vœux de bonheur

Inchallah !



EMPLOIS

■ Bureau d'études d'Architecture cherche architectes, secrétaires ayant une expérience dans le domaine du bâtiment, résidant à Oran, envoyer CV avec photo au : betarchitecture. oran @ gmail. com

■ Marketel Algérie Oran recrute téléconseillers (ères) franco-phones à plein temps, transport le soir, salaire de 35.000 à 40.000 DZD, pour temps plein + primes - Tél : 0662.20.33.13 / 041.83.01.73

DIVERS

■ Vente de béton prêt à l'emploi, location des centrales à béton 0781.62.26.40

■ UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle, lance des formations en Esthétique: maquillage, massage, soin du visage, épilation, manucure et pédicure. Tél : 041.83.41.41/ 0770.00.53.43/ 0770.08.81.47 FB UniBeauté-officielle.

■ Laboratoire d'Hématologie, Maladies et Analyses du sang Dr CHOUAKI- BOUCHENTOUF 29, Bd Colonel Ahmed Benabderzak, Oran, NV Téléphone: 0551.92.91.30

Local à louer 189 m², 02 niveaux, 02 rideaux électroniques, sanitaires, Bd Millenium, Résidence Plaza, Oran -
Tél : 0561.03.01.81

| Maitre ZIAD Redouane commissaire-priseur - Près la Cour de Relizane, Rue BENKAHLA Menouer - Oued Rhiou - W. Relizane | | |
|---|---|-----------|
| Avis de vente aux enchères publiques par soumissions cachetées uniquement | | |
| Le 09/12/2021 à 13h au parc de la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) Oued Rhiou - W. Relizane | | |
| A la demande de la direction de la CCLS de Oued Rhiou, le commissaire-priseur met en vente les objets mobiliers désignés ci-dessous : | | |
| شروط البيع | التعيين | رقم الحصة |
| 01- على المشاركين الإمتثال للشروط المدونة في إستمارة التمتع بزيادة على الشروط التالية: | Un lot de 15.000 sacs de jute usagés (vente à l'unité) | 01 |
| 02- تقديم نسخة من بطاقة التعريف الوطنية | Un lot de 600 palettes au niveau du dock à base (vente à l'unité) | 02 |
| 03- على المزاد سحب إستمارة التمتع مقابل ايداع مبلغ 500.000.00 دج عن جميع المحصن بين يدي محافظ البيع | Un lot de 4.200 big bag usagés (vente à l'unité) | 03 |
| 04- على فائدة للاسترجاع في حالة التخلي | | |
| 05- يتودع التعهدات في نفس اليوم إجراء عملية البيع ابتداء من 09 صباحا و تغلق على الساعة 12 | | |
| 06- على المزاديين المشاركين الإمتثال لإجراءات الصحة الوقائية ضد كوفيد | | |
| 07- تفتح التعهدات بحضور مسؤولي CCLS على الساعة الواحدة | | |
| 08- لتزويد من المعلومات اتصلوا برقم الهاتف: 0770.97.35.68 | | |

Le Commissaire-priseur

| Cabinet Maître: MAHMOUDI Abbes Commissaire Priseur 134 Hay El- Badr - Béchar TELFAX: (049).23.91.57 Mobile: (0663).54.41.41 (0778) 39.30.98 Email : cpmahmoudiabbes@gmail.com | | |
|---|---|--|
| AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES | | |
| Mardi 07 Décembre 2021 | | |
| IL Sera procédé à la vente aux enchères publiques "Restreinte «uniquement par soumissions cachetées; de Déchets de chutes de Câbles Téléphonique divers au profit de Algérie Télécom / DOT de Tindouf, * Lieu de la Vente: 10H 00mn au Parc de Algérie Télécom à Tindouf | | |
| N° Lot | Designations | Site de Stockage |
| Lot Unique 01 | Déchets de chutes de Câbles Téléphonique divers (Tout Venant) Vente au KG | Au parc de Algérie Télécom Dot Tindouf |
| Conditions de vente: Conformement au cahier des charges *Vente ouverte aux partenaires qui remplissent les conditions de participation aux enchères publiques ; à savoir entre autre : * Registre de Commerce de recyclage de produits ferreux et non ferreux -carte fiscale(NIF) - C.I.N. et tous documents justifiant son Activité * Vente au poids et « en Lot Unique » * Tout adjudicataire est soumis aux prescriptions du décret exécutif n° 97/33 * Les soumissions timbrées doivent être obligatoirement accompagnées d'un chèque certifié (visé) libellé au nom du commissaire-priseur représentant le montant de la caution (8.000.000,00 DA) non-remboursable en cas de folle enchère, déstement ou retard dans le paiement ou enlèvement des produits dans un délai de (15 Jours) à partir de la date de vente * Les soumissions timbrées doivent être déposer au Bureau du Commissaire-Preneur sis à l'adresse ci-dessus à Béchar Avant 05 Décembre 2021 à 16H00mn dernier délai Le Commissaire-priseur | | |

2

11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.40 Météo 2
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.37 Météo 2

21.05 L'art du crime



Série policière - France - 2021
Saison 5 - Episode 2 : Le code Delacroix
Avec Nicolas Gob, Eléonore Bernheim, Philippe Duclos, Benjamin Egner
Un informaticien de 40 ans, grand amateur du peintre Eugène Delacroix, est retrouvé assassiné dans les toilettes du musée du Louvre, après avoir admiré longuement son célèbre tableau «La Liberté guidant le peuple». Simon, un adolescent aux facultés mémorielles extraordinaires, a été témoin du drame mais n'a pas vu le visage du meurtrier.

3

09.51 Dans votre région
12.25 12/13 : Journal national
14.00 Rex
16.09 Fraternité générale
16.10 Des chiffres et des lettres
17.00 Slam
17.45 Questions pour un champion
19.30 19/20 : Journal national
19.55 Ma ville, notre idéal
20.00 Saveurs de saison
20.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport

21.05 Secrets d'histoire



Présenté par Stéphane Bern
Alors que Joséphine Baker va désormais reposer au Panthéon, retour sur le parcours de cette légende du Music-Hall, résistante pendant la Seconde guerre mondiale et militante des droits civiques aux Etats-Unis. Née dans une Amérique raciste, Joséphine Baker trouve refuge à Paris. Elle prend tous les risques en devenant espionne pour la France libre. Après la guerre, elle adopte des enfants venant du monde entier qu'elle élève au château des Milandes.

4

10.25 Il était une fois... l'Homme
12.00 Masha & Michka
12.50 Disco Dragon
13.45 Si j'étais un animal
16.25 Angelo la débrouille
17.15 Oscar & Malika toujours en retard
17.50 Ninjago : Les Secrets du spinjitzu interdit
19.25 Une saison au zoo
20.25 Culturebox l'émission

21.05 La fête de la liberté



Présenté par Daphné Bürki
Daphné Bürki réunit au Bataclan une vingtaine d'artistes, issus de générations et d'origines différentes, au service d'un propos fort : la liberté. Ceux-ci interpréteront en musique des textes fondateurs de notre histoire commune comme la «Déclaration des droits de la femme» d'Olympe de Gouges ou le «Discours sur l'abolition de l'esclavage» de Victor Hugo.

5

10.50 Secrets de l'Inde sauvage
11.40 Fraternité générale
11.45 La quotidienne
13.00 Imprévus
13.05 Vues d'en haut
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Vues d'en haut
15.05 Curcuma, la poudre aux yeux ?
16.00 Amarna, la cité mystérieuse d'Akhenaton
16.55 C Jamy
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.55 Monsieur
22.30 C ce soir

arte

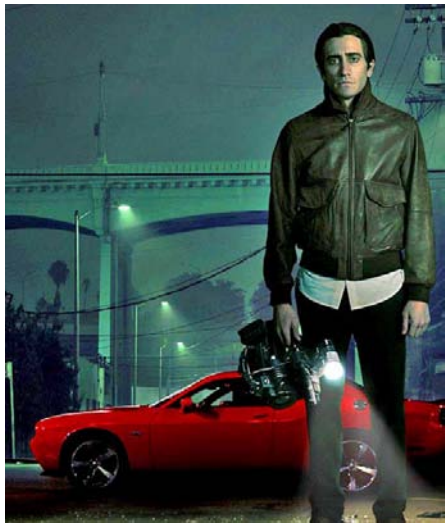
11.30 Un rêve pastoral, au cœur des Alpes bavaoises
12.15 Cuisines des terroirs
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Raisons d'Etat
16.25 Des volcans et des hommes
16.55 Le peuple de la canopée
17.40 Invitation au voyage
18.25 Invitation au voyage : Nos inspirations
18.55 Le peuple de la canopée
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.48 A Musée Vous, A Musée Moi
20.55 Place Vendôme

TF1

11.10 Si près de chez vous
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
18.55 The Big Bang Theory
21.05 Crimes

C8

12.45 William à midi
14.15 Inspecteur Lewis
18.13 Le 6 à 7
19.12 TPMP : Le before
21.19 La grande bagarre de Don Camillo
23.00 Le retour de Don Camillo



OCS MAX

20.40

NIGHT CALL

Thriller - Etats-Unis - 2014

Avec Jake Gyllenhaal, Bill Paxton, Rene Russo, Ann Cusack, Riz Ahmed
A Los Angeles, Lou Bloom, criminel qui vit d'expédients, découvre le travail des cameramen, à la recherche d'images explosives. Il s'en procure une et décide de se mettre à son compte. Ses moyens et son matériel sont très limités et ses premiers essais sont hasardeux mais Lou persévère. Il veut se faire une place dans le métier et impressionner Nina Romina, directrice de l'information de Channel 6, une chaîne de télévision locale.

RTL9

20.55

FRIGHT NIGHT



Film d'horreur - Etats-Unis - 2011
Avec Anton Yelchin, Colin Farrell, Toni Collette, Dave Tennant
Charley vit avec sa mère dans une zone pavillonnaire proche de Las Vegas. Ed, un ami d'enfance dont il a honte, l'alerte un jour : Jerry, leur nouveau voisin serait un vampire, responsable de mystérieuses disparitions dans les environs. Mais Charley ne le prend pas au sérieux, d'autant plus que Jerry se montre charmant avec Jane, la mère de Charley. Pourtant, après avoir été attaqué par Jerry, Ed disparaît.

CINE + PREMIER

20.50

THE NICE GUYS



Film policier - Etats-Unis - 2016
Avec Russell Crowe, Ryan Gosling, Angourie Rice, Matt Bomer
Los Angeles. Années 70. Deux détectives privés enquêtent sur le prétendu suicide d'une starlette. Malgré des méthodes pour le moins «originales», leurs investigations vont mettre à jour une conspiration impliquant des personnalités très haut placées...

TÉLÉVISION

TF1

21.05 M'abandonne pas



09.55 Familles nombreuses : la vie en XXL
11.00 Les feux de l'amour
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 La valse de Noël
15.40 Un Noël impérial
17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.35 Ici tout commence
19.10 Demain nous appartient
19.55 Météo
20.00 Journal
20.50 Météo

Téléfilm dramatique - France - 2021
Avec Michaël Youn, Manon Azem, Maxime Bergeron, Fauve Hautot
Achille, 13 ans, vit depuis dix ans dans une famille d'accueil. Il y est très heureux et obtient de bons résultats scolaires, mais les services sociaux souhaitent l'envoyer dans un nouveau foyer en raison de l'âge avancé du couple qui l'a accueilli. Romain, l'éducateur qui le suit, est furieux de cette décision. Alors que la nouvelle est annoncée à la mère de l'enfant, celle-ci demande à récupérer sa garde, mais l'administration refuse.

6

21.05 L'amour est dans le pré



10.05 Ça peut vous arriver
11.35 Ça peut vous arriver chez vous
12.45 Le 12.45
13.40 Scènes de ménages
14.00 Un Noël pour s'aimer
15.55 Incroyables transformations
16.20 Les reines du shopping
18.40 Objectif Top Chef
19.45 Le 19.45
20.30 Scènes de ménages

Saison 16 - Le bilan - Partie 2 (1/2)
Présenté par Karine Le Marchand
Vincent qui avait reçu plus de 1000 lettres, a démarré une histoire avec Natacha. L'éleveur de chevaux se confie à l'animatrice sur son parcours. Le lavandiculteur ardéchois Sébastien arrive métamorphosé à son bilan, à l'instar de Valentin, le benjamin de cette édition, et du viticulteur Jean-Daniel, doté d'un tout nouveau look. Cette saison, Nathalie en aura fait voir de toutes les couleurs à ses prétendants.

CANAL+

21.11 Time



09.20 American Rust
11.10 Trop d'amour
12.37 En aparté
13.34 Une affaire de détails
15.36 Déjà vu
15.40 La bataille du rail
17.00 Un dragon en forme de nuage
18.40 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
19.22 Groland le zapoï
19.33 Ce sera (peut-être) mieux après
19.39 Schitt's Creek
20.37 En aparté

Série de suspense - Grande-Bretagne - 2021
Saison 1 - Episode 1/4
Avec Sean Bean, Stephen Graham, Kadiff Kirwan, James Nelson-Joyce
Mark Cobden est condamné à quatre ans de prison à la suite d'un crime. Anéanti par la culpabilité, il découvre l'univers carcéral violent et déstabilisant de la prison de Craigmore. Totalement désœuvré, il fait la connaissance d'Eric McNally, un agent pénitentiaire bienveillant qui fait tout ce qu'il peut pour protéger ceux dont il est responsable.

PLANETE +

09.20 Histoire interdite
10.51 Schnidi, le fantôme du néolithique
12.25 Les 7 églises de l'Apocalypse
12.57 Planète safari
13.57 Les secrets du corps humain
15.51 Les présidents et la télévision
17.25 Faites entrer l'accusé
19.05 Planète safari
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 La Chine de l'empereur dragon
22.34 Ingénieurs de l'Antiquité

TFX

09.50 Mamans & célèbres
11.50 Friends



15.50 Mamans & célèbres
18.50 Mon plus beau Noël
20.00 Friends
20.50 Sisbro
21.05 Appels d'urgence


W9

10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.45 Météo
12.50 NCIS




16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.00 Météo
21.05 Taken 2



 Vous ne pensez pratiquement qu'à l'argent et aux moyens de gagner plus. Mais ne perdez pas de vue les buts que vous vous êtes fixés. Réglez les factures en retard.


re ou vos collaborateurs ont beaucoup d'importance dans votre vie, pourquoi ne pas voir plus grand, en planifiant un voyage par exemple?

 versez une crise, elle coïncide sûrement avec un surmenage au boulot. Alors, commencez par prendre du recul en vous accordant un repos bien mérité...



et au charme de votre partenaire, vous avez tendance à ne voir que ses qualités. Ne vous étonnez pas que son humeur change si souvent...



 En ce moment, vous avez plus besoin de calme et de repos au foyer que d'action et de stress au boulot ! Comme il est difficile de faire les deux, couchez-vous le plus tôt possible...





capacité à communiquer, les contacts et les rencontres étant favorisés. Si vous avez des enfants, emmenez-les en balade et soyez à leur écoute.



tre de vos préoccupations aujourd'hui, mais cela ne devrait pas vous empêcher de mener à biens vos affaires et de faire valoir vos droits.

7 magnétisme attractif se dégage de vous. Ne ratez pas une occasion de mettre en avant vos atouts car, ces jours-ci, votre façon de communiquer fait

 Vous pourrez améliorer votre pouvoir d'achat. Grâce à une gestion très saine de vos finances, vous ferez fructifier vos ressources.

 C'est le moment de reprendre contact avec vos amis et de voir où ils en sont. Ainsi, des projets de sortie ou de travail en équipe pourraient bien s'élaborer.

Ce sera une journée au cours de laquelle vous aurez l'occasion de prendre des initiatives audacieuses, de réaliser un projet ambitieux, de bénéficier de concours de circonstances qui vous rendront plus original que jamais.

FLÉCHÉS N° 8219

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | N | O | I | T | A | R | E | C | R | A | C | N | I | C |
| N | L | T | N | E | M | E | S | S | I | R | R | U | O | P |
| T | A | U | L | U | E | D | U | T | E | S | E | N | E | G |
| N | M | R | O | U | L | E | R | I | O | T | S | I | H | C |
| E | E | F | C | B | R | I | A | L | C | E | E | T | H | V |
| M | H | O | U | L | E | T | T | E | I | G | N | O | A | V |
| E | O | G | I | S | R | E | L | L | A | O | I | C | E | E |
| L | R | N | O | D | B | O | N | D | I | S | A | I | L | L |
| O | U | O | D | A | R | E | N | T | I | N | L | P | L | U |
| V | E | G | R | E | R | A | A | R | C | L | R | E | I | B |
| E | T | Q | L | B | H | T | A | E | E | I | T | I | D | I |
| N | U | C | M | C | I | V | R | R | N | I | T | O | N | T |
| E | A | A | R | C | I | I | C | C | U | U | E | J | I | S |
| B | H | A | E | R | U | N | E | S | R | U | E | R | R | E |
| C | M | R | T | N | E | M | E | S | S | I | U | R | B | V |

| | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| N | O | L | | | | | | | | | | |
| 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |

| | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 8 | 11 | 1 | 4 | 18 | 6 | 5 | 18 | 12 | 6 |
| 9 | 1 | 6 | 7 | 5 | 9 | 6 | | 6 | 14 |
| 4 | 9 | | 6 | | 10 | 6 | 11 | | 7 |
| 6 | 8 | 6 | 13 | 17 | 6 | | 1 | 18 | 3 |
| 10 | 2 | 5 | 9 | 6 | | 9 | 5 | | 2 |
| 9 | 4 | | 11 | 10 | | 12 | 6 | 8 | 9 |
| 13 | 9 | | 3 | 9 | 8 | 6 | 10 | | 5 |
| 2 | 5 | 11 | 9 | 4 | | 11 | 9 | 8 | 11 |
| 10 | 6 | | 4 | 4 | | 3 | 6 | 1 | 5 |
| 12 | | 7 | 11 | 2 | 1 | | 18 | | 9 |
| 6 | | 6 | 5 | 1 | 11 | | 10 | 9 | 2 |
| | 7 | 3 | 9 | 4 | 4 | 6 | | 2 | 1 |
| 11 | | 11 | 2 | | 11 | 5 | | 12 | 4 |
| 15 | 9 | 16 | 1 | 2 | 3 | 6 | 10 | 11 | |
| 7 | 10 | 6 | 4 | 4 | 6 | | 11 | 9 | 10 |

| | | | | | | | |
|---------------------------------------|------------------------------|--|---|----------------------------|---------|-------------------------------|--|
| VAGUES SANS SON | | | | | | | |
| | | | | | | GRECQUE LIEU DE COMEDIE | |
| | DETENU VIDE | | | | | | PREPO- SITION CAPITALE EUROPE- ENNE |
| VAGABONDE IMMENSE | | | | | | | |
| | EN PRIME | | CELEBRITE HARMONIE | ALLEMANDE MINE | | | |
| | | | | LANGUE AU CHAT | EN BREF | | |
| PIOCHERAI | | | | | | | |
| PLUSIEURS LEU ENTRE- LACERAI | | | | DANS LE PUNCH GUETTE | | | |
| | | | TERGIVER- SES PLANCHE EN PEINE | | | ORGANI- SATION DE BETES | |
| ECLAT DE RIRE | RESPEC- TABLES EBAHIES | | | | | CHEVEU PAYSANNE | |
| | | | | | | | EN SURFAC |



10 ERRORS



FLECHES N°8218

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | F | F | L | U | E | N | T | E | S |
| T | I | R | E | | P | O | I | N | T |
| A | D | E | P | T | E | | M | C | E |
| N | E | T | | T | R | I | B | A | L |
| C | L | E | S | | V | R | A | I | E |
| H | I | S | T | O | I | R | E | S | |
| A | T | | R | U | E | | E | S | T |
| N | E | M | I | | R | P | | E | U |
| T | | A | G | E | | U | S | E | R |
| E | P | I | E | R | R | E | U | S | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | S | I | G | N | I | F | I | E |
| A | R | I | E | R | E | | G | |
| U | R | F | | E | R | R | A | |
| T | O | I | L | E | S | | A | R |
| O | P | T | E | R | P | | E | |
| M | | E | R | | A | U | | |
| N | I | E | R | E | N | T | | V |
| R | R | | A | G | I | R | E | E |
| | A | G | I | R | | O | N | T |
| E | | A | | S | O | N | | I |
| M | O | R | D | | U | | T | R |
| U | | E | M | P | I | R | E | |

FOUILLIS N° 8218
DELIT (Dé - Lit)

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|
| 1 | R | 2 | U | 3 | I | 4 | A | 5 | O | 6 | N |
| 7 | E | 8 | S | 9 | D | 10 | M | 11 | T | 12 | P |
| 13 | L | 14 | B | 15 | F | 16 | X | 17 | C | 18 | |
| 19 | | 20 | | 21 | | 22 | | 23 | | 24 | |
| 25 | | 26 | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | | 5 | | 7 | | | 6 | 1 |
| 3 | | 8 | 6 | | | 5 | | |
| 6 | | | 4 | | | 7 | | 9 |
| 2 | 5 | | | | 8 | | | |
| | | | | | 5 | 6 | 4 | 8 |
| | 6 | | | | 7 | | 9 | 5 |
| | | | | | | | | |
| | 8 | 9 | | 1 | | | 3 | 7 |
| 1 | 2 | | | 8 | | 9 | | |

Inde : 18 morts et 5 blessés dans un accident de la route

Au moins 18 personnes ont été tuées et cinq autres blessées après qu'un véhicule les transportant est entré en collision avec un camion à l'arrêt dans l'Etat du Bengale-Occidental, dans l'est de l'Inde, ont indiqué dimanche des responsables. L'accident a eu lieu tard samedi soir dans la zone de Phulbari du district de Nadia, à environ 164km au nord de Kolkata, chef-lieu du Bengale-Occidental. «Tard hier soir, un véhicule transportant des personnes est entré en collision avec un camion à l'arrêt chargé de pierres dans la région de Phulbari, entraînant la mort de 18 personnes et en blessant cinq autres», a déclaré un responsable de la police. Selon les forces de l'ordre, les victimes étaient des personnes en deuil se rendant à un crématorium pour incinérer le corps d'un proche.

Après l'accident, les blessés ont été transportés dans un hôpital voisin. Selon des responsables de la police, les enquêtes préliminaires ont révélé que le véhicule était conduit de manière imprudente et qu'il y avait un brouillard dense dans la région. Le gouverneur du Bengale-Occidental, Jagdeep Dhankar, a estimé qu'il était nécessaire d'améliorer la sécurité routière. Les accidents de la route mortels sont fréquents en Inde, souvent causés par la surcharge, le mauvais état des routes et une conduite imprudente. D'après les autorités, environ 150.000 personnes sont tuées chaque année dans près d'un demi-million d'accidents de la route en Inde. Le ministre fédéral des Transports routiers et des autoroutes, Nitin Gadkari, a récemment affirmé que le gouvernement s'était fixé pour objectif de réduire de 50% le nombre de décès dus aux accidents de la route d'ici 2024.



Soudan : des soldats tués dans une attaque des forces éthiopiennes à la frontière



L'armée soudanaise a annoncé samedi la mort de «plusieurs» de ses soldats dans une attaque des forces éthiopiennes dans la région disputée d'Al-Fashaga, réveillant un conflit frontalier inflammable. «Nos forces protégeant les récoltes dans la région d'Al-Fashaga près de Barakat Nourain ont subi une attaque de l'armée et de milices éthiopiennes visant à intimider les agriculteurs et saboter la saison des récoltes», a indiqué l'armée soudanaise dans un communiqué.

Les soldats soudanais, qui «repoussé l'attaque», ont «essuyé d'importantes pertes hu-

maines et matérielles», poursuit-elle, sans préciser le nombre de morts dans ses rangs. Cet affrontement ravive le conflit frontalier entre Addis Abeba et Khartoum autour des terres fertiles de la vaste région d'El-Fashaga, dans l'Etat de Gedaref (est), qui constitue une importante et ancienne pierre d'achoppement entre les deux pays d'Afrique de l'Est.

Et malgré de nombreux cycles de négociations, le Soudan et l'Ethiopie, qui s'opposent en outre depuis plus de 10 ans sur la question du Grand barrage de la Renaissance (Gerd) construit par cet-

te dernière sur le Nil, ne sont jamais encore parvenus à trouver un accord sur le tracé de leur frontière. Amené à devenir la plus grande installation hydroélectrique d'Afrique, le Gerd constitue une autre source d'inquiétude pour Khartoum ainsi que pour Le Caire, tous deux en aval sur le fleuve, qui craignent une chute de leur approvisionnement en eau. Cette montée des tensions intervient à un moment particulièrement délicat pour le Soudan, secoué il y a un peu plus d'un mois par un coup d'Etat militaire, qui a rebattu les cartes au sommet de l'Etat.

Niger : deux morts dans de nouveaux heurts sur la route du convoi français

Un convoi militaire français se rendant à Gao, au Mali, déjà bloqué plusieurs jours par des manifestations au Burkina Faso, a de nouveau été pris à partie samedi à Téra, dans l'ouest nigérien, où des heurts ont fait deux morts, selon le gouvernement nigérien. «Dans la matinée de ce samedi, le convoi de la Force française Barkhane sous escorte de la gendarmerie nationale en route pour le Mali, a été bloqué par des manifestants très violents à Téra, région de Tillabéri, où elle a passé la nuit», selon un communiqué du ministère nigérien de l'Intérieur. Il ajoute, sans

préciser s'il fait référence à la gendarmerie ou à la force Barkhane, que «dans sa tentative de se dégager elle a fait usage de la force».

«Malheureusement on déplore la mort de deux personnes et 18 blessés, dont onze graves. Une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cette tragédie et situer les responsabilités», a-t-il ajouté.

Le maire de Téra, Hama Mamoudou, qui était à Niamey au moment des manifestations visant le convoi français, avait plus tôt affirmé à l'AFP que les heurts avaient fait «3 morts et 18 blessés», reconnaissant en-

suite s'être trompé sur le nombre de morts. Selon l'état-major de l'armée française, «aucun soldat français n'a été blessé», mais «deux conducteurs civils du convoi ont été blessés par des pierres et des camions civils endommagés», a précisé à l'AFP son porte-parole, le colonel Pascal Ianini. «Le convoi s'est arrêté hier soir à Téra. Ce matin, quand ils ont voulu reprendre leur progression vers Niamey (à 200 km de là, ndr), ils ont été arrêtés par un millier de manifestants et un groupe violent parmi eux a tenté de s'emparer des camions», a détaillé le porte-parole.

Yémen: des manifestations contre la hausse des prix et la dépréciation de la monnaie



Des centaines de Yéménites ont manifesté, samedi, dans le gouvernorat de Taiz (sud-ouest), pour protester contre la hausse des prix, la détérioration des conditions de vie et l'effondrement de la valeur de la monnaie locale, ont rapporté des médias. La ville de Taiz et les districts de Jabal Habashi, Mashra'a et Hadnan relevant du gouvernorat, ont été le théâtre de manifestations populaires, en réponse à un appel lancé par le Conseil pour la coordination des syndicats et de la société civile (non gouvernemental) à Taiz, selon des médias.

Par voie de communiqué, le Conseil de coordination des syndicats et de la société civile à Taiz, a reproché aux gouvernements de ne pas avoir présenté «de vraies solutions à cette crise monétaire qui a dégradé la situation de tous les citoyens». Le mouvement de protestation a également appelé la Présidence et le gouvernement à «intervenir rapidement pour mettre fin à cette tragédie, ainsi qu'à l'effondrement de la valeur du riyal yéménite». La guerre au Yémen, en cours pour la septième année consécutive, a coûté la vie à 233.000 personnes, tandis que 80% de la population d'environ 30 millions de personnes, dépend de l'aide pour survivre dans la pire crise humanitaire au monde, selon les Nations Unies.

La société française Nexa Technologies mise en examen pour «complicité de torture» en Egypte



La société française Nexa Technologies, accusée d'avoir vendu du matériel de cybersurveillance au régime égyptien qui lui aurait permis de traquer des opposants, a été mise en examen en octobre pour «complicité d'actes de torture et de disparitions forcées», a appris dimanche l'AFP de source proche du dossier.

Cette mise en examen a été prononcée par la juge d'instruction chargée des investigations le 12 octobre, environ quatre mois après celles de quatre dirigeants et cadres de la société, selon cette source, confirmée par une source judiciaire.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LA XÉNOPHOBIE CHANGE DE SENS

figée dans le plus bas niveau du temporel sans se rendre compte que dans l'évolution de la nature humaine et celle du monde, la nature n'admet plus l'infantile dictature de l'homme pour qu'elle s'astreigne à ses aléatoires desideratas. Elle le démontre de superbe manière en dégainant l'arme de la pandémie pour signifier que le dernier mot lui revient. Elle refuse désormais toutes les teintes auxquelles on l'avait soumise refusant que l'homme continue à être défié et que sa force et son intelligence avaient des limites.

Voilà deux Etats s'appliquant à s'enfermer dans leurs coquilles contraintes par un retour de manivelle inattendu de la dame nature leur

infligeant une apparente malédiction pour s'être échinés à ériger des murailles contre les flux migratoires. Le sortilège infligé aujourd'hui est allé jusqu'à imposer des murailles et des barrages aux tréfonds de tous les peuples n'épargnant ni les familles ni les lieux publics. La xénophobie change de sens puisque la distanciation physique ne concerne plus seulement la préciosité des tracés des frontières mais a jailli au cœur des familles, des cafés, des marchés et des espaces communs. On s'interdit maintenant de serrer la main à son voisin et on se retient de l'embrasser. La bavette ou masque sont en passe de devenir un symbole insoupçonné d'une forme de haine de l'autre.

Finalement, Français comme Britanniques tenaillés par la colère et l'indocilité de la nature sont maintenant migrants et étrangers dans leurs propres pays.

Les actuelles chamailleries de paliers entre la Grande-Bretagne et la France à tout propos prennent des allures désopilantes en réduisant leurs allures de grandes puissances à la plus simple et réelle expression. Elles se jettent la pierre sur de nombreux sujets dans leurs disputes éternelles pour démontrer au monde entier la non-conformité de statuts hérités avec la réalité. Grands pays supposés, il ne leur manque plus que le crépage de chignon pour entacher davantage des supériorités surfaites. Celle du rassemblement de la grande Europe ne tient plus qu'à un fil et il est révélateur que la France, membre fondateur de l'Union Europe, en soit arrivée à réclamer avec force à supprimer la libre circulation en son sein.

Dans les échanges des griefs, il est entre autres question de gestion des migrants. Chacune rejette la balle à l'autre en restant